

www.lepaulette.com

L'Épaulette

N°204 - Mars 2019

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



3^e DIVISION UN SEUL BUT LA VICTOIRE !

« S'entraîner ensemble
pour s'engager ensemble »



La 3^e division
au contact

AG 2019 :
ÉTHIQUE & ROBOTIQUE :
L'officier face aux nouvelles
technologies
page 18

La Mutuelle santé du monde combattant ouverte à tous !

Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée

- Article L.212-1 (Ex article L.115), ONAC
- 100% Sécurité Sociale
- Surcomplementaire
- Cristallisation des cotisations(1)
- Contrats collectifs pour employeurs

☎ 01 43 87 43 65
✉ contact@mutuelle-unc.fr
🌐 www.mutuelle-unc.fr
📍 5, rue du Havre 75008 PARIS

Des Valeurs à partager



✂

Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

Nom :

Prénoms :

Adresse :

C.P. : Ville :

☎ Fixe

Mobile

Email

Régime Général L'Epaulette Régime Local

Situation de famille :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :
100 % total 100 % partiel

Article L.115 oui / non oui / non

Ressortissant ONAC oui / non oui / non

Etes-vous titulaire d'une mutuelle ? oui / non oui / non

A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.

BIO



Le travail pour loi,
l'honneur
comme guide.

SOMMAIRE N° 204 MARS 2019

- 2 ÉDITORIAL**
> P 2 - À la croisée des chemins... par le général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume, président de L'Épaulette. > Activités du président.
- 3 ACTUALITÉ MINARM TRIBUNE LIBRE**
> P 3 - Le chef d'état-major de l'armée de Terre place l'année 2019 sous le signe de « l'esprit guerrier ». - Florence Parly avec les troupes à Gao. - Le chef d'état-major des armées salue l'opération Sentinelle. > P 4 - Florence Parly : « La guerre cyber a commencé » - > Rendez-vous cet automne à l'EM pour le « Forum Jeunesse » - > Club Phoenix : Prospective, recherche et innovation par Nicolas Bonard (PPRS). - > P 5 - Général Bonnet de Paillerets : « Il faut démystifier l'arme cyber ! »
> P 6 - Combattant 2020 : l'armée de Terre repense les équipements. - > CEMAT : le Cyberspace permet une guerre à distance. CDEC : réflexions sur la guerre à distance - gagner au contact. - > Citation : le combat est le but final des armées et l'homme est l'instrument premier du combat. - > P 7 - Les opérations et missions Opex début 2019. > 2 800 pompiers ont été agressés en 2017, 3 fois plus en dix ans. - La promotion du 4^e bataillon de l'ESM baptisée général Robert Casso (BSPP). > PP 8, 9, 10 - TRIBUNE LIBRE : le désarmement chimique en Syrie vu de l'intérieur par Lieutenant-colonel (er) Dominique Anelli, EMIA, promotion Centenaire (1981-1982).
- 11 ACTUALITÉS MILITAIRES TRIBUNE LIBRE BILINGUE**
> P 11 - ActuMili : l'armée de Terre repense ses équipements. - Armée de Terre : la nouvelle tenue de combat F3. - Le CEMAT reçu à Marseille par la 3^e Division. - Centenaire : la Gendarmerie fête deux anniversaires. > PP 12, 13 - TRIBUNE LIBRE bilingue : l'influence militaire française. sur le continent sud-américain à travers les écoles de maintien de la paix, par le lieutenant-colonel (er) Hubert Chavernac.
- 14 AG 2019 - TABLE RONDE L'IA « ÉTHIQUE & ROBOTIQUE »**
> PP 14, 15, 16 - Journée nationale de L'Épaulette du samedi 9 février 2019. Rapport de la commission de contrôle, Rapport moral - PV - Election des administrateurs. - P 17 - Les récompenses, Lettres de félicitations, Prix de L'Épaulette 2019.
> PP 18, 19, 20, 21 - Table ronde 2019 Thème : L'IA « ÉTHIQUE & ROBOTIQUE » L'officier face aux nouvelles technologies » présenté par Philippe Chapleau journaliste à Ouest-France avec : M. Thomas REYDELLET, DSRT/THALES. > M. Gérard de BOISBOISSEL du CREC Saint-Cyr-Coëtquidan.
> Colonel Christian BARTHLEN, IRSEM. > M. François DELERUE, IRSEM. > IPA Mattis PAULIN, Ingénieur principal de l'armement, DGA.
> Le GBR (2s) Sully BARBE, CRR-Fr.
> P 22 - Vie et activités des promotions. Les interventions : EMIA présentation de la 58^e promotion, 4^e Bataillon de l'ESM, présentation de la promotion Général Casso, EOGN présentation de la promotion Colonel Beltrame. Conclusion du président Herve Giaume. > P 23 - Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe. > P 24 - Éloge funèbre du général Jean Got par son fils, à la mémoire d'un ancien commandant de l'EMIA.
- 25 DOSSIER - « 3^e DIVISION » : UN SEUL BUT, LA VICTOIRE !**
En couverture
> PP 25, 26, 27 - 3^e division « S'entraîner ensemble pour s'engager ensemble » Retour sur Barkane, opération majeure de la 3^e division en 2017/2018, par le général de division Bruno Guibert, commandant la 3^e Division. - > PP 28, 29 - La 3^e Division : une puissante unité interarmes rompue aux engagements dans les milieux les plus extrêmes. - Au contact des territoires. - > PP 30, 31 - La cohérence du cycle divisionnaire : s'entraîner ensemble pour s'engager ensemble. > PP 32, 33, 34 - La 3^e Division Scorpion. - Le continuum organique de la Division : de l'EMF vers la division Scorpion. - > P 35 - Une compagnie de transmissions divisionnaire en appui de l'état-major de la 3^e division Scorpion. > PP 36, 37 - Nom de code « Maréchal Lannes » : un exercice grandeur nature en Champagne-Ardenne pour la 2^e BB. - > P 38 - L'esprit guerrier dès le temps de paix.
> P 39 - « Défobisation » et maîtrise de la population : un enjeu crucial. - > PP 40, 41 - Le 31^e Régiment du Génie : un acteur clé du système divisionnaire. - > P 42 - Le 54^e RA : un régiment à la pointe de la technologie. - > P 43 - Le 2^e RD en appui des unités face aux nouvelles menaces NRBC.
> P 44 - 11^e Brigade parachutiste : un appui déterminant.
- 45 SOCIAL**
> P 45 - Reconversion : simplification des dispositifs de reconversion. - 60 000 soldats sont passés par le SAS en fin de mission depuis 10 ans. Plan famille d'accompagnement à la recherche d'emploi : les conjoints de militaires peuvent en bénéficier.
- 46 HISTOIRE**
> PP 46 -47 - Héritier des sections automobiles de la Première Guerre mondiale - L'étendard du 121^e RT reçoit la croix de guerre 1914- 1918.
- 48 VIE DE L'ÉPAULETTE**
> P 48 - Groupement Haute-Vienne Creuse Corrèze (87-23-19 - Réunion de fin d'année à Limoges, le 7 décembre 2018. - Hommage au commissaire-colonel Jacques Augereau. - > P 49 - La promotion Souvenir (EMIA 1971/1972) s'est réunie à Toulouse les 6 et 7 octobre 2018.
- 50 RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE DES PLUMES & DES IDÉES**
> PP 50, 51 - Maréchal un jour, par le général (2s) Jean-François Delochre. Préparez votre envol vers le succès ! Testez vos connaissances.
> PP 52, 53 - LIBRES PROPOS, « La vie, depuis qu'elle parut sur la terre, livre un combat qu'elle n'a jamais perdu » par Jean-Marc Pujol, maire de Perpignan.
> P 54 - Reconversion - Journée CAP 2C du 13 mars 2019. > P 55 - L'esprit humain sur la pensée numérique par le Lieutenant-colonel (er) Thierry Lefebvre. Redevenez l'enfant naturel que vous étiez ! Rebâtitsez le monde ! par Edmond-Henri Supernak, dirigeant RH. > PP 56, 57 - MILES & POËTA ... Le panache... par CC (R) Olivier Colas.
- 58 CARNET BIBLIOGRAPHIE**
> P 60 - Naissances - Décès - Mesures nominatives - > P 61 - Succès - > PP - 62- 64 - Notre sélection des livres...
- 64 BULLETIN D'ADHÉSION MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA**
> P 64 - Bulletin d'adhésion. > - Mandat de prélèvement SEPA.

3^e Division :
un seul but,
la victoire !
Page 25.

En couverture n°204 :
3^e DIVISION :
Un seul but la victoire !

Droits réservés photo © DR © 3^e
Division - Conception réalisation
Jean Axelos / Michel Guillon - ©
L'Épaulette 2019.



Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (+) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (+) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (+) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (+) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (+) (1993-1997) - Général (2s) Claude Sabouret (+) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brûlé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception et réalisation** : Michel Guillon - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17- 60520 La Chapelle en Serval - Tél. : 03 44 54 95 95 - **Dépôt légal** : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume - **Délégué général, directeur administratif et financier** : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédacteur en chef** : Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos - **Rédaction collaborations** : Avec la Lcl Valérie-Claire Bermond, Cellule communication 3^e Division, CAJ Marie Halna du Fretay ; le colonel (r) Didier Rancher, le Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, ex officier infanterie, consultant RH ; le Capitaine (r) Jean Philippe Polenne, et Edmond-Henri Supernak, dirigeant manager. - **Siège social** : Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - Case n°115 - 75614 PARIS Cedex 12 - **Tél.** : 01 41 93 35 35 - **Fax** : 01 41 93 34 86 - **Courriel** : marie-josephanus@lepaulette.com - lepaulette@wanadoo.fr - **Site Internet** : <http://www.lepaulette.com> - **Blog** : <http://alphacom.unblog.fr> - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0519 M 08374. - **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : mars 2019.

À la croisée des chemins...



MICHEL GUILLON / L'ÉPAULETTE

**Général de corps d'armée (2s)
Hervé Giaume
président national
de L'Épaulette**

Dans mon dernier éditorial, « *Souvenir et avenir* », j'avais évoqué les nombreux progrès de la médecine militaire lors de la Première Guerre mondiale et le fait qu'il fallait veiller à ne pas perdre les pôles d'excellence acquis lors des conflits récents. Dans le même registre de vigilance, je soulignais la nécessité de conserver la maîtrise de la décision face aux apports de l'intelligence artificielle (IA).

Nous avons eu une table ronde particulièrement intéressante sur ce sujet lors de la dernière journée nationale de L'Épaulette. Même si les intervenants n'ont pas pu traiter la totalité du sujet de manière exhaustive vu l'ampleur et la complexité du thème, notamment le rôle du chef militaire face à la pression induite par l'IA, c'était la première fois que L'Épaulette organisait un tel événement ouvert au public dans l'amphi Foch de l'École Militaire.

La présente revue, outre son dossier sur l'échelon divisionnaire qui a retrouvé sa place au cœur des forces terrestres, relate en détail cette riche journée annuelle qui appelle de ma part les interrogations suivantes.

Comment concilier une Assemblée Générale, obligatoirement formalisée, avec une journée de rencontres et de réflexion, ouverte à des thématiques innovantes et conclue par une cérémonie telle que le rivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe ?

Comment accorder une place plus importante à nos jeunes des promotions EMIA, OSC et de l'EONG alors que l'auditoire de l'après-midi est plus clairsemé (davantage cette année, à cause des « gilets jaunes ») ?

Comment « mobiliser les troupes » aux multiples visages (anciens et jeunes, recrutement interne et sous contrat, active et retraités, etc.) dont la rencontre est toujours riche et féconde ?

Comment mieux intéresser le Commandement à notre rôle et aux services qu'assure notre association, à l'instar de bien d'autres, dans des domaines divers (défense des particularités des recrutements qui font la richesse de nos armées, solidarité vers nos jeunes et anciens dans la difficulté, aide complémentaire à la préparation des concours, aide à la reconversion à tous âges) ?

Comment faire face à l'érosion régulière de nos adhérents, notamment d'active, auprès desquels tous ces rôles de L'Épaulette ne semblent pas assez connus et relayés ?

Voilà bien des questions qui, comme moi, je le sais, vous animent et vous interpellent.

Alors, voici pêle-mêle, une liste de pistes d'action possibles :

- Réorganiser la journée nationale de L'Épaulette pour mieux en équilibrer la répartition ;
- Prolonger cette JNE par une autre activité conviviale décentralisée dans

les garnisons qui permettrait à plus d'adhérents (et de non adhérents) de se rencontrer ;

- Repenser notre système d'adhésion pour prendre en compte les possibilités de chacun, mais sans oublier la nécessaire solidarité entre nous ;

- Améliorer la communication de L'Épaulette en utilisant tous les vecteurs possibles (revue, site, liens, revue numérique, newsletter...);

- Rechercher les pistes d'économie possible dans les dépenses et de ressources nouvelles pour assurer un fonctionnement efficace du siège et apporter un soutien indispensable aux délégués départementaux et aux représentants de L'Épaulette dans les états-majors, les corps de troupe et les écoles.

L'Épaulette, c'est une grande famille d'adhérents, mais aussi de sympathisants qui n'ont pas encore adhéré ou qui n'adhèrent plus pour différentes raisons. J'ai donc besoin de recueillir vos propositions, vos suggestions et vos remarques sur toutes ces questions, mais aussi sur les thèmes qui touchent à L'Épaulette et que vous voudriez voir aborder. J'attends donc que vous m'adressiez votre avis au siège de L'Épaulette par voie électronique ou postale.

En outre, aujourd'hui, le siège national tourne avec un effectif réduit.

Aussi je me tourne vers vous afin de susciter une participation bénévole de volontaires pour renforcer le siège et participer à quelques missions temporaires, en particulier participer au remplacement du système de gestion informatique qui arrive en bout de course et contribuer à mieux faire connaître toutes les actions menées par L'Épaulette.

Sans vous, nous ne pourrions pas faire une ascension sereine de la montagne, mais avec vous, nous devrions pouvoir même la déplacer !...

Je compte vraiment sur vous. ■

Bien fidèlement.

**Général de corps d'armée (2s)
Hervé Giaume, président national
de L'Épaulette**

> Activités du président de L'Épaulette

> FÉVRIER 2019

8 février : Réunion du Conseil d'administration de L'Épaulette - Vincennes.

9 février : Journée nationale et assemblée générale de L'Épaulette - Ecole Militaire.

20 février : AG de l'AASCC - Paris.

28 février : déjeuner avec les membres du Club lieutenants - Balard.

> MARS 2019

5 mars : Réunion du CNE (comité national d'entente) - Paris.

13 mars : Journée d'information CAP2C au siège du MEDEF - Paris.

13 mars : Déjeuner conseiller « officier » du CEMAT - Paris.

27 mars : Soirée « blessés » - CLD MEDEF.

28 mars : AG de l'ANFEM - Paris.

> AVRIL 2019

10 avril : réunion de bureau L'Épaulette - Vincennes.

> MAI 2019

15 mai : Journée d'information réseau de L'Épaulette - Vincennes.

> JUIN 2019

14 juin : réunion du conseil d'administration de L'Épaulette - Vincennes.

> JUILLET 2019

20 juillet : Triomphe des écoles - Saint Cyr Coëtquidan.

> Le chef d'état-major de l'armée de Terre place l'année 2019 sous le signe de « l'esprit guerrier »



© DR

Lors de ses vœux pour l'année 2019, le général Jean-Pierre Bosser, le chef d'état-major de l'armée de Terre [CEMAT], avait insisté sur la modernisation des équipements ainsi que sur l'innovation, qui, l'an passé, aura été l'une des priorités du ministère des Armées, avec la mise en place de nouvelles structures, comme l'Agence de l'Innovation de Défense [AID].

Au niveau de l'armée de Terre, cette priorité donnée à l'innovation technologique s'est traduite par plusieurs annonces, dont celles relatives à la création d'un « *Battle Lab Terre* », afin de fédérer et d'encourager les initiatives, et à la mise en place de référents « *innovation* » au sein de chaque unité.

De l'innovation, il en est encore beaucoup question lors des vœux du CEMAT pour 2019. « *La révolution technologique de l'armée de Terre est engagée* », s'est-il félicité, images à l'appui. Et, a-t-il ajouté, elle est à la fois « *indispensable* » puisqu'elle doit permettre de garder, voire de prendre, l'ascendant sur l'adversaire, et « *inélabile* » car, chaque soldat « *souhaite avoir accès à l'information au quotidien*. »

« *Cette révolution technologique se fera avec vous car l'homme a besoin de la haute technologie et la haute technologie doit conserver une part d'humanité* », a ensuite continué le général Bosser.

Quant à la nouvelle année, elle sera placée « *sous le signe de l'esprit guerrier* », a enchaîné le CEMAT. Ce qui n'est pas une surprise étant donné qu'il a abordé ce thème à plusieurs reprises au cours de ces derniers mois.

Cet « *esprit guerrier* » que le CEMAT entend promouvoir en 2019 est le « *supplément d'âme* » nécessaire pour dominer l'adversaire, étant donné que la technologie ne suffit pas, à elle-seule, pour l'emporter sur le terrain. Comme il l'a déjà expliqué, il s'agit ainsi de « *développer chez chacun l'intelligence de situation, l'audace, la rusticité, la détermination nécessaire pour comprendre plus vite, agir plus fort et durer plus longtemps*. »

<https://youtu.be/xS9UpEl-iT8> <image[1].png>

Dans la dernière livraison de la lettre mensuelle « *Brennus* » [*], le général Pascal Facon, le directeur du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement [CDEC] explique que cet « *esprit guerrier* » repose notamment sur « *quatre qualités incontournables* », qui sont « *l'audace, indispensable à la prise de décision* », le « *pragmatisme* », qui « *permet d'intégrer le milieu, la contingence, la prise de risques et de prendre l'ascendant sur l'adversaire* », la « *résilience face aux pertes et à l'incertitude* », et la « *rusticité, pour évo-*

> Posté dans Forces terrestres par Laurent Lagneau, le 02-01-2019.

luer et combattre dans un milieu hostile et évolutif, hors de sa zone de confort ».

« L'esprit guerrier est donc consubstantiel à la combattivité et au désir de vaincre animant nos chefs et nos soldats. Il n'est pas que cela. Il est également, aujourd'hui et plus que jamais, la conjonction de la maîtrise de la haute technologie et le respect des traditions militaires fondant l'esprit de corps. La pugnacité, l'innovation, le sens de l'adaptation, la lucidité, l'éthique et les forces morales nourrissent ainsi l'esprit guerrier d'une démocratie qui sait vaincre sans perdre son âme », a ajouté le général Facon.

« *Du caporal au général, par tous et pour tous, [c'est] une action qui vise à combiner à la fois rusticité, dit autrement, « aguerrissement », haute technologie et traditions militaires* », a résumé le général Bosser lors de sa courte intervention. ■

[*] À lire, notamment, l'article « *La furia francese : représentations, limites et réalités ou pourquoi l'armée française conserve une baïonnette sur le HK416* », par le colonel Fabrice Clée.

> Florence Parly avec les troupes à Gao



> Le chef d'état-major des armées salue l'opération Sentinelle

« *Votre engagement mérite et suscite l'admiration de ceux que vous protégez. Les défis que vous relevez avec brio sont nombreux et les exigences associées le sont tout autant. Soyez fiers !* » Général François Lecointre aux militaires engagés dans l'opération Sentinelle.



© VIDÉO-FACEBOOK

> Florence Parly : « La guerre cyber a commencé »

La ministre des Armées a dévoilé vendredi la nouvelle doctrine d'emploi des armes informatiques et annoncé le recrutement de 1 000 cybercombattants. Par Gueric Poncet - (Avec l'aimable autorisation de la rédaction du magazine Le Point). Publié le 18/01/2019 à 15:59 | Le Point.fr

La ministre des Armées Florence Parly a prononcé un discours majeur sur la stratégie cyber des armées, ce vendredi à Paris, dans un amphithéâtre rempli de responsables militaires et civils, y compris de pays alliés. « La guerre cyber a commencé et la France doit être prête à y combattre », a-t-elle affirmé, précisant qu'« aujourd'hui, la France choisit de se doter pleinement de l'arme cyber pour ses opérations militaires ». « Nous renforçons nos effectifs et d'ici 2025, nous compterons 1 000 cybercombattants supplémentaires », a-t-elle assuré. Ceux-ci seront répartis au sein du commandement de la cybersécurité (Comcyber), de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) et de la Direction générale de l'armement (DGA). « Nous renforçons les moyens avec 1,6 milliard d'euros investis pour la lutte dans le cyberspace », a-t-elle ajouté.

« Si des attaques ont pu porter atteinte à des infrastructures physiques, en Ukraine ou en Iran, elles n'ont pas encore réussi à provoquer des dommages massifs et durables à des économies et à des sociétés. Mais ce n'est sans doute qu'une question de temps », a poursuivi la ministre. « Nous n'avons probablement encore rien vu », s'est-elle inquiétée en évoquant l'avenir : « Songez à la combinaison future d'attaques cyber et d'intelligence artificielle, se livrant à un combat sur les réseaux à une vitesse défiant toute compréhension humaine. »

Une doctrine claire

« La France est en proie à suffisamment de menaces. N'y ajoutons pas notre propre naïveté », a martelé la ministre. « Nous avons décidé d'organiser une chaîne cyberdéfensive de bout en bout, qui protège autant nos forces que notre maintenance et notre industrie », a-t-elle poursuivi. Un partenariat entre le ministère et les industriels doit être annoncé lors de forum international de la cybersécurité (FIC), qui se tiendra à Lille les 22 et 23 janvier.

« Vous l'aurez compris, il faut éviter de tendre la joue », a ajouté Florence Parly, assurant qu'il « faut également préparer nos armées à cette nouvelle guerre, en nous assurant qu'elles disposent d'une doctrine et de capacités de lutte informatique offensive ». Concrètement, en cas d'attaque cyber contre les forces, la position est claire : « Nous nous réservons le droit de riposter, dans le respect du droit, par les moyens et au moment de notre choix », a expliqué la ministre. « Nous nous réservons aussi, quel que soit l'assaillant, le droit de neutraliser les effets et les moyens numériques employés », a-t-elle poursuivi. « Mais nous serons aussi prêts à employer en opérations extérieures l'arme cyber à des fins offensives, isolément ou en appui de nos moyens conventionnels, pour en démultiplier les effets », a-t-elle conclu.

rieures l'arme cyber à des fins offensives, isolément ou en appui de nos moyens conventionnels, pour en démultiplier les effets », a-t-elle conclu.

Lutte informatique offensive

Cette doctrine a été précisée quelques minutes plus tard par le général Lecointre, chef d'état-major des armées. Le cyber est « envisagé aujourd'hui comme arme d'emploi, arme du champ de bataille dans nos opérations », a-t-il expliqué. Évoquant un milieu original, car « d'origine anthropique, entièrement créé et façonné par les hommes, qui ont déployé des réseaux, les ont interconnectés », il a rappelé que « les contours et la structure de ce milieu ne cessent d'évoluer au gré des actions humaines, volontaires ou non ». Les armes cyber sont pour lui des « instruments incontournables de l'action militaire », face à « des potentialités de désorganisation massive qui ne doivent pas être ignorées, mais intégrées dans une pensée stratégique renouvelée ».

Le général Bonnet de Paillerets, commandant de la cybersécurité, a rédigé la doctrine de lutte informatique offensive (LIO) qui restera – logiquement – secrète, mais dont quelques éléments ont été présentés. L'objectif est « d'intégrer cette nouvelle capacité à la manœuvre d'ensemble des armées », a assuré le général Lecointre.

Arme maîtresse

« La lutte informatique défensive est essentielle à la protection de nos moyens dans la conduite des opérations, mais il est possible d'aller au-delà : la lutte informatique offensive peut être un formidable démultiplicateur d'effets », a-t-il ajouté, espérant « tirer parti des vulnérabilités des systèmes numériques adverses ». Cela « élargit considérablement le champ des possibilités et la palette des options modulables que je suis susceptible de proposer au président de la République », s'est-il félicité. Selon lui, trois grands effets peuvent être obtenus sur le plan opérationnel : « le renseignement, par l'extraction et le recueil d'informations, la déception (tromper l'adversaire, NDLR), en permettant la modification des capacités d'analyse de l'ennemi, et la neutralisation, en permettant la réduction, voire la destruction des capacités cyber et militaires adverses ». Pour résumer sa pensée, il a cité le stratège britannique John Fuller : « l'arme maîtresse n'est pas obligatoirement la plus puissante ou celle qui assène le plus de coups ; c'est l'arme qui, ayant la plus longue portée, peut entrer la première en action et servir de couverture aux autres armes ». On croirait lire la définition de l'arme cyber... ■

> « Forum Jeunesse »

Organisation d'un ambitieux forum au profit de la jeunesse (18 – 30 ans) qui se tiendra à Paris, à l'automne 2019, à l'École militaire.

Lors de ses vœux, la Ministre des Armées a annoncé l'organisation d'un ambitieux forum au profit de la jeunesse (18 – 30 ans) qui se tiendra à Paris à l'automne 2019 : « Je veux montrer l'exemple et j'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui qu'à l'automne se tiendra la première édition d'un grand forum entre nos Armées et nos jeunes. Il permettra de faire connaître vos missions, votre action, vos opportunités. Il montrera chaque facette de nos Armées, suscitera les vocations, sensibilisera à nos défis » (<http://www.intra-net.defense.gouv.fr/content/video-voeux-2019-aux-armees-de-florence-parly>).

En tant que pilote du projet, je cherche à recruter dans les meilleurs délais 4 vacataires « évènementiel » afin de renforcer l'équipe de projet :

1 chef de projet « évènementiel »
3 assistants.

Les postes seront à pourvoir au plus tôt début avril, pour une durée minimale de 7 mois. Ils seront basés à l'École militaire.

La nationalité française et un casier vierge constituent des conditions obligatoires. ■

Je vous remercie de bien vouloir me communiquer les profils présentant un intérêt potentiel ou de relayer cette annonce.

Nicolas Bronard

Club Phoenix > Prospective, recherche et innovation

Le pôle « Prospective et recherche stratégique » dont j'assume la direction s'étend désormais au domaine de l'innovation. Dès à présent, sa dénomination est pôle « Prospective, recherche et innovation » (PPRI).

De la sorte, il s'agit de renforcer notre visibilité et la lisibilité de notre action auprès de nos partenaires ministériels (Agence de l'Innovation de Défense ; DGA ; EMA...) et externes (entreprises ; think tanks ; institutionnels).

Au-delà, il s'agit de traduire l'implication de la direction générale des relations internationales et de la stratégique (DGRIS) dans ce domaine : au sein du ministère, la DGRIS est membre du board de l'Agence de l'Innovation de Défense et, à ce titre, contribue à l'élaboration des documents d'orientation stratégique au titre du dispositif ministériel de soutien à la recherche stratégique, elle fait le lien entre « recherche stratégique » dans le domaine des sciences humaines et sociales (mesures de financements du Pacte Enseignement Supérieur) et innovation.

L'équipe du pôle a d'ores et déjà été renforcée et de nombreuses initiatives sont programmées. Le « Club Phoenix », créé le 14 février dernier lors d'une cérémonie présidée par M. Martin Briens, directeur du Cabinet civil et militaire, et le vice-amiral d'escadre Hervé de Bonnaventure, directeur général adjoint de la DGRIS réunissant nos partenaires privés (grandes entreprises civiles et de la défense, start up, associations d'entreprises, incubateurs, think tanks, etc.) mobilisés en faveur de la communauté des jeunes chercheurs. À l'issue, des séances de travail thématiques ont été organisées au sein de l'Innovation Défense Lab de l'AID. ■

> Contactez : Nicolas Bronard

Chef du pôle « Prospective et recherche stratégique » (PPRS)
Ministère des armées - Direction générale des relations internationales et de la stratégie - Tel : (+33) 09 88 68 59 18.

> Général Bonnet de Paillerets : « Il faut démystifier l'arme cyber ! »

Tromper un radar, couper des communications ou déstabiliser un pays : le commandant des cybersoldats français nous dévoile ses objectifs et ses cauchemars. Propos recueillis par Gueric Poncet. (Avec l'aimable autorisation de la rédaction du magazine *Le Point*).- Publié le 31/01/2019 à 06:28 | LePoint.fr

Le patron de la cyberdéfense française se fait discret. Mais nous avons pu le rencontrer lors du Forum international de la cybersécurité à Lille, le 23 janvier. Nommé commandant de la cyberdéfense en septembre 2017, à la création du poste, le général Olivier Bonnet de Paillerets a grandement contribué à la nouvelle doctrine française dans le cyber, dévoilée par la ministre des Armées, Florence Parly, vendredi 18 janvier. Il ne peut évidemment pas donner de détails, mais nous fournit quelques pistes concrètes sur ce qu'est vraiment le cyber dans les armées aujourd'hui. Rencontre avec l'homme qui s'assure que la France peut utiliser ses armes informatiques à tout moment.



Le général Olivier Bonnet de Paillerets a été nommé commandant de la cyberdéfense en septembre 2017. © MINISTÈRE DES ARMÉES

Le Point : L'arme cyber est-elle une solution miracle ?

Général Bonnet de Paillerets : Non, il faut démystifier l'arme cyber ! Elle doit être assumée. Toutefois, elle ne va pas se substituer aux autres : arrêtons les scénarios complètement fantasmagoriques. Le cyber est d'abord une arme de combinaison et de soutien des effets conventionnels. Son effet de levier est sa combinaison avec les autres.

Quel est votre cauchemar ?

La grande angoisse d'un commandant cyber, qui devrait l'empêcher de dormir tout le temps, c'est : « Est-ce que je ne suis pas en train de rater quelque chose ? Est-ce que j'ai bien tout détecté ? » La principale menace aujourd'hui vient des États qui vont placer de façon préventive des outils dans vos réseaux critiques et qui, le jour J, pourront les faire fonctionner. Il faut être modestes, je le répète tous les jours à mes équipes : questionnons-nous sur notre capacité à bien comprendre ce qui est en train de se passer.

Qu'est-ce qui a changé depuis un an ?

Je pense qu'il y a eu un vrai changement de mentalité sur l'approche de la cyberdéfense. Nous sommes passés d'une cyberdéfense où l'on détectait et réparait un réseau informatique à une cyberdéfense où on tente de mieux anticiper, détecter et caractériser l'attaque. Le cyber est une arme complexe, car il faut à la fois acculturer les officiers et les armées mais aussi la confiner, la maintenir dans un cadre d'emploi très maîtrisé.

La France vient de préciser sa doctrine de lutte informatique offensive que vous avez contribué à rédiger. Pourquoi ?

Une doctrine est nécessaire, car l'arme cyber a des caractéristiques d'emploi, une terminologie, des contraintes et des effets qui nécessitent un encadrement strict. Cette arme est conventionnelle, et assumée, car elle est aujourd'hui un élément de supériorité opérationnelle. Elle doit être mise en œuvre dans les unités combattantes, dans les unités engagées dans la manœuvre sur le terrain.

Faut-il se méfier aussi des alliés ?

Rien n'est binaire. À chaque fois que nous travaillons sur un partenariat, nous devons bien mesurer ce que nous allons faire. L'idée est de faire en sorte que le partenaire ne puisse plus se passer de nous : il prendrait alors beaucoup de risques à nous attaquer ou à nous mentir, car il perdrait comparativement trop en quittant le partenariat. C'est un travail très subtil, notamment pour les partenariats que je qualifierais de difficiles.

Mais nous créons aussi des partenariats de confiance : il y a des pays avec lesquels nous voulons aller dans une véritable intimité. Pour la sécurité collective, nous nous disons « Ne perdons pas de temps, allons-y » : il faut faire le pari de la confiance. L'Allemagne est le premier pays vers lequel je me suis tourné dans ce cadre il y a un an, lorsqu'elle a aussi décidé de monter en puissance. J'échange par ailleurs avec d'autres pays européens, car il est inimaginable que nous puissions nous défendre seuls. Cela ne se décrète pas : il faut prendre son bâton de pèlerin et aller voir de façon très personnalisée chaque partenaire.

Comment attribuer une attaque alors que tout le monde maquille ses traces ?

Il ne peut pas y avoir de réponse à une cyberattaque sans attribution, et je suis plus optimiste aujourd'hui sur le fait que nous soyons en capacité de le faire. Nous avons mis beaucoup de moyens sur la caractérisation et l'attribution, même si nous devons être encore meilleurs. Parfois, nous laissons une attaque continuer un peu pour mieux

caractériser le mode d'action et voir qui se cache derrière. L'objectif est d'obtenir des faisceaux d'indices qui convergent afin de proposer au pouvoir politique plusieurs options pour entraîner une désescalade ou une escalade. L'attribution en France est une décision politique : décider que les faisceaux d'indices qui convergent sont dignes d'une confiance suffisante ou décider de rendre une attaque publique, tout cela relève du politique, tout comme l'escalade ou la désescalade avec un État.

Le domaine cyber peut-il revigorer les concepts d'opérations de déception (l'art de tromper l'ennemi) qui sont enseignés aux officiers ?

Que des États réutilisent les modes d'action d'autres États pour se cacher, tout le monde l'a bien compris. Cela rend encore plus complexe la notion d'attribution. Concernant les opérations de déception sur le terrain, oui, le cyber peut tout à fait être utilisé pour faire croire qu'une manœuvre va se passer à l'est d'une rivière alors qu'elle va se passer à l'ouest.

Par exemple, faire lire quelque chose de faux à un radar ?

Nous pouvons imaginer de nombreux scénarios, et les précisions doivent évidemment rester de nature secrète. Lorsque nous sommes sur un théâtre extérieur, nous devons gagner la bataille : ce n'est que cela, mon sujet !

En cas de coup dur cyber, faut-il imaginer des unités particulièrement spécialisées dans le combat rustique, c'est-à-dire dénumérisé ?

La numérisation combine célérité d'action et de décision et vous offre un avantage extrêmement important sur le terrain. La dénumérisation retire cet avantage, mais évite certaines vulnérabilités que la numérisation fait subir. Il faut ajuster cet équilibre en permanence. Les systèmes d'armes sont des systèmes résilients, les unités le sont aussi. Nous envisageons tous les cas de figure qui permettent de réagir, y compris si nous sommes soumis à une cyberattaque. Sur le terrain, c'est celui qui va employer le système d'armes qui va ajuster son curseur : s'il est victime d'une cyberattaque, il va décider de moins profiter de la numérisation pour retrouver des choses plus rustiques et continuer sa mission. En résumé, c'est le pilote de l'avion qui va décider, ce n'est pas moi !

La Syrie est-elle aujourd'hui une zone d'expérimentation cyber, comme le dénoncent les Américains ?

Que la Syrie soit une zone d'expérimentation opérationnelle et technique, cela n'échappe à personne. Certains plus que d'autres assument sur le terrain l'emploi de cette arme cyber, et nous pouvons donc imaginer que certains se jaugent.

Comment protéger les systèmes d'armes, qui sont de plus en plus connectés, sur le terrain ?

L'attaquant va toujours chercher le maillon le plus faible, et nos systèmes d'armes sont de plus en plus connectés. Travailler étroitement avec les industriels qui les développent s'avère donc incontournable pour mettre en place un cadre général, une convention pour nous assurer que l'industrie de défense, les sous-traitants, toutes nos PME, ait un niveau d'exigence suffisant. Nos systèmes d'armes doivent être sécurisés « by design » (lors de leur conception, NDLR), mais aussi tout au long de leur vie, y compris lors des maintenances ou lorsqu'ils sont engagés en opération, où l'industriel peut aussi avoir une action sur eux.

Avec des armes informatiques qui peuvent muter, se retourner contre nous ou toucher des cibles beaucoup plus larges que prévu, y compris à l'autre bout de la planète, est-il vraiment possible d'estimer la puissance d'une arme avant qu'elle ne soit utilisée ?

La mesure de l'effet n'est pas forcément évidente dans le cadre cyber. Néanmoins, nous nous demandons toujours : « Est-ce que cela vaut le coup, et pour quel effet ? » Puisque nous nous ciselons l'effet avec l'arme que nous allons employer, nous avons quand même une bonne appréhension de ce que cela va produire. ■

> Propos recueillis par Gueric Poncet

> Combattant 2020 : l'armée de Terre repense les équipements

... L'armée de Terre repense l'ensemble des l'équipements individuels du combattant pour les 3^e Division, 11^e BP, Troupes de montagnes et 4 autres.



> CEMAT : le Cyberespace permet une guerre à distance

Tout en établissant une forme de proximité entre les protagonistes. Comment ces distances révolutionnent-elles le combat de contacts ? Le combat ne peut se passer de contact.



> CDEC : réflexions sur la guerre à distance - gagner au contact

Le CDEC organise chaque année au profit de l'armée de Terre un colloque à destination des penseurs civils et militaires.



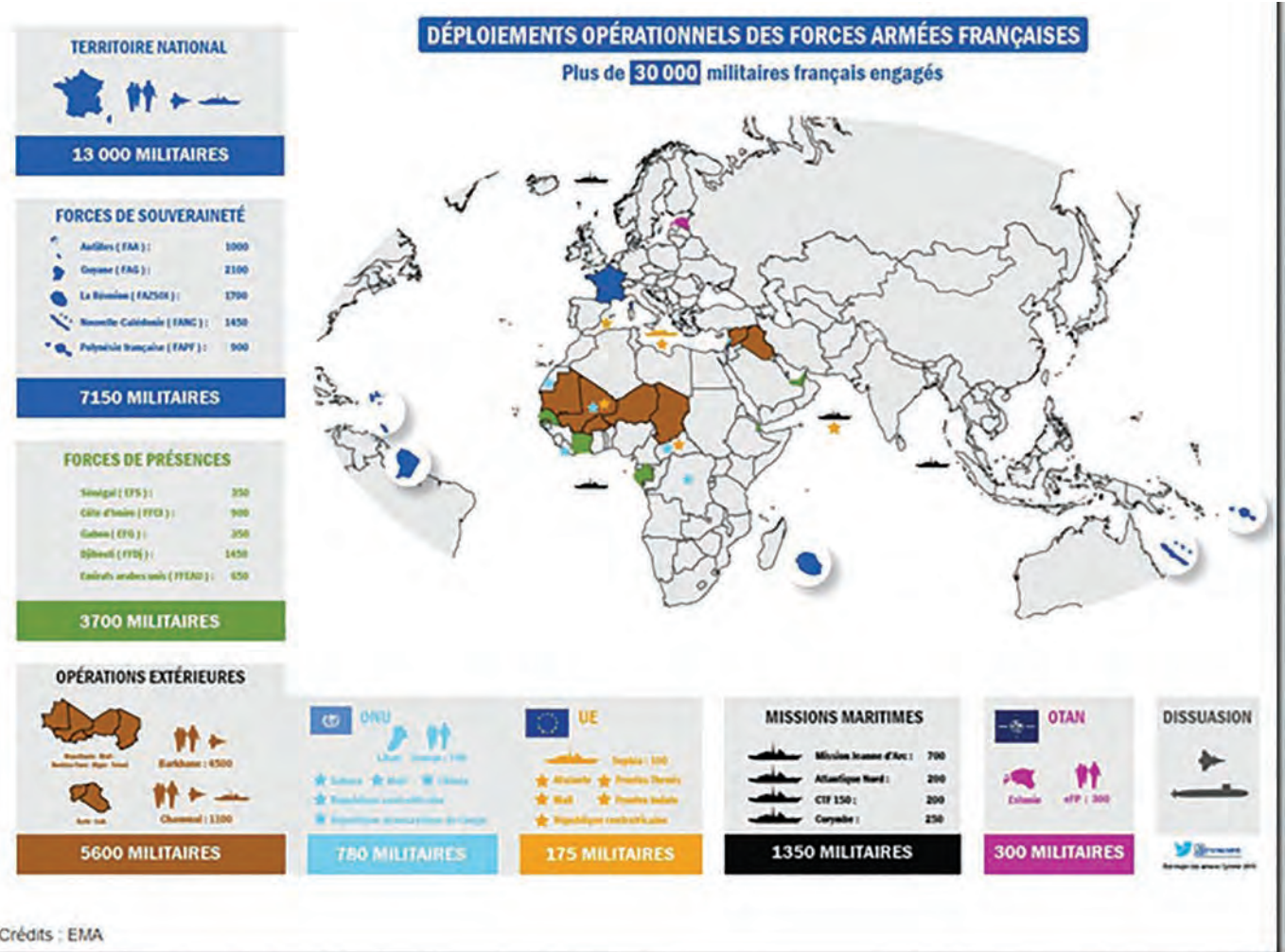
> Citation : le combat est le but final des armées et l'homme est l'instrument premier du combat

Par le Colonel Ardant du Picq, colonel et théoricien militaire.



> Les opérations et missions Opex début 2019

ACTUALITÉ



DR © EMA

> 2 800 pompiers ont été agressés en 2017, 3 fois plus en dix ans



Trois fois plus d'agressions en dix ans. La Fédération nationale des sapeurs-pompiers réclame des mesures « fortes » de l'Etat pour mieux protéger ses quelque 147 000 soldats du feu. 2018 semble prendre le même chemin : à Paris et en petite couronne, 293 pompiers ont été agressés sur les 11 premiers mois de l'année, contre 198 sur toute l'année 2017, selon la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). « Ces agressions sont d'autant plus inacceptables qu'elles peuvent mettre en danger les vies des personnes que les pompiers viennent secourir », souligne le capitaine Guillaume Fresse, de la BSPP. Grande unité de l'armée de Terre mise à la disposition du préfet de police pour emploi, la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) est chargée d'assurer la protection des personnes et des biens dans Paris et dans trois départements de la petite couronne : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne. En lien avec les Entreprises Partenaires de la Défense. Des stages de formations pour les jeunes de 14 à 16 ans proposés depuis le 22 janvier 2019 : cadets@pompiersparis.fr ■

DR © FRANCE INFO - NICOLAS LIPOINE - AFP

LA PROMOTION DU 4^e bataillon de l'ESM baptisée général Robert Casso (BSPP)

Armée de Terre @armeedeterre · 10 dec.
Vendredi, la promotion du 4e bataillon des ESM @SaintCyrCoet a été baptisée et pour la 1re fois, a un parrain "PompiersParis": le général Robert Casso, figure emblématique de la #BSPP.
C'est la première fois qu'un "sapeur-pompier" est mis à l'honneur de cette façon.



> Le désarmement chimique en Syrie vu de l'intérieur

Qui connaît l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC, OPCW en Anglais) en 2013 ? C'est ignorer les 15 années de travail dans l'ombre où près de 60 000 t d'armes chimiques, principalement détenues par la Russie et les Etats Unis, sont vérifiées et détruites.

... Mais en 2013, tout s'accélère, l'adhésion de la Syrie au Traité et le prix Nobel de la paix va mettre cette organisation sous la lumière. Le problème est le suivant, comment adapter un outil construit sur les fondations de la guerre froide à l'actualité présente ; l'utilisation d'armes chimiques par un régime contre son opposition ou contre des terroristes en Syrie ? Il faut repenser l'outil et raccourcir les délais politiques de décision. En effet comme toute autre organisation internationale, l'OIAC ne peut rien faire sans l'aval politique des États qui la composent.

« Développer une protection ajustée aux risques chimiques actuels. »

De 1997 à 2013, l'OIAC¹ travaille dans la discrétion. Néanmoins ses inspecteurs, que je pilote techniquement, vérifient sur le terrain la destruction des stocks d'armes chimiques et des sites de production dans plus d'une trentaine de pays. En parallèle les sites industriels qui produisent des précurseurs de rang n-1 ou n-2 sont inspectés régulièrement par l'OIAC². Enfin, nous apportons aussi une assistance technique à de nombreux pays afin de développer une protection ajustée aux risques chimiques actuels. Mais revenons à la Syrie ! Comment dans un pays en guerre, avec une Convention à adapter, sous budget contraint et décisions politiques consensuelles, appréhender le problème syrien ? Car la Syrie, ce sont 1300 t de produits chimiques toxiques, sous formes solides, liquides et gazeuses disséminés sur une trentaine de sites de production et de stockage, certains en zone de conflit. Mais ce sont aussi des centres de recherche et des terrains d'essais. En octobre 2013, un mois après son adhésion à la Convention d'Interdiction des Armes Chimiques³ (CIAC), la Syrie révèle dans sa déclaration initiale son programme abouti d'armement chimique. Mais, cette déclaration est-elle complète ?

« Qui peut accepter politiquement des armes chimiques sur son sol, même à des fins de destruction ? »

La destruction des armes chimiques : L'article IV du traité précise que les armes chimiques doivent être détruites dans le pays détenteur et que la destruction et la vérification soient financées par ce pays. La Syrie ne peut ni accueillir une unité de destruction, ni la financer. Après une décision politique rapide et consensuelle⁴, il est décidé de regrouper le stock à Latakia, un port sûr et de détruire ce stock hors de Syrie. Mais où ? Qui peut accepter politiquement des armes chimiques sur son sol, même à des fins de destruction ? C'est alors qu'il faut changer, au moins intellectuellement, la perception de ces produits mortels en produits toxiques chimiques, dont la destruction peut alors se faire en incinérateurs industriels. Un appel d'offre international est lancé en décembre 2013. À la suite de l'étude technique et financière des différentes offres, plusieurs industriels spécialisés sont choisis dont Ekokem et Veolia. Après un convoi terrestre

Le *Cape Ray* en cours de préparation.



DR © OIAC

Les deux navires de transport sous bonne escorte.

sécurisé et suivi par satellite, ces produits toxiques sont regroupés à Latakia. Le stock inventorié, listé et conforme à la déclaration, est chargé sur deux navires de transport, l'un Danois⁵ et l'autre Norvégien⁶, qui vont rejoindre, sous bonne escorte⁷ maritime, les pays d'accueil des sites de destruction ; Finlande, Royaume Uni⁸, Allemagne⁹ et Etats Unis. L'ypérite et le DF (précurseur du Sarin) vont être acheminés dans un port Italien pour y être transbordés, dans un navire américain spécifique.

« Les inspecteurs de l'OIAC sont là pour vérifier la conformité des listes avec les produits présents. »

En effet, les experts américains installent, en un temps record, deux unités d'hydrolyse sur le *Cape Ray*, un navire militaire « RORO ». Ces produits sont détruits par neutralisation à bord, sous vérification de l'OIAC, et les effluents sont transportés ensuite en Allemagne pour être incinérés par

Carottage avant pétardage.



DR © OIAC

La grande mosquée de Damas. Ci-dessous à gauche, stockage de cylindres de fluorure d'hydrogène (HF) avant leur enlèvement pour destruction. Ci-dessous, futs d'isopropanol, précurseur d'agents chimiques, dans un tunnel.



Par le lieutenant-colonel (er) Dominique Anelli, chef de section désarmement chimique à l'OIAC ; 2007-2016 EMIA, promotion Centenaire (1981-1982)



Les mêmes futs en conteneurs avant embarquement pour destruction.

Équipe d'inspection sur un site.



le GEKA. A toutes les étapes de stockage temporaire, de mouvement et de destruction, les inspecteurs de l'OIAC sont là pour vérifier la conformité des listes avec les produits présents. Cette présence internationale permet d'assurer l'intégrité de l'ensemble du processus.

La destruction des sites de production : Tournons-nous maintenant vers les sites de production, une trentaine dont certains présentent des particularités, 7 hangars durcis et 5 tunnels. Au titre de l'article V du traité, toutes unités chimiques ayant contribué directement à la production d'armes chimiques doivent être rasées au niveau du sol sous contrôle international. Là aussi, il faut innover ! Afin de les détruire et d'en vérifier la destruction, l'OIAC va contracter deux sociétés syriennes par l'intermédiaire du Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) ; en clair un bureau qui facilite la contractualisation de projets que l'ONU ne peut pas traiter directement. Me voici donc à travailler avec l'UNOPS et deux sociétés syriennes de BTP, pour « raser au niveau du sol », les sites déclarés et identifiés. Ces deux sociétés vont devoir notamment détruire les sites déclarés par la Syrie en zone parfois non sécurisée¹⁰. Les hangars durcis sont pétardés à partir de carottages effectués dans un béton armé de plus de 1 m d'épaisseur. Les tunnels sont remplis de gravats quand c'est possible¹¹, puis ils sont scellés par des bouchons de béton de 2,5 m de large. Chaque bouchon est équipé de deux boucles de fibres optiques qui émettent un signal relayé par satellites de communication, à l'OIAC aux Pays Bas. Toute rupture, d'une des boucles, est donc immédiatement signalée et enregistrée au siège de l'OIAC. Actuellement ce dispositif continue de fonctionner, il est inspecté annuellement par l'OIAC.

« La Syrie reste assez figée et sourde à nos appels, ce qui entretient la défiance de la communauté internationale »

La déclaration syrienne : Dès le début de notre travail avec la Syrie, la communauté internationale questionne la complétude de la déclaration initiale syrienne. Les États Parties demandent alors à l'OIAC de créer une équipe dédiée, il s'agit de l'équipe d'évaluation de la déclaration syrienne (Declaration Assessment Team, en anglais). Cette équipe multiplie les visites sur place et les requêtes à la Syrie afin d'amender la déclaration initiale, préalable à une vérification par l'OIAC de ces sites présumés. Malgré ces efforts, la Syrie reste assez figée et sourde à nos appels, ce qui entretient la défiance de la communauté internationale et le recours de l'OIAC aux informations et renseignements fournies par certains membres de cette communauté. Cependant au titre de la CIAC, les déclarations ne peuvent être révisées que par l'État déclarant¹², ici la Syrie qui ne le fait que partiellement. Il y a donc blocage autour de l'exactitude de la déclaration syrienne, et malgré toutes les évidences collectées par la DAT, cette impasse conduit aux bombardements des sites connus, mais non déclarés, en avril 2018.

Les attaques chimiques récurrentes : En surimpression, les attaques chimiques par les belligérants continuent en Syrie. C'est un camouflet à la communauté internationale qui s'emploie à détruire toutes les armes chimiques sur le terrain. Les États Parties mandatent l'OIAC afin de relever sur le terrain toutes les preuves de l'utilisation d'armes chimiques, Sarin, Chlore ou Ypérite, par l'un ou l'autre des opposants. Là aussi, mission difficile voire impossible ! Comment

> Le désarmement chimique en Syrie vu de l'intérieur



DR © OIAC

Boucle optique avant coulage du béton.

- l'OIAC peut contrôler les activités illégales d'un État Partie dans des zones non contrôlées par ce même État ? Là où la prudence doit s'imposer, la pression politique l'emporte. Voilà donc notre première équipe sur le terrain. Quelques kilomètres après être entré en zone non contrôlée, le convoi est attaqué, un véhicule détruit et une partie de l'équipe prise en otage ! Après quelques heures très longues, nos collègues et amis sont relâchés. Cet épisode qui aurait pu être tragique reste dans l'ombre. Cependant la mission continue en zone contrôlée par l'État syrien et nos équipes parviennent à relever les preuves de l'utilisation d'armes chimiques. Ces preuves sont transmises à l'ONU où le mécanisme conjoint d'investigation (Joint Investigation Mechanism, JIM¹³, en anglais) va analyser ces éléments afin d'identifier les perpétrateurs. Le but final est de pouvoir saisir la juridiction internationale la plus apte, afin de juger les auteurs de ces crimes.

« Comment réguler ou interdire un produit de la vie courante qui n'est pas soumis à déclaration ? »

Donc si on résume, l'OIAC a mené en parallèle : le transfert et la destruction du stock syrien ; la destruction des sites de production ; la clarification de la déclaration initiale et la mission d'investigation des attaques chimiques sur le terrain. La belle inconnue passe de l'ombre à la surexposition où chacun joue des coudes pour faire partie de la mission syrienne. Je me retrouve donc avec d'autres collègues auprès de l'équipe de direction, qui tel un état-major planifie et cordonne l'ensemble des opérations. Cette émulation va s'avérer très positive et va permettre de serrer les rangs autour d'un noyau fédérateur. Bien sûr les « jamais contents », voient le verre à moitié vide et ressassent l'emploi d'armes chimiques sur le terrain ! Pour leur répondre, certaines clarifications s'imposent. La première est la non complétude de la déclaration

syrienne et l'impossibilité pour l'OIAC d'inspecter des sites non déclarés. Ensuite, il faut comprendre le caractère dual du chlore ; nécessaire à la vie, mais mortel s'il est utilisé comme armes chimiques. Comment réguler ou interdire un produit de la vie courante qui n'est pas soumis à déclaration ? Quel pied de nez à l'Histoire, 100 ans après la première utilisation massive de chlore à Ypres ! Enfin le blocage onusien à New York n'a pas permis à l'OIAC de s'appuyer sur des décisions politiques claires lui donnant plus de pouvoirs. Ce même manque de consensus a conduit trois pays, les Etats-Unis, le Royaume Uni et la France, à employer la force pour détruire les sites chimiques. Puis, en juin 2018, et afin de contourner les barrages du Conseil de Sécurité, l'OIAC s'est vu confier la mission¹⁴ d'identification des perpétrateurs d'attaque chimique dans le monde. C'est un nouveau challenge que doit relever l'OIAC, responsabilité plus politique que technique. ■

Lieutenant-colonel (er) Dominique Anelli, EMIA, promotion Centenaire (1981-1982)

1. Certains tunnels trop profonds sont seulement remplis sur les 100 premiers mètres.
2. Au titre du traité, l'article IX traite de l'établissement des faits. Mais malgré les nombreuses réunions du Conseil Exécutif sur ce sujet, les demandes de clarification n'ont pas abouti.
3. Ce mécanisme très efficace qui a identifié les perpétrateurs d'au moins trois attaques est réfuté, au Conseil de Sécurité, par la Russie en Novembre 2017.
4. Décision EC-M-33/DEC. 1 du 27 septembre 2013, endossée le même jour par une décision parallèle du Conseil de Sécurité, UNSC 2118.
5. Contribution volontaire.
6. Contribution volontaire.
7. Des frégates d'Italie, du Royaume Uni, de la Chine, des Etats-Unis et du Danemark accompagnent les navires de transport.
8. Contribution volontaire du Royaume Uni, destruction à Veolia UK.
9. Contribution volontaire de l'Allemagne, destruction par la Société fédérale pour le traitement des armes et résidus d'armement chimiques (GEKA).
10. La Syrie sécurise parfois temporairement la zone afin de nous permettre l'accès aux sites.
11. Certains tunnels trop profonds sont seulement remplis sur les 100 premiers mètres.
12. Au titre du traité, l'article IX traite de l'établissement des faits. Mais malgré les nombreuses réunions du Conseil Exécutif sur ce sujet, les demandes de clarification n'ont pas abouti.
13. Ce mécanisme très efficace qui a identifié les perpétrateurs d'au moins trois attaques est réfuté, au Conseil de Sécurité, par la Russie en Novembre 2017.
14. Décision C-SS-4/DEC.3 du 27 juin 2018.

Conteneurs de tête de missile.



DR © OIAC

> ActuMili : l'armée de Terre repense ses équipements

L'armée de Terre repense l'ensemble des équipements individuels du combattant. Ces nouveaux équipements s'inscrivent pleinement dans le cadre de la LPM.

LE COMBATTANT 2020

- LE TREILLIS F3**
 - Futur treillis de l'armée de Terre
 - Adapté aux menaces actuelles et résistant au feu
 - Compatible avec tous les équipements de combat
 - 2 tons (été et hiver) et 2 barilages (contre Europe et Océan)
- LUNETTES BALISTIQUES**
 - Protection des yeux contre les impacts, la poussière et le soleil
 - Possibilité d'intégrer des correctifs oculaires du service de santé des armées
- CASQUE COMPOSITE**
 - Pour chaque soldat de la force opérationnelle terrestre
- BOUCHONS ANTI-BRUIT**
 - Meilleure protection auditive
 - Tenu amélioré du bouchon dans le conduit auditif
 - 2 niveaux de protection
- LA STRUCTURE MODULAIRE BALISTIQUE (SMB)**
 - Gilet individuel et personnalisable conçu pour F3 et compatible à la force opérationnelle terrestre
 - Adapté à l'ensemble des missions (plus ergonomique, niveau de protection adaptable)
 - Résiste aux impacts de balles 7,62 mm perforant 12 kg
- GANTS DE COMBAT**
 - Protection renforcée des mains
 - Ergonomie adaptée au tir
 - Compatibles avec l'utilisation d'armes tactiles
- POUCHO**
 - Complémentaire de l'ensemble intempéries NG
 - Camouflage complément aér
 - Capacité d'abri de fortune
- CHAUSSURES DE COMBAT**
 - 2 modèles, pour les milieux chauds et les milieux tempérés
 - Adaptées aux contraintes des engagements opérationnels
 - Une paire de chaque modèle par soldat
- COUTEAU**
 - Résistant, ergonomique et polyvalent
 - 3 fonctions : combat, assistance et vie en campagne
- HK 416 F**
 - Faisal au calibre OTAN 5,56 mm
 - Une version standard pour les troupes débarquées et une version ouverte pour les troupes embarquées et ou unités anglophones PROTERRA
 - Plus ergonomique, autonomie accrue (10 chargeurs de 30 cartouches), nombreux accessoires, compatibilité (chargeur STC, poignée de tir amovible, bipied, talonnette, lance grenade...)
- ENSEMBLE INTEMPÉRIES**
 - Veste et pantalon
 - 2 types modèles : un pour le combat débarqué et la brigade d'infanterie de montagne, l'autre commun à l'armée de Terre
 - Plus léger, plus compact, plus confortable, moins bruyant
 - Compatible avec l'ensemble des équipements de combat
- EQUIPEMENTS CONTRE LE FROID**
 - Spécialisés de type ultraléger (hiver et été), bonnet et sous-gants
 - Plus performants et confortables, respirabilité plus importante
- MUSETTE DE COMBAT**
 - 2 modèles : un pour la montagne et le combat débarqué, un commun à l'armée de Terre
 - Capacité 45 litres
 - Ergonomie et modularité améliorées

DR © EMA

> Le CEMAT reçu à Marseille par la 3^e Division

Le CEMAT a été reçu par le général de division Bruno Guibert, commandant la 3^e division.

3e Division @3eDivision - 7 févr.

Présent à Marseille, le Chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) le général d'armée Jean-Pierre BOSSER s'est rendu à l'état-major de la #3eDivision le 6 février 2019.

Le CEMAT a été reçu par le général de division Bruno GUIBERT commandant la 3ème Division.

ACTUALITÉ

DR © EMA

> Centenaire : la Gendarmerie fête deux anniversaires

Par décret du 31 décembre 1918, à Versailles, l'école a fêté ses 100 ans. L'EOGN fête en juillet 2019, les dix ans de son rattachement avec le ministère de l'Intérieur.

En 2019, la Gendarmerie va fêter deux anniversaires.

Lignes de défense Consulter en ligne 11/02/2019 08:51

Philippe Chapleau

En 2019..., l'EOGN a cent ans. C'est en effet par un décret du 31 décembre 1918 que l'École des officiers de la gendarmerie nationale a été créée. D'abord installée rue d'Anjou à Versailles, ce n'est qu'au 1er octobre 1945 que l'École s'est implantée définitivement au quartier Augereau de la caserne militaire de Melun (photo EOGN).

2019, c'est aussi l'anniversaire des dix ans du rattachement de la Gendarmerie au ministère de l'Intérieur (à lire dans l'édition de janvier du magazine L'Essor un dossier consacré aux coulisses de ce rattachement). La Gendarmerie prévoit d'organiser, en avril, un colloque sur ce sujet. On lira [ici](#) le communiqué du 7 juillet 2009 de presse de Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, annonçant le rattachement alors controversé.

DR © EOGN - PHILIPPE CHAPLEAU

> Armée de Terre : la nouvelle tenue de combat F3

Elle comprend une chemise et un pantalon, adaptés aux menaces actuelles et aux besoins spécifiques des combattants 2020.

Armée de Terre @armeeeterre · 19 h

#LeSaviezVous ? Le nouveau treillis F3 est destiné à équiper le #Combattant2020. Il comprend une chemise et un pantalon, adaptés aux menaces actuelles et aux besoins spécifiques des soldats.

Découvrez ses caractéristiques defense.gouv.fr/terre/equipeme...

#LPM

> L'influence militaire française sur le continent sud-américain à travers les écoles de maintien de la paix

Par le
lieutenant-colonel (er)
Hubert Chavernac
coopérant militaire
en Argentine
de 2007 à 2009

Cet article bilingue (français/espagnol) analyse les efforts de notre système de coopération militaire pour répondre aux enjeux croissants de la diplomatie française en Amérique Latine.



Place d'armes du CAECOPAZ.

Instruction dans le village de combat financé par la France.



© DRCAECOPAZ

La paix (OMP). En 1995, en Amérique Latine, ce fut le premier pays à ouvrir un centre de formation aux missions de maintien de la paix (CAECOPAZ) qui avait pour but initial de préparer ses troupes à ces missions spécifiques. Actuellement, le CAECOPAZ est unanimement reconnu dans toute l'Amérique Latine et il forme annuellement plus de 2500 stagiaires (nationaux et étrangers) au travers d'une vingtaine de stages allant de la formation individuelle (comme les observateurs de l'ONU ou les journalistes en zones de guerre), jusqu'à l'entraînement des contingents déployés en Haïti ou à Chypre dans le cadre de l'ONU.

Participation française au CAECOPAZ

En 2002, la France a décidé d'apporter son aide à l'armée argentine en affectant

un coopérant militaire pour lui faire bénéficier de l'expertise française dans le domaine des Opérations de Maintien de la Paix (OMP). Ainsi depuis cette date, les conseillers techniques français en Argentine se succèdent sans discontinuité. En 2009 et suite à la demande des Argentins, notre coopération a pris une nouvelle dimension avec l'organisation de stages de français technique « onusien » ; de ce fait un poste de coopérant supplémentaire a été créé.

« Profiter de l'expertise française reconnue dans le domaine du maintien de la paix »

Au sein du CAECOPAZ, les coopérants participent à l'élaboration des pro-

grammes, dispensent des cours et dirigent des exercices, ils maîtrisent donc parfaitement les langues utilisées par l'ONU : l'anglais et l'espagnol.

Au niveau régional, les écoles de maintien de la paix (EMP) latino-américaines sont particulièrement intéressées pour recevoir le coopérant français pour qu'il participe à l'encadrement de leurs stages en tant « qu'instructeur invité ». A travers sa présence, ils profitent de l'expertise française reconnue dans le domaine du maintien de la paix. Ces missions constituent une bonne opportunité pour appuyer le développement de la langue française qui est devenue indispensable dans de nombreuses OMP, comme en Afrique.

Chaque année le coopérant français effectue une vingtaine de missions d'instruction dans d'autres centres latino-américains, en Uruguay, au Chili, au Paraguay, au Pérou, en Equateur et au Guatemala.

La France a renforcé son influence militaire sur ce continent par la création récente de deux postes :

En août 2013, au Brésil : au « Centro Conjunto de Operações de Paz do Brasil » (CCOPAB) à Rio de Janeiro.

En août 2016, au Pérou : au « Centro de Entrenamiento y Capacitación para Operaciones de Paz » (CECOPAZ) à Lima. ■

Cette mission en Argentine constitue incontestablement un succès par plusieurs aspects :

- La qualité de l'appui français est reconnue à Buenos Aires et à travers toute l'Amérique Latine ;
- L'effort de la Direction de la Coopération de Sécurité et de Défense (DCSD) est notable et il permet un renforcement de l'action diplomatique à travers le soutien de l'influence française dans les centres de maintien de la paix latino-américains.
- Pour finir, l'enrichissement des officiers qui occupent de tels postes, permet à l'institution d'élargir son creuset de futurs attachés de défense pour l'Amérique Latine. ■

> La influencia militar francesa en América del sur mediante los centros de mantenimiento de la paz

Este artículo bilingüe (francés/español) analiza los esfuerzos de nuestro sistema de cooperación militar para cumplir con los nuevos retos en aumento de la diplomacia francesa en América Latina.



Stage en Equateur, officier du Brésil au côté du lieutenant-colonel Hubert Chavernac.



Panneau CAECOPAZ conçu et financé par la France.

Tras las dictaduras de los años setenta y ochenta, Argentina orientó sus fuerzas armadas hacia las operaciones de mantenimiento de la paz (OMP). En 1995, fue el primer país de América Latina en abrir un centro de entrenamiento para las operaciones de mantenimiento de la paz (CAECOPAZ), cuyo objetivo inicial era de preparar a sus tropas para estas misiones específicas.

Ahora el CAECOPAZ goza de una excelente fama en toda América Latina y cada año capacita a más de 2500 cursantes, tanto argentinos, como extranjeros. El centro ofrece unos 20 cursos desde formaciones individuales como MOLO¹ o periodistas en zonas hostiles, hasta el adiestramiento de contingentes desplegados en Haití o Chipre bajo la bandera de las Naciones Unidas.

Participación francesa en el CAECOPAZ

En 2002 Francia decidió ayudar a las fuerzas armadas argentinas, destinando a un cooperante militar para que le proporcionara experiencia francesa en el marco de las operaciones de mantenimiento de la paz (OMP). Desde entonces, los asesores técnicos franceses en Argentina han trabajado en continua sucesión. En 2009 y a petición de los argentinos, nuestra cooperación adquirió un nuevo enfoque proporcionando cursos de aprendizaje de idioma francés técnico de la ONU. Fue así como Francia creó un puesto adicional de cooperante militar.

« Beneficiar de la reconocida experiencia francesa en el ámbito del mantenimiento de la paz »

Dentro del CAECOPAZ, los cooperantes participan en el desarrollo curricular, imparten cursos y realizan ejercicios. De

hecho, dominan los idiomas utilizados por la ONU : el inglés y el español.

A nivel regional, los centros o escuelas latinoamericanos de mantenimiento de la paz (EMP) quedan sumamente interesados en recibir al oficial francés para que participe en la supervisión de sus cursos con el papel de « instructor invitado ». Gracias a su presencia, se benefician de la reconocida experiencia francesa en el ámbito del mantenimiento de la paz. Estas misiones proporcionan una oportunidad interesante para el desarrollo del francés, que se ha convertido en un elemento imprescindible en muchas operaciones de mantenimiento de la paz, como en África. Cada año, el cooperante francés realiza unas veinte de misiones de formación en otros centros de América Latina como Uruguay, Chile, Perú, Paraguay, Ecuador y Guatemala.

Francia ha reforzado su influencia militar en este continente con la reciente creación de dos nuevos puestos :

En agosto de 2013, en Brasil : en el « Centro Conjunto de Operações de Paz do Brasil » (CCOPAB) en Río de Janeiro.

En agosto de 2016, en Perú : en el « Centro de Entrenamiento y Capacitación para Operaciones de Paz » (CECOPAZ) en Lima. ■

Esta misión en Argentina es sin duda un éxito por varios aspectos :

- La calidad del apoyo francés es reconocida en Buenos Aires y en toda América Latina;
- El esfuerzo de la Dirección de Cooperación en Seguridad y Defensa (DCSD) es significativo y permite el fortalecimiento de la diplomacia francesa mediante el apoyo de su influencia en los centros de mantenimiento de la paz latinoamericanos.
- Por último, el enriquecimiento de los oficiales que ocupan esos cargos permite a las fuerzas armadas ampliar su reserva de futuros agregados de defensa para América Latina. ■

1. MOLO : curso de Observadores Militares de la ONU.

> Journée nationale de L'Épaulette du samedi 9 février 2019



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOIN / L'ÉPAULETTE



Les membres du siège, le Lcl (er) Alain Bouterige, Marie-Josée Janus, assistante et Nicole Lassalle, comptable de L'Épaulette, accueillant à 8 h30, les jeunes officiers et les autres adhérents. Après un café, les participants à cette journée se sont retrouvés à l'amphithéâtre Foch de L'École Militaire.



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOIN / L'ÉPAULETTE

L'assemblée générale conduite par le général (2s) Marc Delaunay

Il souhaite la bienvenue à tous en présence du commissaire général (2s) Philippe DAMBLANC, et rappelle les règles de représentation et de vote pour l'élection des membres du conseil d'administration (14 membres en fin de mandat) de L'Épaulette.

L'Épaulette célèbre aujourd'hui sa fête nationale en évoquant à titre symbolique l'anniversaire de la signature, par Monsieur Jules Grévy, président de la République, du décret instituant le 04 février 1881, l'École militaire d'infanterie de Saint-Maixent chargée, avec les autres écoles des armes et des services, d'assurer la formation militaire générale de la voie de recrutement des officiers qu'elle représente aujourd'hui.

L'Épaulette rend ainsi hommage aux amicales Versaillaise, Saint-Maixentaise, Saumurienne et Vincennoise, dont elle est issue et dont elle a recueilli les traditions.

Elle s'incline respectueusement devant tous ceux qui, sous des attributs différents, ont partagé la souffrance et la gloire, et qui souvent sont morts pour porter haut les couleurs de la France sous tous les cieus et dans tous les conflits.

Soucieux du perfectionnement, conscients des valeurs que nous défendons et fiers de ce que nous sommes, nous serons fidèles à notre devise : « Le travail pour loi, l'honneur comme guide ». Après une minute de silence en mémoire des membres de l'association décédés en 2018... ■



Nos disparus en 2018

- † COL ANDRE Gilbert
- † LCL ANGER Philippe
- † CNE BAYEM Kahoudje Félix
- † COL BELTRAM Arnaud
- † COL BORT Robert
- † COL BOULANGER Jean
- † COL BRETON Fernand
- † COL BUONFIS Alexis
- † LCL CHAMOIS Michel
- † COL CHENAIS Jean-Pierre
- † GBR CHOFFEL André
- † CDT CLAUVAL Jean-Pierre
- † LCL CZTERNASTEK Zdzislaw
- † LCL DAGNAC Fernand
- † COL DAUBARD André
- † LCL DAVID Georges
- † GBR DELMAS Jean
- † CDT DELOULE Jean-Jacques
- † LCL FATTON Alexandre
- † LCL FOURNIER Jean-Pierre
- † LCL GARET Robert
- † LCL GASCON Jean
- † LCL GENTES Raymond
- † GBR GOT Jean
- † GBR GUILLERMET Michel
- † COL HOVAÏSSÉ Jean
- † CDT HUGUEL Guy
- † COL JOURDAN François
- † COL LABORDE Barthélemy
- † LCL LACROIX Jean
- † COL LAGARDE Christian
- † COL LANSON Michel
- † Mme LECORNEC Michèle
- † LCL LEDUC Robert
- † LCL LEOTARD Pierre
- † LCL LICHTENSTEGER Jacques
- † LCL MARC Jean
- † LCL MARTIN Jean-Luc
- † CBA MEKACHERA Hamiaoul
- † LCL METAIRE Lucien
- † COL MIGOT Claude
- † Mme MIHATSCH
- † COL MONROC Martin
- † LCL MOREAU Paul
- † COL PACCARD André
- † LCL PAGANELLI Simon
- † LCL PETIT Marc
- † Mme PICHARD Janine
- † COL PONTUAL Guy
- † LCL POUGET Bernard
- † GBR PROISY Claude
- † COL PUJOL Jean
- † LCL QUELFETER Jean
- † GBR RAYMOND Alain
- † GDI ROBERT Michel
- † LCL ROBLIN Christophe
- † Mme SCHWEIGHOFFER Thérèse
- † COL SIMMONET Jean
- † LCL TAILLEUR Jacques
- † CNE VERBREGGHE Robert

Le quorum est atteint
Trois résolutions sont mises au vote, dont la première est la suivante :

Résolution N° 1
L'assemblée générale approuve le procès-verbal de l'assemblée générale du 03 février 2018.

Compte rendu administratif et financier.

LE POINT DES EFFECTIFS DE L'ÉPAULETTE

Au 31/12/2018 6224 membres.
Dont 6085 adhérents cotisants (5997 au 01.01.2018)
Adhésions 210 – départs 122, dont 59 décès et 63 démissions

LE BILAN FINANCIER 2018 DE L'ÉPAULETTE

Recettes : 152 371 € (168 306 € en 2017).
Dépenses réduites au minimum, mais surcoût important lié au départ en retraite de 2 collaborateurs : 206 210 (181 830 € en 2017).
Bilan financier négatif : - 53 839 € (-13 524 € en 2017).

BUDGET PRÉVISIONNEL 2019

Le conseil d'administration a voté un budget prévisionnel global en déficit à hauteur de 9 870 euros, caractérisé par un tassement relatif de la diminution des recettes liée à la réduction des adhésions, des charges, une limite des dépenses au profit de l'action de solidarité.

Recettes

Comptes	Budget 2018	Prévis. 2019	Observations
70 Recettes publicitaires	10 000	10 000	
74 Subvention défense	8 000	8 000	
75 ations + dons	131 753	152 688	
76 Produits financiers: - Intérêts	653	600	Baisse des taux d'intérêt
77 Produits exceptionnels: - Clôture comptes GPT - Livre Gal Le RAY	4817	20 000	Recette campagne dons exceptionnels SI renouvelé

Retrouvez le Blog : alphacom.unblog.fr

Dépenses

Comptes	Budget 2018	Prév. 2019	Observations
60 Achats	1677	1 082	
61 Loyers Assurances, réunions, AG	14 871	32 280	SI
62 Revue Déplacements Réception Frais postaux et bancaire	60 002	58 474	
63 Impôts + taxes Formations animateurs	1 839	2 039	
64 Personnels + charges	121 047	100 450	
65 Entraide, promotions Prix, GPTS	6 771	5 833	

Le rapport du président de la commission de contrôle

En application de l'article 57 des statuts de L'Épaulette, la commission de contrôle, composée du colonel (er) Alain Daboval, du lieutenant-colonel (er) François Barral et du capitaine (er) Jean-Yves Grenier, a vérifié à quatre reprises (les 11 avril, 12 juin, 16 octobre 2018 et 22 janvier 2019) la comptabilité établie au titre de l'exercice 2018.

Elle a procédé par sondage en contrôlant les écritures, le numéraire et les relevés des comptes (CCP, livrets et placements). Elle s'est fait présenter les pièces justificatives des mouvements effectués et a vérifié que les dépenses, de quelque nature qu'elles fussent, avaient été régulièrement ordonnancées et, pour celles qui n'ont pas trait à la gestion courante, que les décisions correspondantes aient été formalisées puis annexées aux dossiers de paiement.

Les contrôles qu'elle a effectués n'ont entraîné de sa part aucune remarque sur la conformité des opérations examinées. Ils permettent donc d'attester que les comptes sont sincères, réguliers et en concordance avec le bilan et le compte de résultat qui sont soumis à votre approbation.

La commission a constaté avec satisfaction que la nouvelle secrétaire administrative et comptable de l'association avait pris ses fonctions avec beaucoup de conscience professionnelle et une forte implication, facilitant ses contrôles et contribuant à leur fiabilité.

Pour ces raisons, la commission de contrôle propose à l'assemblée générale d'approuver sans réserve le rapport financier qui lui est présenté.

Elle note que cette année encore le résultat de l'exercice présenté présente un solde négatif en augmentation significative. L'évolution à la baisse de l'avoir financier est inquiétante. Il devient urgent de combler le déséquilibre croissant entre dépenses et res-



Le colonel (er) Alain Daboval
membre de la commission de contrôle de L'Épaulette.

sources, faute de quoi l'avenir proche serait engagé. À très court terme, de nouvelles ressources destinées à contrebalancer la forte diminution des adhésions et aussi à donner à l'association une réelle liberté d'action, doivent être recherchées. Bien évidemment, la recherche de nouvelles adhésions et de tout ce qui pourra les susciter reste une priorité. ■

Résolution N° 2

L'assemblée générale approuve le rapport financier et donne quitus aux membres du conseil d'administration pour la gestion 2018.

Travaux & perspectives 2019

- **Fidélisation amont** & renforcement du réseau
- **Rénovation** SI/sites internet L'Épaulette et CAP2C
- Campagne de **levée de fonds** pour financer la rénovation du SI/site internet et recherche de soutiens/sponsors
- **Éligibilité au rescrit fiscal**
- Diffusion revue au sein voie commandement, Com' et représentants de
- **Promotions** : annuaire des promotions (EMIA puis OAEA/OAES, OSC) à poursuivre.
- **Reconversion** : poursuite initiatives et synergie avec autres associations au sein de la plateforme **CAP 2C** d'appui à la reconversion des officiers.

Rapport moral de l'assemblée générale de L'Épaulette 2018

À la tribune, le CG2 (2s) Philippe Damblanc, secrétaire général de L'Épaulette.

Je commencerais ce rapport moral 2018 en évoquant d'abord ceux qui souffrent, les nombreuses victimes des conflits, des attentats. Je pense aussi et surtout à nos camarades en uniforme tombés au champ d'honneur ou en service. Ils ont payé de leur vie ce sens du service et de l'engagement qui caractérisent les serviteurs de l'état en général et les militaires en particulier.



L'an dernier, j'évoquais 2018 comme l'année des promesses et du souvenir.

Promesses comme celles du vote de la LPM le 1^{er} juillet 2018.

Souvenir au travers des nombreuses commémorations qui se sont déroulées tout au long de l'année. Les armées et le monde associatif y ont pris une large part tant dans l'inspiration que dans l'organisation de ces moments d'unité et de ferveur pour que l'histoire prenne toute sa place au sein de la nation.

L'année 2019, si les objectifs sont tenus dans un contexte de crise sociale et de relâchement budgétaire, sera la 1^{ère} année de la nouvelle loi de programmation, année de relance avec le rythme de croisière atteint par la garde nationale, la remise à niveau des équipements. A contrario de la LPM de survie précédente...

Un bref retour sur 2018,

Cette année a été aussi celle de l'esprit de sacrifice à l'image de celui de

L'assemblée générale, le rapport moral

l'un des nôtres, le Col Arnaud Beltrame, adhérent fidèle de L'Épaulette, qui a montré la voie et l'exemple en allant jusqu'au bout de son engagement. Nous ne l'oublierons pas.

Année des commémorations du centenaire de l'armistice de 1918, 2018 fut également celle d'autres anniversaires : l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'homme en 1948, le printemps de Prague de 1968, et, même le vingtième anniversaire de la victoire de la France en Coupe du monde de football en 1998, moment de cohésion nationale reconduit l'an dernier avec la belle 2^e étoile d'une équipe jeune et entraînante.

Année de perspectives : la LPM 2019-2024 décrit un modèle d'armée future qui doit permettre de garantir notre autonomie stratégique nationale, inscrite dans la quête d'une autonomie stratégique européenne, de l'innovation et la recherche de défense. Notre thème sur la robotique s'inscrit dans cette perspective.

Par ailleurs, 2018 a vu un début d'amélioration des conditions d'exercice du métier des militaires notamment grâce au plan Famille.

Enfin, le projet de service national universel (SNU), qui n'est pas du ressort du ministère des armées, mais dont on ne connaît pas encore la réalité de ce qui sera demandé aux armées.

En fin d'année le surgissement imprévu du mouvement des « Gilets jaunes » a été un révélateur de la fracture sociale du pays et de notre fragilité sociale qui n'a toujours pas trouvé de réponse politique et interroge sur les valeurs de la société et les fondements de l'Etat que nous défendons.

2019 L'année de la relance ?

Après avoir pratiquement atteint sa cible en effectifs (70 000 sur 85 000 prévus), la garde nationale s'approprie ses missions.

Âgés de 40 ans en moyenne, les deux-tiers des réservistes n'ont aucun passé militaire lors de leur recrutement. Il s'agit pour 60% d'actifs, 20% d'étudiants, 15% de retraités (des anciens militaires notamment) et 5% de chômeurs. Ils effectuent en moyenne une trentaine de jours de service par an. Le patriotisme est bien de retour.

Dans ses uniques vœux aux corps constitués en début d'année à Toulouse, le président de la République et chef des armées, a réaffirmé la reconnaissance de la Nation pour l'engagement sans faille en opérations, « la première raison d'être de nos armées » comme sur le territoire national.

Le président de la République a confirmé les inflexions prises en 2018 et qui sont inscrites dans la loi de programmation militaire 2019-2025. Concernant les retraites, il a précisé que « les spécificités du métier militaire et les exigences du modèle d'armée seront prises en compte dans les réformes à venir, j'en prends ici l'engagement devant vos chefs militaires et devant les membres du Conseil supérieur de la Fonction militaire ». Propos déjà entendus, il y a peu d'années.

Fin janvier, le CEMA a présenté ses vœux aux armées et aux associations en évoquant son plan stratégique (PSA 2021) « Il s'agit, avant tout, de consolider ce qui marche, de réparer ce qui ne fonctionne pas et de construire un modèle durable par des rééquilibrages permettant la mise en cohérence de la fin et des moyens ».

Le général Lecointre nous a fait part de sa « gratitude » et de son « soutien » en remerciant « chacun d'entre nous et chacune de nos équipes pour ce qu'elles sont : des aides pour nos familles ; des exemples d'énergie et de passion ; un soutien dans l'adversité ; l'incarnation des liens étroits qui perdurent au-delà du terme de la carrière ».

Dans ce contexte géostratégique et politique perturbé et incertain, il paraît enfin nécessaire de revenir un instant sur l'engagement associatif - soit 22 millions de bénévoles et 1,8 millions de salariés animant 1 500 000 associations - acte individuel souvent modeste et anonyme et toujours le fruit d'un engagement personnel fort mais révélateur de l'impératif sociétal et social. L'action que L'Épaulette et ses associations sœurs conduisent dans les territoires, avec l'aide des bénévoles qui font vivre au quotidien des projets et des actions, s'inscrivent dans ce volontarisme au service de la collectivité et de l'intérêt général.

Le président de L'Épaulette, le GCA (2s) Hervé Giaume répond à la question du CDT Stéphanie Sendra nouvelle administratrice.



L'Épaulette continue de s'engager pour les autres, en interne pour valoriser ses membres comme dans le cadre de la reconversion et de la préparation aux concours, en externe, avec les autres associations sous couvert de CAP 2C, toujours dans l'esprit de service. Son action au sein du CLD MEDEF ancre toujours un peu plus l'armée de Terre et ses officiers dans le monde de l'entreprise, cœur du pays.

Cependant, au fil du temps, malgré la récente remontée des effectifs de l'EMIA et la montée en puissance des OSC, nos rangs, notamment ceux des jeunes générations, s'éclaircissent et notre modèle se fragilise dangereusement. Animé de « l'esprit guerrier » voulu par le général CEMAT, nous devons résolument passer à la vitesse supérieure pour reconquérir des effectifs et des ressources et assurer notre pérennité.

Merci de votre attention. ■

Résolution N° 3

L'assemblée générale approuve le rapport moral.

Élection des administrateurs

Les administrateurs en fin de mandat

● Les administrateurs en fin de mandat, rééligibles et candidat volontaire élus :

Candidats rééligibles en fin de mandat :

- COL (h) Jean-Pierre BERCOT ;
- LCL Philippe CALAND ;
- LCL (er) Hervé COURTOIS ;
- LCL Nicolas DEQUENNE ;
- GCA (2s) Hervé GIAUME ;
- GBR (2s) Philippe LAFOIX ;
- GBR (2s) Paul MOREAUX ;
- LCL (er) Jean-Marie MOSELE ;
- LCL Karim SAA.

Nouveaux candidats :

- GCA Richard ANDRE ;
- CDT Laurence DAUER ;
- COL (er) Louis DESPRES ;
- CDT Stéphanie SENDRA.

Tous les candidats sont élus ou réélus au terme de l'élection.

Nous les remercions et leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

Composition du nouveau bureau du conseil d'administration :

● **Président** : Général de corps d'armée (2s) Hervé GIAUME, reconduit dans sa fonction de président à l'unanimité.

● Vice-présidents :

1^{er} : Général (2s) Bertrand-Louis PFLIMLIN ;

2^e : Général (2s) Philippe LAFOIX ;

3^e : Lieutenant-colonel (er) Hervé COURTOIS.

● **Secrétaire général** : Commissaire Général 2Cl. (2s) Philippe DAMBLANC

Comité de surveillance :

Commissaire Général 2Cl. (2s) Philippe DAMBLANC, Lieutenant-colonel Nicolas DEQUENNE, Capitaine (er) Véronique BONNEAU.

Rédacteur en chef de la revue :
Lieutenant-colonel (er) Jean AXELOS.

La Commission de contrôle :
Lieutenant-colonel (er) François BARRAL, président ; Colonel (er) Alain DABOVAL ; Capitaine (er) Jean-Yves GRENIER
Merci aux membres de ce nouveau bureau pour leur volontariat et leur disponibilité au bénéfice de L'Épaulette.

Les récompenses

Lettres de félicitations du chef d'état-major de l'armée de Terre :



Ci-contre : le COL (er) François LAPLACE, administrateur et président du Groupement 49 de L'Épaulette ; le LCL (er) François BARRAL, président de la commission de contrôle de L'Épaulette, représenté par le COL (er) Alain Daboval ; En haut, Mme Nicole DEMENGEL-BOURGEAT, secrétaire de L'Épaulette (2006 - 2018).



Les lauréats entourant le président.



Le prix de L'Épaulette 2019 a été attribué à :

Monsieur Thierry BOUZARD, pour ses publications et notamment « *Le grand recueil des chants parachutistes* », éditions Diffusia (2018, co-auteur M. Gérard Eiselé) ;

LCL Philippe PASTEAU, pour ses publications et notamment « *L'artillerie au cœur de la Renaissance* », éditions Economica (2018). (Lire page 61, en rubrique bibliographie).





DR © MICHEL GUILLON / L'ÉPAULETTE

... **Table ronde 2019**
Thème : L'IA
« ÉTHIQUE & ROBOTIQUE »
L'officier face aux nouvelles technologies »

En ouverture de la discussion, le général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume, président de L'Épaulette, accueille et salue les participants à la table ronde :



> Le samedi 9 février 2019, l'amphithéâtre Foch de l'école militaire a accueilli une table ronde autour du thème de l'intelligence artificielle et plus particulièrement, du commandement, de la décision, des opérations dans le cyberspace et des dilemmes propres à l'engagement terrestre. Animée par monsieur Philippe CHAPLEAU, journaliste à *Ouest-France*, elle a rassemblé dans l'ordre d'intervention.

- > M. Thomas REYDELLET, DSRT/THALES.
- > M. Gérard de BOISBOISSEL, CREC Saint-Cyr-Coëtquidan.
- > Colonel Christian BARTHLEN, IRSEM.
- > M. François DELERUE, IRSEM.
- > IPA Mattis PAULIN, Ingénieur principal de l'armement, DGA
- > Le GBR Sully BARBE, CRR-Fr.

Les articles qui suivent présentent une synthèse des propos de chaque intervenant.



Si l'on gagne une bataille avec la technologie, ce sont les hommes qui permettent de gagner les guerres
Évolutions technologiques et prospective

Par M. Gérard de BOISBOISSEL Ingénieur de recherche, CREC Saint-Cyr.
Les nouvelles technologies vont progressivement bouleverser la façon dont les forces armées opèrent sur le champ de bataille. Trois évolutions technologiques majeures y participent :

J'interconnexion des systèmes qui permet un partage de l'information temps réel entre toutes les unités et les équipements déployés pour la manœuvre, favorisant l'émergence d'une intelligence collective artificielle ;

- La robotisation du champ de bataille qui va permettre une large couverture des espaces terrestres, aériens et maritimes, et un déport du danger avec le recul progressif du combattant de la zone de contact ;
- L'Intelligence Artificielle qui va permettre de s'adapter en conduite à des environnements inconnus et d'apporter une aide à la décision dans le brouillard de la guerre. À l'origine discipline scientifique visant à étudier et à mieux comprendre l'intelligence elle devient, de par la performance des systèmes de calcul, un des outils permettant d'accélérer les processus de traitement de l'information et d'automatisation de certains équipements comme les robots, leur permettant de s'adapter en conduite à des environnements inconnus. Sa déclinaison permet également d'envisager de multiples usages pour le monde militaire, comme l'aide à la décision et au commandement, la personnalisation des équipements et de nouveaux modes opératoires dans le cyberspace.

L'ensemble des techniques citées précédemment va se traduire sur la manœuvre par une réduction du cycle OODA, c'est-à-dire une réduction du temps entre la prise de renseignement, son analyse jusqu'à sa traduction en décision militaire qui peut être un déclenchement d'effecteurs, allant du monde cyber (cyberarme) au monde physique (létalité).

Les usages possibles de l'IA sur le champ de bataille

Le champ des possibles est large pour l'emploi de l'Intelligence artificielle dans les systèmes militaires de demain. Voici une proposition de classification des différentes familles d'usages de l'IA pour le monde militaire :

La place du chef militaire

Mais si la guerre va ainsi accélérer son tempo, mais elle ne doit pas perdre son âme. Se posent ainsi les questions de :

- la place de l'Homme au sein des systèmes militaires de demain, et tout particulièrement de celle du



DR © PHOTOS MICHEL GUILLON

Animateur : Philippe Chapleau, journaliste à Ouest-France.



chef militaire qui doit conserver le contrôle des outils et des systèmes d'armes qui sont à sa disposition et dont il conservera toujours la responsabilité des usages et des effets ;

- la possibilité pour l'Homme de reprendre la main sur des systèmes décisionnels ultra rapides et plus réactifs que lui ;
- l'autonomie des systèmes d'armes, létaux ou non.

Car si la technique permet de gagner la bataille, elle ne le fera pas de son propre chef car elle doit être soumise à une volonté supérieure qui est celle du chef militaire qui donne du sens à la manœuvre.

Enfin n'oublions pas que cette transition vers l'hyper-technicité de nos forces doit s'accompagner d'une formation de nos combattants et de nos chefs militaires et décideurs politiques à cette dimension technologique et à ses enjeux techniques, stratégiques et éthiques, sans oublier la nécessité de rester résilient en cas de défaillance, et sans oublier que si l'on gagne une bataille avec la technologie, ce sont les hommes qui permettent de gagner les guerres. ■

Gérard de Boisboissel
Ingénieur de recherche, CREC Saint-Cyr-Coëtquidan

> **Voir en pages bibliographie :** L'auteur souhaite porter à l'attention des lecteurs le cahier de la revue Défense Nationale publié par le CREC Saint-Cyr en décembre 2018 et intitulé : « Autonomie et légalité en robotique militaire » : <http://www.defnat.com/e-RDN/cahiers-de-la-RDN.php> et <https://fr.calameo.com/read/000558115a2727297e70a>

> **Il fait aussi référence au colloque qu'il a organisé le 30 janvier 2019 sur l'Intelligence Artificielle au service de la Défense :** <http://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr/index.php/Les-ecoles-de-Saint-Cyr-Coetquidan/Actualites/L-Intelligence-Artificielle-au-service-de-la-Defense-30-janvier-2019> dont les actes seront publiés sous la forme du Hors-série n°65 de la revue DSI à paraître en avril 2019.



Cyber-armes autonomes : politique, stratégie et droit

Par M. François Delerue, Chercheur en droit international et cyber-défense à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire et rapporteur du projet EU Cyber Direct.

Le 18 janvier 2019, Florence Parly, ministre des Armées, a prononcé un discours sur la stratégie cyber des armées en mettant l'accent sur « la combinaison future d'attaques cyber et d'intelligence artificielle, se livrant à un combat sur les réseaux à une vitesse défiant toute compréhension humaine ».

L'intelligence artificielle (IA) ouvre en effet de nombreuses perspectives d'évolutions pour la cyber sécurité et la cyber défense. Sur le plan offensif, une cyber arme autonome pourra identifier une cible, l'analyser et l'attaquer sans intervention humaine. Sur le plan défensif, l'IA permettra aux systèmes informatiques d'identifier une cyber attaque, de l'analyser et d'évoluer pour s'en protéger, voire de contre-attaquer.

En France comme à l'étranger, les cyber-armes autonomes sont généralement laissées de côté dans les réflexions et discussions sur le développement de l'intelligence artificielle et de ses applications en matière de sécurité internationale. Ainsi, la majorité des débats se concentre sur les systèmes d'armes létaux autonomes (SALA). Ces « robots tueurs », comme ils sont souvent qualifiés, captent l'essentiel de l'attention alors qu'ils ne représenteront qu'une petite portion des usages militaires de l'IA.

« Les cyber-armes et le développement de l'autonomie représentent deux nouveaux défis complexes »

L'intérêt trop important accordé aux SALA amène ces travaux à ignorer les autres aspects et conséquences du développement des applications militaires de l'intelligence artificielle. La meilleure illustration de cette tendance se trouve dans la directive 3000.09 du Département de la Défense des Etats-Unis. Cette directive, publiée en 2012 et mise à jour en 2017, vient réguler l'autonomie dans les systèmes d'armes et précise, dans son paragraphe 2(b), qu'elle ne s'applique pas aux systèmes autonomes et semi-autonomes utilisés pour des opérations dans le cyberspace. Cette exclusion est surprenante, mais elle peut s'expliquer par le fait que les cyber-armes et le développement de l'autonomie représentent deux nouveaux défis complexes qu'il est encore prématuré ou trop difficile d'envisager en conjonction. C'est en tout cas la thèse défendue par Paul Scharre dans son dernier ouvrage Army of None (W. W. Norton & Company, 2018).

« Les cyber armes autonomes ont vocation à opérer dans l'Internet mondial, sans limites géographiques »

Il est crucial d'opérer un changement dans les réflexions politiques, stratégiques et juridiques pour prendre en compte les cyber-armes autonomes et analyser les risques qu'elles peuvent représenter pour la paix et la stabilité internationales. Ce changement est urgent, les cyber-armes autonomes, réalité aujourd'hui en plein développement, constituant un danger bien plus grand que les SALA. Si ces derniers captent l'attention, en ce qu'ils constituent une délégation du choix de vie ou de mort à une machine, leur mise en œuvre restera la plupart du temps cantonnée à un théâtre d'opérations géographique-ment limité. À l'inverse, les cyber armes autonomes ont vocation à opérer dans l'Internet mondial, sans limites géographiques. Se pose dès lors la question des nombreux risques géopolitiques et juridiques liés à leur déploiement. De plus, en cas de perte de contrôle, l'hyper connexion de nos sociétés fait craindre des dommages collatéraux d'une ampleur inédite. ■

Il est crucial d'opérer un changement dans les réflexions politiques, stratégiques et juridiques pour prendre en compte les cyber-armes autonomes et analyser les risques qu'elles peuvent représenter pour la paix et la stabilité internationales.



Philippe Chapleau journaliste à Ouest-France, et animateur du blog « Ligne de défense » a conduit la table ronde.



L'intelligence artificielle au service des processus de décision, du temps court au temps long.

Par l'IPA Mattis PAULIN de la DGA.

L'intelligence artificielle et son essor récent dans la conscience et l'imaginaire collectifs, est une rupture dans la continuité. C'est une rupture dans le sens où elle promet des progrès stupéfiants dans notre vie professionnelle et personnelle, et un bousculement de nos modes de fonctionnement.

Elle s'inscrit surtout dans la continuité de la numérisation de la fin du 20^e siècle, elle-même directement issue des volontés d'automatisation de son début. Ces dernières, vantées tant par les représentants de l'appareil de production américain comme Taylor et Ford, que par Marx qui y voyait la délivrance du prolétariat, sont d'autant plus au goût du jour de par nos politiques de ressources humaines déflationnistes et de réduction des coûts, auxquelles le ministère des armées n'échappe pas. L'objectif de ces quelques lignes est de présenter les promesses et enjeux de l'intelligence artificielle dans le processus de décision, à différentes échéances temporelles.

« Les domaines d'application ne manquent pas. On pense notamment à l'autoprotection intelligente »

Pour le temps court, c'est-à-dire tout ce qui concerne la prise de décision temps-réel, les domaines d'application ne manquent pas. On pense notamment à l'autoprotection intelligente, capable de mieux reconnaître les menaces, voire de riposter automatiquement, aux véhicules autonomes ou semi-autonomes qui augmentent la disponibilité, l'équipage, aux robots de déminage, etc. Le ministère des armées a lancé de nombreuses études dans le domaine, dont la plus emblématique est sans doute « MMT » (Man Machine Teaming) qui étudie les interactions possibles entre l'homme et la future composante aéroportée. Quoiqu'il en soit, dans toutes ces applications, l'enjeu principal est sans doute la spécification et la qualification des systèmes, qui est rendue d'autant plus problématique qu'elle met en jeu la sécurité des biens et des personnes.

« La recherche opérationnelle est un domaine phare de l'intelligence artificielle »

La prise de décision « moyen-terme », de quelques secondes à quelques jours, est un peu plus simple, car il est possible de garder l'homme dans la boucle, ce qui simplifie un certain nombre de problématiques liées au droit des conflits armés. La recherche opérationnelle est un domaine phare de l'intelligence artificielle, et vise à aider le décideur par des propositions qu'il est libre de suivre ou d'ignorer. Je range le renseignement, tactique ou stratégique, dans cette catégorie, dont les perspectives d'automatisation ou de facilitation sont nombreuses.

Enfin, il convient aussi de réfléchir au temps long, celui de la conduite des programmes d'armement et d'intégrer l'intelligence artificielle dès la conception, notamment en utilisant les phases préparatoires, la modélisation des menaces, le RETEX des systèmes précédent, et surtout en replaçant la donnée au centre des préoccupations. Elle est essentielle pour préparer efficacement le futur et pour orienter les choix capacitaires de manière la moins biaisée possible. ■

IPA Mattis PAULIN



Objet de tous les fantasmes, L'IA va-t-elle nous faire passer de « l'informatizedwarfare » (ou info valorisation) à « l'intelligentizedwarfare »¹ ?

Par M. Thomas REYDELLET, DSRT/THALES.

Par sa capacité à traiter l'infobésité et gérer la complexité, les atouts de l'IA sont nombreux et couvrent un large spectre : renseignement, planification opérationnelle, efficacité des effecteurs, aide au commandement, opérations d'influence, logistique...

Des capteurs à la vidéo surveillance intelligente, en passant par la replanification temps réel ou la compréhension des intentions ennemies, l'IA permet un gain de temps, la délégation de tâches répétitives, la réalisation de tâches complexes. Interligées ; les risques liés à la cohabitation entre plusieurs IA ne sont pas à écarter. Mais l'IA comme toute technologie, engendre son lot de faiblesses/vulnérabilités. Dans un affrontement futur, quelles stratégies sont envisageables pour contrer une IA, la leurrer, la neutraliser, la contraindre ? Les sorties de méthodes d'apprentissage sont dépendantes des données qui peuvent être incorrectes, incomplètes ou imprécises. Ce couple qualité/intégrité est donc à prendre en compte dès l'apprentissage. Pour les approches basées sur les connaissances, la juste modélisation des doctrines et des heuristiques métiers reste un défi. L'inadaptation aux changements de contexte (que l'ennemi s'efforcera à complexifier, pour déjouer les capacités des IA) en est un autre. La sensibilité au camouflage/leurrage est facile à exploiter. Enfin, les risques liés à la cohabitation entre plusieurs IA ne sont pas à écarter.

Quatre axes d'attaques

- en phase d'apprentissage injecter des data vérolées, corrompre l'algorithme ou son environnement ;
- en phase de modélisation utiliser la connaissance des vulnérabilités ;
- en phase de déploiement corrompre le composant IA ;
- en phase d'exploitation opérationnelle corrompre les données réelles, cyber-attaquer l'algorithme embarqué, et/ou faire de l'intoxication/déception/maquillage digitale ou physique, sans oublier les classiques moyens cinétiques (destruction des sites de stockage des data). Ainsi, la connaissance de l'algorithme de l'IA ennemi, ou l'accès à son usage par reverse engineering seront à rechercher.

Une IA décryptée rendra les forces prévisibles donc vulnérables

Des stratégies de contre IA, voire de contre/contre IA verront le jour. Une IA décryptée rendra les forces prévisibles donc vulnérables. L'adversaire poussera l'IA sur des « terrains complexifiés » qui déjoueront ses décisions. Les contre stratégies ne manquent pas. C'est aussi cela l'Intelligence ! ■

L'IA ne doit pas faire perdre le sens tactique :

L'IA, bien paramétrée avec des informations représentatives de l'environnement opérationnel, permettra de mieux comprendre, de mieux décider, d'être plus efficace. Mais elle restera vulnérable sur tous les maillons de la chaîne, du lien de transfert, en passant par l'environnement d'apprentissage, jusqu'à l'algorithme lui-même. Ainsi, l'IA ne doit pas faire perdre le sens tactique et l'intuition du chef, ni altérer son « bon sens » car le retour à un mode dégradé demeurera. Plus que jamais l'IA de confiance, explicative de son raisonnement, est une nécessité. « Le Sage n'est pas celui qui sait beaucoup de chose. Mais celui qui voit leur juste mesure » (Platon)... gageons que l'IA nous rendra plus sages !

1. Rapport du China Military Science - 2 avril 2016.



Un élève officier du 4^e Bataillon pose une question sur la gestion de l'IA et du commandement aux intervenants de la table ronde.



Interagir et collaborer avec l'IA en toute confiance

Par le GBR Sully BARBE, intervenant-CFT.

L'armée de Terre veut disposer à moyen terme d'une première capacité d'intelligence artificielle traçable et maîtrisée, capable de démultiplier ses effets et permettant aux soldats de se recentrer sur des tâches à haute valeur ajoutée.

L'IA est portée par le programme emblématique *SCORPION* dont elle améliorera les capacités intrinsèques puisqu'elle permettra :

- **d'obtenir et maintenir la supériorité informationnelle et décisionnelle**

Le système d'info valorisation de *SCORPION* (le traitement des big data générées) lui permettra de disposer d'outil qui améliorera la compréhension du champ de bataille et l'aide à la décision. L'intelligence artificielle permettra d'accélérer la synthèse des informations du champ de bataille et le cycle de décision.

- **d'améliorer la performance des actions de combat**

Sur le long terme, l'armée de Terre a pour objectif de mettre en œuvre des systèmes automatisés évolués, jusqu'à atteindre le concept de l'équipier électronique, intégrant des impératifs de confiance, d'autonomie et de contrôle.

L'accélération recherchée dans le combat collaboratif ne pourra être atteinte que grâce à une aide « intelligente » dans la perception du champ de bataille. La performance de ces actions continuera à être conditionnée par la capacité à les soutenir : robotisation de la logistique et maintenance prédictive sont en conséquence des axes fort du développement capacitaire de l'armée de Terre.

- **s'entraîner dans un environnement réaliste et répéter les missions.**

Les capacités de simulation augmentées des apports de l'IA doivent permettre une mise en condition aussi proche que possible de la réalité comme par exemple, la simulation d'ennemis au comportement non déterministes, l'élaboration de visuels 3D de très haute-fidélité.

- **gérer les systèmes complexes.**

L'IA pourrait libérer les états-majors de ces processus de reconfiguration rapide consommateurs de temps et d'énergie des systèmes de communication et des organisations. Le chef osera de nouvelles combinaisons que ce soit dans un contexte national ou dans celui d'une coopération.

Militariser l'IA, en rendant les systèmes moins dépendants des mises à jour industrielles

Pour réussir le développement de l'IA, l'adT souhaite se positionner comme un acteur de premier rang dans l'élaboration des politiques de ce domaine. Ceci passe par la maîtrise de l'écosystème technique en disposant de capacités de calcul au bon endroit et au bon moment. Ceci implique d'avoir un accès aux calculateurs, mais aussi de développer des technologies permettant de traiter les données localement (puissance de calcul embarqué et cloud tactique). Par ailleurs, il faudra comprendre les algorithmes mais aussi et surtout disposer de bases de données permettant le fonctionnement de l'IA. Enfin, il s'agira de militariser l'IA, en rendant les systèmes moins dépendants des mises à jour industrielles, en contrôlant l'adaptation des algorithmes civil (souvent OPEN SOURCE) à nos problématiques spécifiques et en prenant en compte dès la conception les problématiques cyber (enjeux de la qualification).

Cependant, parce que le soldat reste l'instrument premier au combat, le principal enjeu pour l'armée de Terre, voire les armées est celui des RH et des compétences pour développer l'intelligence collective homme-IA.

Tout d'abord, il faut garder à l'esprit que le soldat « augmenté » aura grandi dans un monde en transformation permanente grâce ou à cause du numérique. Il collabore avec l'IA pour des tâches quotidiennes dans le domaine administratif, pour téléphoner, organiser son agenda, utiliser la reconnaissance visuelle, vocale. Pour autant tous les soldats ne seront pas des experts techniques de l'IA, mais en fonction des postes tenus et de leur technicité, les compétences à développer pour travailler et performer avec l'IA doivent permettre, le développement de ces compétences sera réservé à des spécialistes et non au soldat « standard ». L'enjeu se place plutôt sur le développement d'IHM permettant une interaction normale avec la machine, leur forme, leurs caractéristiques, leur qualité, leur diversité. Pour le soldat en contact avec l'IA il s'agit d'avoir confiance. Pour le chef il s'agit de comprendre, ou au moins d'être convaincu de comprendre la logique des résultats, et mettre en place des systèmes de contrôle, d'alerte, et de reprise d'urgence.

Consacrer plus de temps à des actes fondamentaux de commandement

Ne plus uniquement « penser solutions » mais aussi « penser problèmes », faire preuve d'esprit critique, en fonction de ses valeurs pour ne pas accepter automatiquement les solutions proposées, apprendre à se déconnecter pour rester au contact et ainsi consacrer plus de temps à des actes fondamentaux de commandement constituent des enjeux cruciaux.

En conclusion, le chef « augmenté » évoluera en permanence entre la réalité du quotidien, ses soldats, les scénarios proposés par l'IA. Sa force restera dans l'intelligence collective humaine qu'il arrivera à mobiliser par ses compétences basiques ou plus pointues de l'IA, complétées par des formations juridiques, de culture générale et militaire, à l'éthique du soldat ; et par les savoir-faire acquis au cours des séances d'entraînement à interagir et collaborer avec l'IA en toute confiance. ■

Général Sully BARBE
Officier général systèmes SIC/Cyber
Corps de Réaction Rapide France - Lille

Nota : la revue *INFLEXIONS* de l'armée de Terre a publié en 2016 son numéro 23 consacré au « Soldat augmenté ».

Simulateur, au stand du ministère des Armées, au salon de la porte de Versailles.



Capacités de l'IA : démonstration Black hornet.



L'assemblée générale

Vie et activités des promotions

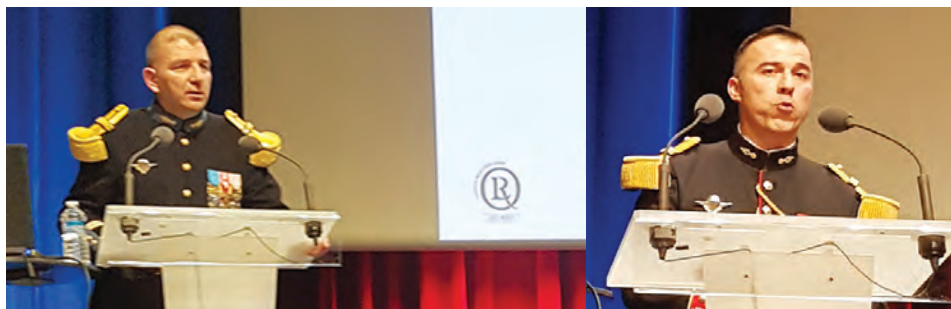
> EMIA : présentation de la 58^e promotion

> 4^e BATAILLON DE L'ESM : présentation de la promotion Général CASSO

> EOGN : présentation de la promotion Colonel BELTRAME

Les interventions

L'après-midi les officiers de recrutement interne et sous contrat ont présenté leurs activités de promotions. ■



Le LCL Dupez, Cdt le 4^e bataillon de l'ESM. Le LCL d'Orio, de l'EOGN.



L'EO Vidal de Lauzun, président de la promotion Général Casso, du 4^e bataillon de l'ESM.



DR © MICHEL GUILLON

Le général Fabrice Grandi représentant le DGGN.



DR © PHOTOS JEAN-PIERRE PAKULA

Le SLT Siegfried Prieto, petit prévôt de la 58^e promotion de l'EMIA.

> CONCLUSION DU PRÉSIDENT

Cette année, nous avons choisi le thème pour cette table ronde *Éthique & Robotique*. L'an dernier, c'était le thème du *Mérite*. Nous avons quelques défis à propos de l'IA que nous tenions à faire passer, tant en interne, vis-à-vis du commandement, qu'en externe. Quand il vient des personnes extérieures (du monde civil), elles repartent assez impressionnées par le sens du service, l'humilité devant la carrière, le collectif par rapport à l'individuel. Cette table ronde sur l'IA a été intéressante par sa diversité, sa richesse, son excellente tenue et je sais que les représentants du CEMAT et du DGGN sont repartis en ayant ça en tête. J'ai bien reçu aussi les messages relayés par le CEMAT et le DGGN, relatifs à cet enseignement. « *Le Sage n'est pas celui qui sait beaucoup de chose. Mais celui qui voit leur juste mesure* » (Platon)... gageons que l'IA nous rendra plus sages ! ■

Conclusion du président de L'Épaulette, le GCA (2s) Hervé Giaume.



DR © MICHEL GUILLON



DR © JEAN-PIERRE PAKULA

Le général Charles Beaudouin, sous-chef « plans programmes » de l'EMAT.



DR © MICHEL GUILLON

Intervention du président Hervé Giaume.

> Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe



Sous l'Arc de Triomphe, le Lcl Le Jarriel des Châtelets, Cdt de l'EMIA, et le Lcl d'Orio, de l'EONG, s'appêtant à signer le livre d'or du Comité de la Flamme.

La cérémonie de ravivage de la Flamme à clôturé traditionnellement cette journée nationale de L'Épaulette en compagnie du conseil national de la Médaille de la Résistance Française, créée le 9 février 1943. À l'hommage respectueux dédié au Soldat Inconnu, s'est ajouté le souvenir douloureux de la mort de nos camarades. Les commandants de l'EMIA, du 4^e bataillon de l'ESM et de la 124^e promotion de l'EONG, ont encadré le président de L'Épaulette ainsi que la chaîne avec les jeunes qui ont assisté au

geste du ravivage, salués chaleureusement par le président en fin de cérémonie. Sous l'Arc de Triomphe, les élèves de la 58^e promotion de l'EMIA, de la promotion Gal Casso et de la promotion Col Beltrame ont offert un carré impeccable auquel répondait celui -tout aussi rigoureux- des membres du siège, des présidents de groupements et des correspondants de formation. Sur ces superbes images de continuité et d'émotions, la journée 2019 se terminait en invitant chacun aux efforts d'une solidarité pour vous avec vous. ■



... Éloge funèbre du général Jean Got par son fils

Respect et honneur à la mémoire d'un ancien commandant de l'EMIA



DR FAMILLE GAL GOT

Le général Jean Got, le jour de ses 90 ans en 2013.

Le général Jean Got qui a commandé trois promotions de l'École Militaire Interarmes est décédé le 5 Décembre 2018 à l'âge de 94 ans. Engagé en 1943, le général Got avait servi au sein de la Légion Étrangère pendant la guerre d'Indochine à trois reprises puis en Algérie avant de consacrer une longue période de sa carrière à la formation des élèves officiers Issus du Rang. Il fut le commandant des promotions PLATEAU DES GLIERES (1969/1970), KOENIG (1970/1971) et SOUVENIR (1971/1972) et fut toute sa vie particulièrement marqué par la tragédie de l'accident de saut de PAU au cours de l'été 1971 dans lequel 23 de ses élèves de la promotion KOENIG, devenus officiers lors du Triomphe quelques jours avant, furent tués lors du stage du Brevet. Le général Got avait ensuite pendant trois ans commandé l'École Militaire de Strasbourg de 1972 à 1975. Ses obsèques ont eu lieu à Montpellier le 11 Décembre en présence de délégations des trois promotions de l'EMIA.

Le colonel (er) de Barbeyrac, président de l'association de la promotion SOUVENIR a fait au nom de tous les officiers que le général a commandés et formés à l'EMIA, l'éloge de leur chef. Le général Got était Commandeur de la Légion d'Honneur.

Éloge funèbre prononcé par le fils du général Jean GOT, décédé le 7 décembre 2018 à 95 ans
Mon général, cher papa,

C'est d'abord au soldat que tu as été pendant trente-huit ans que je souhaite rendre hommage. Comme ton père qui a combattu pendant la 1ère guerre mondiale, tu décides en 1943 de servir ton pays, dans une période où se déterminer n'était pas chose facile. Après quelques mois passés dans les chantiers de jeunesse, puis dans un maquis FFI en Haute Marne, et enfin en février 1945 dans l'une des unités formées par l'école des cadres de Cahors pour participer à la reprise aux Allemands de la poche de la Rochelle, tu finis par rejoindre ce formidable creuset qu'était et qu'est encore l'École Militaire Interarmes, pour y former la Promotion Victoire-Coëtquidan 1945. Vous étiez 2 900 à l'entrée. Un peu plus de 1 700 seront nommés sous-lieutenants. Tu seras de ceux-là après avoir suivi le stage d'application de l'école d'application de l'infanterie d'Auvours en 1946.

Jeune officier, tu débutes alors une tranche de vie trépidante, qui te verra successivement arpenter le Maroc, au sein du 6^e Tirailleur marocain, puis l'Algérie à Sidi-Bel-Abbès où tu découvrirais pour la première fois la Légion étrangère, ta chère Légion, avant d'embarquer pour un premier séjour en Indochine au sein du 2^e Régiment étranger d'infanterie. Tu y passeras plus de deux ans. À ton retour en 1951, tu rejoins le 1^{er} RI en Allemagne où le destin te fera rencontrer une jeune étudiante française, notre chère maman.

Mais l'intermède est de courte durée, car tu embarques pour un second séjour en Indochine à l'été 1953. Tu y seras au sein du 5^e Régiment Étranger d'Infanterie, et tu y seras blessé par une rafale de mitrailleuse le 3 novembre 1953 au cours d'une action contre l'ennemi qui te vaudra de recevoir sur ton lit d'hôpital la Légion d'honneur, avec attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec palme.

Après une longue convalescence sur place, tu prends le commandement comme capitaine d'une compagnie de génie/légion du 5^e Étranger, jusqu'en mai 1955 date où tu seras rapatrié, pour y retrouver enfin ta chère Danièle, à qui tu écrivais tous les jours, et pour enfin vous marier.

Mais l'époque est loin d'être stable et dès l'été 1955, tu repars en Afrique du Nord dans diverses affectations au sein du 2^e REI, puis du 1^{er} Tirailleur marocain, et enfin à l'état-major de la 9^e division d'infanterie à Orléansville. Un court passage en métropole te permettra d'effectuer le stage de l'École d'état-major, avant d'être affecté à Metz à l'état-major de la 6^e Région militaire en mai 1959.

Et ce sera une nouvelle fois l'Algérie pour deux ans, de 61 à 63, dans diverses affectations en état-major à Mostaganem et Oran.

J'ai souhaité prendre le temps d'évoquer ces dix-huit ans de ta première carrière de jeune officier, au cours de laquelle tu seras cité quatre fois à l'ordre de l'armée, de la division et de la brigade. Tu n'en parlais pas beaucoup, par pudeur, comme beaucoup de tes camarades. Ces derniers temps, quand je venais à ton chevet, c'étaient ces souvenirs d'Indochine, d'Algérie, que tu arrivais à exprimer avec le plus de force et de clarté.

C'est fort de cette expérience combattante exceptionnelle que tu arrives à Besançon comme chef de bataillon au Centre de Perfectionnement des Cadres de l'Infanterie. C'est là que commence véritablement ta deuxième carrière, vouée toute entière à la formation des cadres.

Tu vas notamment entre 1969 et 1975 marquer de ton empreinte six promotions successives d'élèves-officiers, et leur encadrement, de l'école militaire interarmes de Coëtquidan et de l'école militaire de Strasbourg. La présence en cette église de certains d'entre eux témoigne du lien très fort qui s'est tissé entre ces promotions et leur chef. La chute tragique en juillet 1971 d'un avion transportant une partie de la promotion Général Koenig en stage parachutiste, brisant d'un coup trente-sept vies et leurs familles a été pour toi, et pour Maman, un coup terrible, qui a encore davantage resserré les liens.

Tu termines ta carrière en Allemagne comme colonel adjoint de la 12^e Brigade mécanisée, puis de l'École des opérations aériennes combinées.

Tu es nommé général de brigade en 1980, le jour où tu quittes le service actif, après trente-sept ans d'une carrière exemplaire au service de la France. Tu seras promu commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur en 2003.

C'est en général, là, que se termine l'hommage aux soldats. Je ne peux néanmoins passer sous silence ces presque quarante années de retraite à Montpellier, dont tu auras consacré l'essentiel à servir les autres avec autant d'engagement et de qualités humaines que tu en as eues au service du pays.

Tu auras ainsi passé près de dix ans au service de l'association Saint-Vincent-de-Paul où tu seras successivement délégué social, puis président départemental jusqu'en 1998. Tu seras également trésorier de la paroisse Saint-Roch et vice-président de l'ANOCR. Tu t'occuperas également d'un centre de réfugiés vietnamiens à Palavas avec le général Nicot, sans parler des innombrables visites réalisées avec Maman auprès des malades dans les hôpitaux, et la collecte au profit de la banque alimentaire.

Mon cher papa, ces qualités humaines ont illuminé notre cercle familial. Ces valeurs d'altruisme, de service et d'entraide, et surtout la droiture et l'intégrité qui ont guidé toute ta vie ont été des exemples pour tes trois enfants et tes neuf petits-enfants. Nous savons tous que de Là-Haut, tu continueras de veiller sur Maman et sur nous tous. ■

Général de corps d'armée (2s) Philippe Got

Promotion SOUVENIR ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES (1971/1972)

Au nom de tous les camarades des promotions « Plateau des Glières », « Koenig » et « Souvenir » et de leurs familles, je suis venu saluer et honorer la mémoire du général Got qui fut notre chef à Coëtquidan.

Il fut, avec les cadres placés sous ses ordres, notre formateur, notre guide à la tête de l'école militaire interarmes.

En septembre, quand nous sommes arrivés à l'école, jeunes, enthousiastes, déterminés à réussir, le général Got, alors lieutenant-colonel, nous accueillait. Il a été cruellement marqué par la terrible tragédie de nos camarades de la promotion Koenig.

Mon général,

Vous nous avez conduits et formés avec détermination, sagesse et une volonté inébranlable vers notre fonction d'officier. Lourde responsabilité humaine que de nous préparer à servir la France au sens le plus noble du terme.

Je viens ici témoigner de notre reconnaissance absolue pour votre engagement sans faille à faire de nous des officiers et des hommes de conviction.

En juillet, lors des cérémonies du triomphe, rassemblées sur le Marchfeld des écoles, nos promotions se présentaient aux autorités, à nos familles, pour la première fois, seules, sans nos cadres pour recevoir nos galons d'officier. Nous avons chanté ensemble pour la dernière fois aux écoles, la Prière, qui est, à la fois, le chant de tradition de l'école militaire interarmes et un formidable engagement. Vous aviez accompli votre mission.

Depuis, chacun d'entre nous a fait son chemin. Chacun, j'en témoigne, a toujours eu la volonté de servir au mieux notre pays, de mettre en pratique au quotidien vos enseignements et de suivre votre exemple. Nous sommes restés fidèlement en contact avec vous, trouvant toujours un soutien important et fraternel de votre part.

Mon général,

Vous voilà arrivé au bout de votre chemin d'homme et d'officier. Vous le savez, vous restez notre chef, mais aussi l'un d'entre nous. Jamais vous ne serez oublié.

Merci, honneur et respect à vous !

Colonel (er) Francis de Barbeyrac, président de l'Association des Officiers de la Promotion « Souvenir »



DR © 3E DIVISION

DR © 3E DIVISION

Couverture N°204 mars 2019.
« 3^e Division : un seul but, la victoire ! »

Le Général de division Bruno Guibert, commandant la 3^e Division.



> 3^e Division : un seul but, la victoire !

La 3^e division a pour mission de fournir des unités terre structurées, formées, entraînées pour répondre aux contrats opérationnels de l'armée de Terre. Basé à Marseille, son état-major constitue un centre expert de décision et d'exécution dans les domaines de la préparation à l'engagement opérationnel et de la génération de forces.

Histoire

UNE DIMENSION HISTORIQUE ESSENTIELLE

● La 3^e DIA a débarqué en Provence au mois d'août 44 en provenance d'Italie où elle a brillamment combattu les forces nazies, sous les ordres du Gal de Monsabert. Elle a contribué à libérer Marseille dans une manœuvre audacieuse et rapide, attaquant même Toulon simultanément. Son Général a été fait citoyen d'honneur de Marseille. Elle a ensuite activement contribué à la libération de la France repoussant même l'envahisseur au-delà du Rhin. Elle a, dès sa création, développé des structures et des modes d'actions originaux lui conférant de l'efficacité dans une manœuvre interarmes. Ses groupements tactiques sont les précurseurs des *GTIA SCORPION*. Cette épopée glorieuse et ses traditions ont été portées par la 3^e Brigade légère Blindée qui a -entre autres faits d'armes- mené le raid victorieux contre les djihadistes au Mali en 2013. C'est la 3^e division qui reprend le flambeau de ces belles traditions à l'été 2016. ■

...

> **Introduction** Par le Général de division Bruno Guibert, commandant la 3^e Division.

ÉTAT-MAJOR

> « S'entraîner ensemble pour s'engager ensemble »

RETOUR SUR BARKHANE, OPÉRATION MAJEURE DE LA 3^e DIVISION EN 2017/2018.



L'opération Barkhane, qui atteindra l'été prochain sa cinquième année d'existence, a fait porter, dès le début, l'effort sur les champs principalement militaire et tactique, champs d'excellence de la 3^e division.

DR © JÉRÉMY BESSAT/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

L'identification des vulnérabilités de l'ennemi demeure essentielle au Sahel.

Cependant, lors de son premier mandat *Barkhane* en 2017, la 3^e division eut à agir dans un environnement des plus complexes dans lequel des actions tactiques limitées, mais efficaces, visant avec succès à réduire le potentiel de nuisance des groupes armés terroristes, ne lui permirent que d'agir de façon limitée dans la dimension stratégique. L'action dans le domaine tactique doit ainsi s'inscrire dans un champ d'action globale afin de transformer les succès tactiques en leviers d'action exploitables au niveau stratégique.

« L'identification des vulnérabilités de l'ennemi demeure absolument essentielle »

Si les principes de la guerre restent d'actualité dans la conduite des opérations et l'exécution des missions en BSS, l'identification des vulnérabilités de l'ennemi demeure absolument essentielle. Dans le cas du Sahel, la force, mais aussi la vulnérabilité des groupes armés terroristes résident dans leur lien avec les populations sahéliennes. Les djihadistes l'ont bien compris en excluant progressivement, de manière insidieuse ou brutale, tous les symboles de l'Etat, mais aussi les autorités locales et coutumières. Les terroristes ont ainsi contraint les populations à les accepter pour suppléer l'absence de structures administratives, notamment dans les domaines de la sécurité et de la justice. C'est en agissant sur cette dépendance, plus ou moins forcée, que *Barkhane* peut jouer sur le lien entre les populations et les djihadistes en vue d'isoler ces derniers.



« Les actions de ciblage d'influence, de communication opérationnelle, cyber, sont des capacités désormais indispensables pour emporter la décision. »

La division Scorpion, riche de ses unités opérationnelles à la large expérience, se dote progressivement des aptitudes complémentaires qui font la différence dans les engagements de type contre-insurrectionnel. Dans ce domaine, les actions de ciblage d'influence, de communication opérationnelle, cyber, sont des capacités désormais indispensables pour emporter la décision. L'axe de la coopération avec les acteurs du développement doit également être privilégié, ce qui constitue encore une fragilité certaine.

La violence armée, légale et légitime, pour nécessaire qu'elle soit, n'apportera pas seule la paix au Sahel. Seule une approche globale



Le MISTRAL peut être déployé partout. À droite, l'opérateur CMD3D BARKHANE.



DR © JÉRÉMY BESSAT/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

DR © JÉRÉMY BESSAT/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

La 3^e division

PORTRAIT DU GDI BRUNO GUIBERT

● Le général de division Guibert est issu des troupes de marine. Il a tenu des postes au sein d'unités parachutistes, a connu l'Afrique, la Réunion et la Guyane, avant d'être chef de corps du 3^e RPIMa en 2004. Il a servi en états-majors (CoFAT, EMAT et CFT), a commandé la 1^{re} brigade mécanisée et a servi au Mali en 2014 comme chef de la mission d'entraînement de l'Union européenne au Mali (EUTM). En 2016, il a pris la tête de la 3^e division et de l'opération *Barkhane* en 2017/2018. ■

déclinée dans une action d'envergure et d'ensemble, permettrait à la force de participer à l'action et de peser efficacement sur les leviers majeurs et les ressorts de la société. Cette approche permettrait ainsi de contrer le terrorisme et l'islam radical, cancers des sociétés locales qui ont tendance à s'exporter au gré des frustrations des exclus et de la faiblesse de ceux qui ne sont pas prêts à se battre pour la paix et la stabilité dans leur propre pays.

« Un engagement en commun, nourri de l'esprit guerrier »

Cette action globale, d'envergure, associant les forces partenaires grâce au PMO qui monte en puissance, peut donc être le principal mode d'action d'une force telle que *Barkhane*. L'efficacité de la

3^e division, dans ce mode d'action comme dans les autres plus conventionnels, ne peut être obtenue qu'en amont par une préparation opérationnelle rigoureuse destinée à maîtriser nos savoir-faire tactiques optimisés par les fonctions d'environnement, d'appui et de PMO désormais indissociables. Cette logique, nous la travaillons au quotidien selon le principe de « s'entraîner ensemble pour s'engager ensemble ». Ce continuum et la cohésion associée, permis par un entraînement et un engagement en commun, nourri de l'esprit guerrier, sont les garants des succès de demain. ■

**Général de division Bruno Guibert,
Commandant la 3^e Division.**

...

ÉTAT-MAJOR

> La 3^e Division : une puissante unité interarmes rompue aux engagements dans les milieux les plus extrêmes

AU CŒUR DES OPÉRATIONS

• Engagés sur le théâtre national et en opérations extérieures, les soldats de la 3^e division protègent les Français au plus près et combattent l'ennemi au plus loin. Tournés vers la victoire, ils font face en permanence, qu'ils soient déployés, en alerte ou à l'entraînement.

Puissante unité interarmes rompue aux engagements dans les milieux plus extrêmes, la 3^e division déploie ses unités en tout temps et en tous lieux pour faire face aux menaces prévisibles.

La 3^e division est un acteur majeur de la capacité française à intervenir en premier, seule ou au sein d'une coalition internationale. ■

PUISSANTE ET AGILE

La 3^e division, dotée de capacités complémentaires allant de l'intervention d'urgence aux opérations de haute intensité, est apte à emporter la décision et à contrôler une situation de crise dans la durée.

Outil de combat des forces terrestres, la 3^e division est appuyée par les commandements spécialisés de l'armée de Terre afin de prendre l'initiative, la conserver et d'évoluer dans un environnement complexe.

Le succès dans l'engagement au sol repose sur une aptitude à comprendre et contrôler le milieu physique des opérations. La division est capable de manœuvrer dans la durée et d'inverser le rapport de force sur le champ de bataille.

Scorpion, le programme d'armement de la 4^e génération de l'armée de Terre, fait entrer la 3^e division dans l'ère de l'info-valorisation.



Les artilleurs protégeant les essais de lancement de la fusée Ariane. Ci-dessous, en 2016 La Finul.

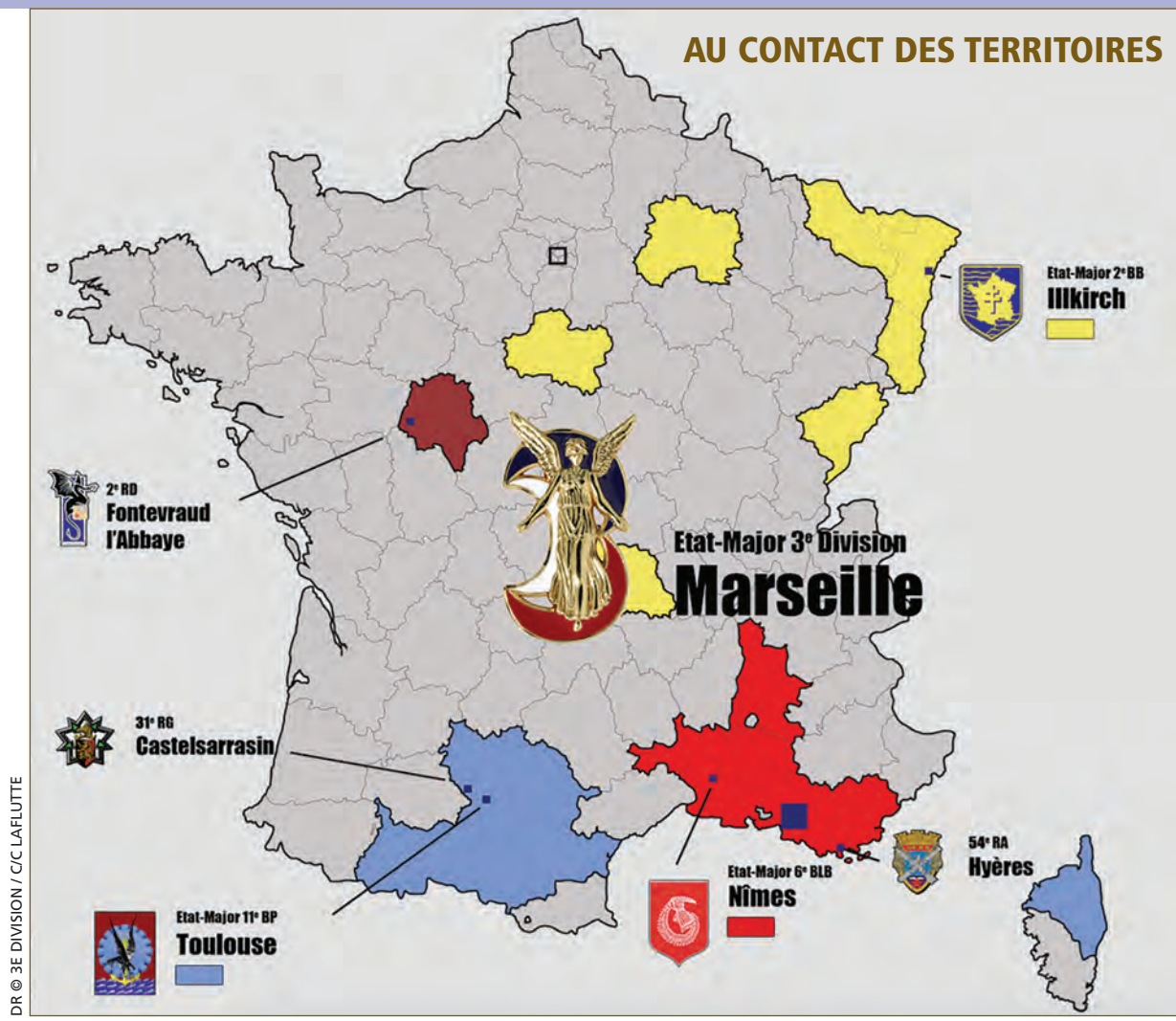


DR © 3E DIVISION



DR © 3E DIVISION

AU CONTACT DES TERRITOIRES



DR © 3E DIVISION / C/C LAFLUTTE

La 3^e division est un acteur majeur de la capacité française à intervenir en premier.

La division a pour mission de fournir des unités terre structurées, formées, entraînées pour répondre aux contrats opérationnels de l'armée de Terre.

Basé à Marseille, son état-major constitue un centre expert de décision et d'exécution dans les domaines de la préparation à l'engagement opérationnel et de la génération de forces. ■

UNE DIVISION VICTORIEUSE

● Le 20 juin 2016, Marseille a vu renaître la 3^e division dont le fanion porte la croix de la Valeur militaire avec palme obtenue par la 3^e brigade légère blindée lors de l'opération *Serval* en 2013.

La 3^e division est héritière des traditions de la 3^e division d'infanterie algérienne (3^e DIA) créée le 1^{er} mai 1943 et commandée par le général de Monsabert.

Avec ses quatre citations à l'ordre de l'armée, elle est la division française la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale. Elle a ouvert la porte de Rome, libéré Toulon et Marseille et porté le fer jusqu'en Allemagne. ■



Exercice de tir réel *Mistral TASEX*.

DR © 3E DIVISION

ÉTAT-MAJOR

> La cohérence du cycle divisionnaire : s'entraîner ensemble pour s'engager ensemble

Mis en œuvre depuis le 1^{er} octobre 2016, le cycle des Forces Terrestres est organisé pour une FOT à 77 000 hommes, remplissant en totalité le contrat opérationnel. Les deux divisions fonctionnent selon un cycle à 2 temps de 12 mois chacun. Un cycle couvre donc deux années et se répète sans phase de transition.



Opération de débarquement des véhicules des forces terrestres par le 511^e RT.

Le soldat de première classe Alain, du 511^e RT, guide le convoi de camions logistiques.

DR © CATHERINE PIAULT / ARMÉE DE TERRE

DR © G.LAMPLA-ARMÉE DE TERRE

Le premier temps est prioritairement consacré à la projection sur les engagements majeurs, principalement les opérations extérieures (OPEX), nécessitant une phase de préparation spécifique et éventuellement une phase de remise en condition significative. Dans son premier cycle de projection (d'octobre 2017 à octobre 2018), la 3^e division a assumé, en plus des OPEX, les missions de courte durée (MCD), ce qui a demandé un engagement très important de tous, que ce soit en mission, en opération ou en base arrière. Le deuxième temps est principalement dédié à la préparation opérationnelle interarmes, à la projection sur le théâtre national (essentiellement les projections Sentinelle) et aux alertes (en particulier l'Élément National d'Urgence - ENU).

Le principe général demeure le caractère « autoporteur »

Le principe général demeure le caractère « autoporteur » (cela signifie que chaque division assume ses missions dans son périmètre sans compter sur l'autre) de la division pendant chacun de ces deux temps en termes d'OPEX et d'ENU, le reste des activités opérationnelles pouvant être réparti selon les capacités du moment des unités des deux divisions.

Pour la 3^e division cela représente un effort très différent en fonction de la dominante de l'année. Afin de garantir la continuité du commandement vis-à-vis des échelons supérieurs et subordonnés, la 3^e division a fait le choix de créer une division coordination

emploi (DCE) au sein de son état-major à Marseille. Cette division est le point d'entrée des divers interlocuteurs pour ce qui a trait aux activités et projections.

Le cycle de préparation opérationnelle précédent a fait l'objet d'un lissage entre les deux divisions. En effet, le choix a été fait à l'été 2018 de confier les MCD à la division exécutant son cycle de préparation opérationnelle et de laisser les opérations extérieures à celle en cycle de projection. Sans remettre en question les cycles, cette solution a permis d'élargir la marge de manœuvre des divisions.

« L'année de projection demande un effort important pour l'ensemble de l'état-major »

L'année de projection demande un effort important pour l'ensemble de l'état-major. En effet le fort taux de projection du personnel sur des mandats de 6 mois, nécessite la mise en place d'une base arrière qui repose essentiellement sur la structure de la DCE. La période de l'auto relève du PCIAT BARKHANE entre mi-février et mi-avril est particulièrement difficile à négocier.

Malgré ces contraintes, l'EM3DIV a réussi à planifier et mener l'exercice MONSABERT en décembre 2017. Cet exercice, conformément à la volonté du général commandant la 3^e division et suivant les principes de préparation opérationnelle établis par le CFT, a été réalisé de concert avec les 6^{ème}BLB et 11^{ème} BP, selon le principe cher au général GUIBERT « S'entraîner ensemble pour



Inauguration dans un village du Mali en 2018.

s'engager ensemble ». La priorité a été donnée à l'entraînement du système de PC de niveau 2 et 3, ainsi que l'ANTARES du 31^e RG et l'intégration du personnel nouvellement affecté au PAM précédent.

« L'état-major de la 3^e division tient pleinement son rôle de coordination au profit de ses subordonnés »

L'année d'alerte et entraînement est particulièrement dense. Durant l'année 2018, la priorité a été donnée aux actions de partenariat. Les partenariats permettent de finaliser les formations du 1^{er} et 2^e niveau de l'ensemble des sous-officiers et des jeunes officiers. L'état-major de la 3^e division tient pleinement son rôle de coordination au profit de ses subordonnés. En fonction des directives du CFT, il agit en facilitateur mais aussi en arbitre. Il ressort de cette tâche complexe à mettre en œuvre que la clé de la réussite est la solidarité forte qui règne au sein de la 3^e division.

L'année d'entraînement est aussi l'occasion pour la division d'être évaluée au travers des exercices CITADEL BONUS et GUIBERT. Enfin, l'état-major participe à la réalisation des grands exercices et à l'organisation de grands rendez-vous tels que les Universités de la Défense et l'IHEDN.

Le cycle des brigades est quant à lui organisé en 6 phases de 4 mois, chacune correspondant aux dominantes d'activités que doivent conduire les brigades, sans exclure la tenue d'autres activités simultanées.

Ainsi les 3 brigades de la 3^e division ont assumé avec succès les missions sur le territoire national (Sentinelle) et ont toutes été engagées sur les théâtres d'opération.

« Chaque niveau de commandement fait preuve de souplesse et d'initiative »

Enfin, les EOFOT sont sur un cycle propre qui leur permet tout en entretenant leurs spécificités, de participer au même titre que les brigades aux différentes missions confiées à la 3^e division. La programmation de leurs activités fait l'objet d'une attention particulière de l'état-major, qui veille à leur garantir une réelle liberté d'action ainsi que leur participation aux diverses OPEX/MCD.

Le cycle a été conçu pour concilier le besoin d'anticipation et de lisibilité avec le respect des prérogatives des différents échelons de commandement divisionnaires ou de brigades. L'enchaînement des différents temps du cycle se faisant pratiquement de manière progressive, chaque niveau de commandement fait preuve de souplesse et d'initiative afin de saisir toute opportunité pour conduire la Préparation opérationnelle métier, quelle que soit la phase du cycle concernée. Le lissage de la charge opérationnelle et des activités entre les divisions favorise cette souplesse, tout en permettant de maintenir des efforts clairs par quadrimestre pour les brigades. La cohérence de ce phasage permet à chacun de pouvoir s'entraîner ensemble avant de s'engager ensemble. ■

L'INFLUENCE FAIT DÉSORMAIS PARTIE DE LA MANŒUVRE TACTIQUE (Les Journées Influence à l'état-major de la 3^e Division)

• **Activités planifiées, les opérations d'influence - regroupant actions CIMIC et Opérations Psychologiques - ont pour but de changer l'état des perceptions de la population afin d'appuyer la force.** Ces opérations permettent l'atteinte d'un état final recherché pouvant être l'acceptation de la force, la légitimité des opérations militaires ou la mise en défaut de l'adversaire.

Utilisée au niveau tactique et opératif, l'influence fait désormais partie de la manœuvre tactique. Elle en constitue l'un des outils majeurs, avec une anticipation sur les projections et une gestion « au contact » de l'EM3DIV vers les brigades. Il est en effet nécessaire d'offrir une cohérence renforcée au sein de la DIV ainsi qu'une meilleure efficacité opérationnelle en OPEX tout comme en exercice.

Organisées les 29 et 30 janvier 2019, les « JIM » à l'Etat-major de la 3^e Division, Journées Influence Militaire, ont été un véritable succès. Destiné à mieux faire connaître ce domaine, et à établir un lien de communication avec les brigades de l'EM3DIV et les unités qui la composent, ce séminaire a permis de susciter l'intérêt des chefs et des acteurs majeurs de l'influence (chefs OPS, DLEO, équipes tactiques). ■



DR VINCE@PSYOPS

La radio, fil invisible entre les hommes du désert.



Soigner les plaies et les cœurs au Sahel.

ÉTAT-MAJOR



> La 3^e Division Scorpion

La 3^e Division SCORPION est emblématique des évolutions actuelles de l'armée de Terre. Elle est en effet née de la mise en place du modèle « Au Contact ! » et s'apprête désormais à moderniser complètement ses capacités de combat avec le programme SCORPION¹.

Formée de 25 000 hommes d'active et de 4000 réservistes, la 3^e Division est composée d'un état-major, de trois brigades interarmes et de trois régiments spécialisés², éléments organiques de la force opérationnelle terrestre (FOT). Comme la plupart des formations de l'armée de Terre, la 3^e Division va connaître pendant les dix prochaines années une évolution majeure de sa manière de combattre, en passant de la numérisation de l'espace de bataille actuelle au combat collaboratif.

SCORPION, une nouvelle génération « 2.0 » de matériels.

Le projet SCORPION vise à assurer la modernisation des groupements tactiques interarmes (GTIA) engagés au contact direct de l'adversaire. Il améliore la protection, la mobilité, l'autonomie et l'agilité tactique qui concourent à l'efficacité opérationnelle. Cette 4^e génération d'équipements comprend non seulement des porteurs modernes (GRIFFON, JAGUAR, SERVAL, char LECLERC rénové, etc.)³ mais également et surtout de nouveaux systèmes de communication et d'information.

Le combat collaboratif infovalorisé est l'enjeu fondamental de la transformation SCORPION. Il s'agit de partager et de valoriser en temps réel des informations entre les véhicules, les systèmes d'armes et les combattants. Le combat collaboratif reposera alors à la fois sur le système d'information et de combat SCORPION (SICS), le poste radio CONTACT et sur les porteurs dotés de moyens de géolocalisation AMI (Blue Force Tracking) et de détection ENI. Ainsi, au sein des sections ou pelotons, le combat collaboratif permettra aux équipages engagés au contact de partager les informations provenant des multiples capteurs embarqués et d'être assistés dans leurs réactions pour faire face à une menace immédiate. Au niveau du poste de commandement du régiment et de la compagnie, il consistera en la capacité à concevoir et conduire une manœuvre fluide, bénéficiant de l'accélération des processus décisionnels, d'une connaissance précise des dispositifs AMI et de capacités accrues en matière de conduite et de coordination des feux directs comme indirects, d'appui aux opérations et d'aide à la décision. Grâce aux nouveaux engins blindés et à l'utilisation poussée des technologies de l'information, les GTIA gagneront en puissance et agilité. Cela passera par une adaptation de leur emploi tactique, et donc de leur préparation à l'engagement opérationnel.

Pour la 3^e Division, un objectif opérationnel bien identifié.

Le 1^{er} GTIA SCORPION devrait être projeté sur un théâtre d'opération fin 2021, ce qui correspond précisément au cycle de projection de la 3^e Division.

Afin d'être au rendez-vous de son engagement opérationnel, la 3^e Division se met en ordre de bataille, tout en assurant son contrat opérationnel. Depuis 2018, la division organise donc un réseau d'experts, chargés de préparer l'entrée dans l'ère SCORPION. Cela s'est traduit notamment au sein de chaque unité, par la mise en place de cellules SCORPION, sorte de task force dédiée à cette transformation majeure. Forts de leurs engagements opérationnels récents, les états-majors de la Division participent aux études capacitaires du commandement des forces terrestres (CFT) et aux tra-



DR DICOD@ECPAD

Le 16^e chasseurs lors de l'opération Barkhane.



DR @ FRANCE2

La 3^e division à l'honneur lors du 14 juillet 2018, avec ses véhicules blindés multi-rôles (VBMR) Griffon.

vaux de doctrine, suivent le plan d'infrastructure associé au programme et organisent la formation et la préparation opérationnelle interarmes qui permettront de forger les GTIA-SCORPION, nouveaux outils du combat moderne.

Dès 2020, les premiers régiments d'infanterie de la 3^e Division recevront des GRIFFON, destinés à remplacer les véhicules de l'avant blindé (VAB) actuellement en service. Cette même année, le SICS sera déployé au sein des forces terrestres. La formation sur ces deux nouveaux équipements sera mise en œuvre en garnison par des instructeurs préalablement formés en écoles d'arme et au 1^{er} RCA de Canjuers. La préparation opérationnelle sera facilitée par la mise en place du système de préparation opérationnelle SCORPION dans les régiments, et en particulier l'utilisation de la simulation embarquée. Enfin, les régiments s'entraîneront dans les centres d'entraînement interarmes, bénéficiant de l'appui de la force d'expertise du combat SCORPION (FECS), pour adapter leurs modes d'action aux possibilités offertes par les nouveaux équipements.

ÉTAT-MAJOR

> Le continuum organique de la Division De l'EMF vers la division Scorpion

Les états-majors de division Scorpion sont le fruit d'une évolution des états-majors de force (EMF). La réforme Au contact de l'armée de Terre a institué les piliers divisionnaires comme un échelon de cohérence et de commandement.

Les états-majors de division, contrairement aux EMF ont donc charge d'âme, et leurs responsabilités s'étendent pour la 3^e DIV, sur 3 BIA (Brigades interarmes) (11^e BP, 6^e BLB, 2^e BB) et 3 régiments endivisionnés (2^e RD, 54^e RA, 31^e RG). La division est donc responsable d'une communauté d'hommes et de femmes de 33 000 hommes répartis entre 33 formations, soit plus d'un tiers de la force terrestre (27 000 actifs et 5 000 réservistes).

Le commandement divisionnaire comporte un volet organique important dont la DIVLOG est au cœur. Ces responsabilités bien souvent mal mesurées sont permanentes et perdurent tout au long du cycle de la Division. Ce dernier conçu en deux temps sur le mode alternat, se divise entre la phase de préparation opérationnelle et celle de projection. Pour autant, il n'est pas aussi tranché. Même en phase de projection qui voit l'engagement de l'EM de division en deux bordées, toutes les unités ne sont pas déployées en même temps. Il convient de plus d'anticiper la phase de POIA (programmations opérationnelles interarmes) suivante. La vie organique de la division ne s'arrête donc pas en phase de projection.

Les véhicules sont chargés sur les wagons, ici un GBC8 KT est chargé. Le conducteur du camion suit les gestes et indications du personnel qui le guide.

Les chars Leclerc contournent et se positionnent autour du village pour observation. Du 3 au 8 juin 2018, le 4^e escadron du 1^{er} régiment de chasseurs participe à l'exercice *Strong Europe Tank*.

■ « Un seul but, la victoire ! »

Le programme *SCORPION* est très ambitieux par l'ampleur du renouvellement capacitaire qu'il va apporter aux GTIA. Véritable système de systèmes, *SCORPION* va bien au-delà du seul renouvellement des véhicules blindés médians ou du système d'information tactique et du poste radio.

Héritière des traditions de la 3^e Division d'Infanterie Algérienne, la 3^e Division s'engage résolument vers le combat innovant infovalorisé, sans oublier les fondamentaux de la manœuvre tactique et en cultivant inlassablement l'esprit guerrier. Le partage de l'information en temps réel entre les différents vecteurs au contact de l'ennemi doit décupler les capacités d'agression, raccourcir la boucle décisionnelle des chefs et augmenter leur initiative, avec un seul but sur le champ de bataille : la victoire ! ■

État-major de la 3^e Division

1. Synergie du Contact Renforcée par la Polyvalence de l'infovalorisation.
2. La 2^e BB, la 6^e BLB, la 11^e BP, le 2^e RD, le 31^e RG et le 54^e RA.
3. Le véhicule blindés multi rôles (VBMR) *GRIFON*, le VBMR-léger *SERVAL*, l'engin blindé de reconnaissance de combat (EBRC) *JAGUAR*.

L'Engin Blindé de Reconnaissance et de Combat (EBRC) Jaguar à côté du Véhicule Blindé de Combat de l'Infanterie (VBCI).



ÉTAT-MAJOR

> Le continuum organique de la Division : de l'EMF vers la division Scorpion

« La permanence du soutien des unités subordonnées. »

Dans ce cadre général, les trois bureaux de la DIVLOG de l'état-major de la 3^e Division (B1 ; B4 et B8) assurent, outre leurs fonctions propres au fonctionnement, à l'entraînement et à la projection de leur propre structure de PC auxquels ils participent pleinement, la permanence du soutien des unités subordonnées.

Ainsi, au titre du fonctionnement interne de l'EM, le B1 ou bureau des ressources humaines garantit la cohérence et l'exécution des actions relatives à la gestion individuelle et l'administration du personnel de l'EMDIV3 ; arme les postes de J1 en opérations ou en exercice, propose les évolutions de REO de l'EM en liaison avec les pilotes de chantier (DEP C2 et DEP SIC). Il garantit de plus la cohérence organisation-gestion et l'adéquation qualité-quantité de la RH au sein de l'état-major de la 3^e division.

Cependant, il doit désormais et en parallèle assurer la cohérence RH de l'ensemble des unités subordonnées. Lors de l'endivisionnement et du passage d'une structure de type état-major de force à celui d'état-major de division, le fonctionnement du B1 a évolué vers plus de synthèse et de commandement des unités nouvellement subordonnées. Ainsi, il est plus particulièrement chargé du suivi des plans de recrutement des MDR de ses unités en liaison avec la DRHAT et le CFT, il prépare à l'aide de sa cellule synthèse les réunions bilatérales et les dialogues de commandement annuels dans son domaine de compétences. Il participe ou conduit des études RH d'organisation ou capacitaires portant sur l'ensemble des niveaux subordonnés.

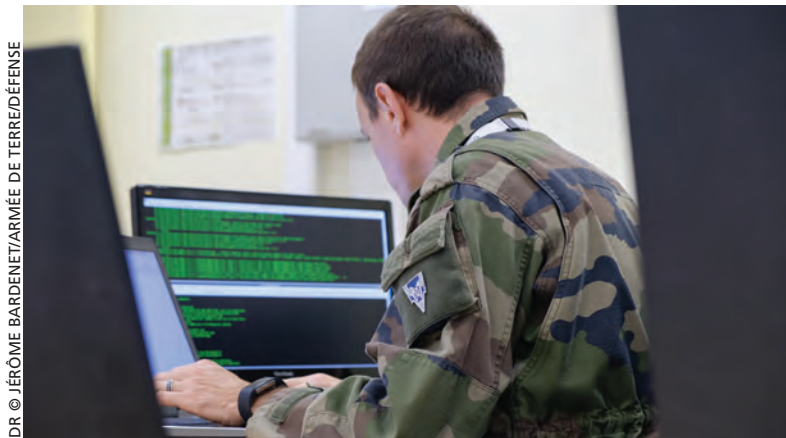
LE B1 COMPREND QUATRE CELLULES

- Le B1 est composé de 4 cellules en temps de paix : la cellule de gestion du personnel (militaire et civil), la cellule de suivi et de synthèse, la cellule réserve et la cellule mise en formation. En opération il est composé de 3 cellules : La cellule plan-relève et prisonniers de guerre, la cellule suivi synthèse et la cellule administration et affaires mortuaires. ■

Le B4 ou bureau logistique, cœur de la représentation de la DIVLOG au sein du PC de division déployé, assume désormais au quotidien le contrôle de la cohérence de l'action logistique des unités subordonnées dans le but de garantir en permanence la réalisation des missions logistiques et de transit de la division. Son action peut se résumer au moyen de quatre verbes : anticiper, appuyer, coordonner et contrôler.

LE B4 COMPREND DEUX SECTIONS

- Le B4 est scindé en deux sections: plans et manœuvre future d'une part, centre opérationnel logistique d'autre part. C'est au sein de ce dernier que sont regroupées les tâches organiques du bureau, et en particulier au sein de quatre cellules expertes qui sont : la cellule coordination-synthèse, la cellule mouvements-transits-transports, la cellule soutien du combattant et la cellule maintenance. ■



DR © JÉRÔME BARDENET/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

La cellule de suivi des effectifs est l'un des domaines de compétences des unités.

Enfin, le B8 ou bureau finances est également pleinement impliqué dans la vie organique et quotidienne des unités.

« La performance est portée par une logique de spécialisation dans un environnement de plus en plus complexe et exigeant »

L'organisation Au contact a ainsi consacré l'échelon divisionnaire comme pivot de la préparation et de l'engagement opérationnel des forces terrestres. Néanmoins, elle n'a pas modifié l'économie générale du domaine budgétaire et financier de l'armée de Terre qui se caractérise par une stabilité de son organisation depuis la Loi organique relative aux lois de finances de 2001 se structurant autour du système d'information financier interministériel CHORUS. Si les deux logiques semblent antinomiques en première approche, les raisonnements convergent vers un objectif unique : la performance portée par un responsable qui doit disposer de l'ensemble des leviers pour atteindre ce but. Dans le domaine financier, les acteurs sont nombreux et relèvent parfois du domaine interarmées voire interministériel. Aussi, la performance est portée par une logique de spécialisation dans un environnement de plus en plus complexe et exigeant. On ne comprendrait pas aujourd'hui que le même matériel de plongée soit acheté par une entité spécialisée de la Marine pour ses plongeurs et que l'armée de Terre opère de la même manière pour les siens mais sans aucune synergie. Au regard



DR © JÉRÔME BARDENET/ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

Entraînement TIOR et aguerrissement sont de rigueur.

des lois de finances successives, le COMFT est porteur d'une politique publique en sa qualité de Responsable d'Unité Opérationnelle (RUO AT02) relevant du Budget Opérationnel de Programme armée de Terre porté par le CEMAT. Il aurait été contre-productif et illogique de désigner les responsables de piliers comme autant de RUO. Cela se serait traduit par un éclatement des ressources interdisant la liberté d'action du COMFT, qui doit disposer d'une vision transverse pour faire les bascules d'effort reposant sur une masse financière suffisante.

En revanche, l'existence d'un B8 à l'échelon divisionnaire constitue le degré de déconcentration le plus fin en termes d'expertise administrative en général et budgétaire en particulier. En effet, dans un contexte budgétaire et de soutien particulièrement dense, il est indispensable que l'armée de Terre dispose d'un échelon de proximité qui doit posséder une vision transverse du domaine au profit de ses subordonnés résolument tournés vers la préparation opérationnelle. Ainsi, en 2018, plus de 250 activités en France comme à l'étranger ont été suivies par le B8 divisionnaire, là où les EMF n'en géraient qu'une quinzaine et à son seul profit.

« La 3^e division participe pleinement à la performance budgétaire... »

Ce rôle d'appui et de conseil aux 33 formations de la 3^e division permet au CFT de se dégager des frictions du quotidien de ses subordonnés qui, agrégées à l'ensemble des forces terrestres, peuvent devenir critiques pour le COMFT. Dans ce cadre, le B8 divisionnaire porte le sujet au CFT à fin de décision et d'action. Par cette approche, la 3^e division participe pleinement à la performance budgétaire et financière de l'UO AT02.

La gestion des aspects organiques des unités de la Division est ainsi une tâche permanente de l'Etat-major de Division qui acte la plus-value de cet échelon et l'inscrit totalement dans l'esprit de la réforme Au contact. ■

CONTENEURS D'APPUI AU COMMANDEMENT

- Dans le cadre de sa mission de soutien de quartier général, la CTD a été dotée des tout nouveaux CAC (Conteneurs d'Appui au Commandement) qui remplaceront progressivement les abris modulaires de PC (AMPC). Elle dispose ainsi d'une section SDCO (Déploiement De Centre des Opérations) pour remplir cette mission. ■

En missions OPEX, les conteneurs d'appui au commandement, remplaceront progressivement les abris.



ÉTAT-MAJOR

> Une compagnie de transmissions divisionnaire en appui de l'état-major de la 3^e division Scorpion

Depuis le 21 septembre 2018, la création de la 3^e CTD (compagnie de transmissions divisionnaire) a donné à l'état-major de la 3^e division SCORPION la possibilité nouvelle d'auto-entraînement de son système de PC (poste de commandement). Cela s'est concrétisé par l'octroi de 26 postes SIC en organisation portant à 85 les effectifs de cette compagnie. Même si l'armement des postes n'est pas encore totalement réalisé, cela se caractérise dans les faits par la mise sur pied d'un second G.LAN (Groupe Local Area Network) formant section des Systèmes d'Information (SI), et la création d'une section des Systèmes de Communication (SC).

Ce second G.LAN donne maintenant une réelle capacité de montage en autonome des systèmes d'information des PC de niveau division pour les exercices de préparation opérationnelle. Cela s'accompagne également de la montée en puissance de compétences en matière d'interopérabilité des systèmes métiers (systèmes OTAN), comme cela a pu être joué au cours de l'exercice CITADEL BONUS 2018 courant novembre 2018 au cours duquel la 3^e division a tenu le rôle de LCC (Land Component Command) en tant que joueur de second niveau.

Cet exercice a ainsi permis de démontrer la capacité de la toute nouvelle CTD à armer et de commander le centre d'exploitation SIC-AC du PC principal de l'échelon divisionnaire. *(lire l'encadré ci-contre en bas à gauche).*

Cette capacité d'appui commandement de PC de niveau 2 est cependant limitée à de l'auto entraînement local sur un seul site, en raison de la faiblesse de cette compagnie en systèmes de communications qui se limitent à des moyens commutant dont la téléphonie, mais non assortis de supports de communications, qu'il s'agisse de la radio, de moyens satellitaires ou de faisceaux hertziens.

Autre nouveauté et point d'orgue de la montée en puissance de la 3^e CTD, sera sa projection prochaine en BSS en tant que noyau clé du 1^{er} SGT (sous groupement de transmissions) de N'Djamena, avec à sa tête son commandant d'unité.

Menant de front ses missions en métropole et sa préparation opérationnelle en vue de l'OPEX à venir, la compagnie sera particulièrement sollicitée dans les prochains mois. Renforçant le COMSIC sur l'exercice CITADEL GUIBERT 2019, elle formera le noyau clé SIC des exercices AUSTERLITZ et double AURIGE 6BLB-11BP. Enfin, dans le cadre de son déploiement à venir, elle assurera par ailleurs l'appui SIC de la PEO BARKHANE.

La 3^e CTD, fidèle à sa devise « EX NIHILO, AD AUGUSTA », aura alors démontré sa capacité à soutenir l'EM 3DIV en temps de paix à Marseille et en opérations au profit du PCIAT BARKHANE. ■

2^eBB

> Nom de code « Maréchal Lannes » : un exercice grandeur nature en Champagne-Ardennes pour la 2^e BB

Près de 2500 militaires et 300 véhicules engagés fin novembre dans le plus important exercice annuel – nom de code « Exercice Maréchal Lannes » – conduit par la 2^e brigade blindée (2^e BB) dans la région Grand-Est.

Napoléon dira de lui « Lannes, le plus brave de tous les hommes [...] était assurément un des hommes au monde sur lesquels je pouvais le plus compter [...] L'esprit de Lannes avait grandi au niveau de son courage, il était devenu un géant [...] ». Objectif : s'entraîner dans des conditions proches de la réalité, à la planification et la conduite d'une force blindée, agile et puissante dans un cadre interarmes depuis un centre de commandement situé dans la région de Mourmelon. Cet exercice mêle des unités en centres d'entraînement spécialisé et d'autres en terrain libre.

« Le cœur de cette force sera constitué des soldats de Leclerc »

En parallèle, la 2^e BB est d'alerte pour l'échelon national d'urgence (ENU) anciennement « alerte Guépard ». Dispositif sans équivalent en Europe, il permet à la France d'envoyer sous très court préavis une force de 5000 hommes partout dans le monde. Dans cette éventualité, le cœur de cette force sera constitué des soldats de Leclerc qui quitteront l'exercice pour être engagés en réel comme leurs anciens l'ont été à sept reprises depuis 2015, quatre fois sur le territoire national (notamment après les attentats terroristes) et quatre fois en Afrique (République centrafricaine, Gabon, Côte d'Ivoire, Mali), sans oublier en 2006 au Sud-Liban.

La 2^e BB déployée sur l'exercice en terrain libre Lannes - après avoir reçu les ordres, préparation de l'itinéraire à emprunter.



DR © 3E DIV



La 2^e BB a déployé l'ensemble de ses matériels majeurs sur l'exercice en terrain libre Lannes – char Leclerc dans un village de Picardie.

DR © 3E DIV

DR © 3E DIV



L'exercice en terrain libre Lannes - char Leclerc précédé par un P4 sur une route départementale dans la Marne.

■ **Combattre un ennemi complexe aux fortes capacités**

Pour cet exercice qui s'est déroulé entre Saint-Quentin et Reims fin novembre, les unités de la 2^e BB avaient pour mission la reconnaissance et le contrôle de zone dans un environnement interarmes. Ils ont eu à combattre un ennemi possédant des capacités blindées similaires à celles existant au Levant ou en centre-Europe.

■ **Démontrer l'efficacité d'un outil de combat puissant et agile**

Durant leur progression, ils ont été confrontés à différentes situations tactiques équivalentes à celles pouvant être rencontrées sur les théâtres d'opérations : embuscade, engins explosifs, zones minées, gestions des blessés et de prisonniers de guerre, mais encore attaques chimiques et franchissement. Cet exercice démontre l'efficacité d'un outil de combat « puissant et agile comme une brigade de choc pour faire face à un ennemi complexe et aux larges capacités de nuisance » explique le général Ollier, commandant de la 2^e BB.

Les sept régiments de la brigade : 92^e régiment d'infanterie, 16^e bataillon de chasseurs à pied, régiment de marche du Tchad, 12^e régiment de cuirassiers, 501^e régiment de chars de combat, 40^e régiment d'artillerie et 13^e régiment du génie ont participé à cet exercice. D'autres éléments étaient également impliqués dans la manœuvre tels que le 41^e régiment de transmissions, le 5^e régiment de dragon, le 516^e régiment du train, un sous groupement de renseignement multi capteurs issu du 2^e régiment de Hussard et du 28^e groupement géographique, et une équipe du commandement du renseignement Terre.

■ **« La 2, véritable brigade de choc, est prête à faire face à toute situation... »**

Selon le général Ollier, « La 2, véritable brigade de choc, est prête à faire face à toute situation, depuis la dissuasion conventionnelle qu'on appelle dans notre jargon le « show of force » jusqu'à la neutralisation d'un ennemi extrêmement violent dans un contexte de haute intensité. Elle est capable enfin d'être employée sur très court préavis, dans le cadre de l'échelon national d'urgence par exemple, ou après planification comme ce sera le cas en octobre 2019 ».

■ **Opération à forte visibilité**

Les 1400 militaires et 200 véhicules engagés en terrain libre ne sont pas passés inaperçus. Dans les nombreuses communes traversées, nos militaires ont pris le temps de partager leurs missions et d'expliquer leur métier aux citoyens – curieux - venus leur rendre visite. « C'est important de prendre le temps d'expliquer pourquoi nous sommes là et c'est également un moment privilégié pour aller à la rencontre de la population » explique un soldat. ■



Char Leclerc au contact de la ruralité d'un village picard.

DR © 3E DIV

6^eBLB

> L'esprit guerrier dès le temps de paix

L'armée de Terre couronne la grande révolution que lui a fait vivre, au cours des dernières années, son nouveau modèle « Au Contact » avec une notion centrale voire baptismale pour le soldat : son esprit guerrier.



Tchad, exercice d'alerte.

Au-delà de la fraîche déclinaison du concept autour de trois axes¹ et derrière la référence sportive que la sémantique dévoile, l'expression constitue une véritable opportunité pour le militaire de se redéfinir autour de ces deux mots. À la lancinante question de la singularité du métier des armes, l'esprit guerrier vient apporter une réponse à la fois ciselée, cohérente et exhaustive. Le militaire est singulier parce que c'est un guerrier...

Partant de l'opportunité offerte par une telle relation transitive, il paraît intéressant de revisiter, au-delà des enjeux purement opérationnels, certains usages ou habitudes de notre quotidien de soldat, afin de vérifier s'ils sont en adéquation avec le message porté par la notion d'esprit guerrier.

« La notion de « moral » est-elle vraiment en phase avec la sémantique guerrière ? »

En premier lieu, il convient de nous demander si notre vocabulaire est adapté. Les mots sont essentiels puisqu'ils confèrent leur sens aux actes. Par exemple, la notion de « moral » est-elle vraiment en phase avec la sémantique guerrière ? Entre « tables rondes sur le moral », « indice de mesure du moral » et « rapport sur le moral » ne sommes-nous pas davantage dans un registre pathologique ? Le sceptre du commandement n'a-t-il pas trop pris les contours d'un thermomètre médical ? Le guerrier doit-il avoir le moral ou plutôt être motivé, déterminé, prêt à en découdre ? Quel discours tient un entraîneur dans un vestiaire avant un match ? Allons plus loin... Le terme de résilience. Sa portée martiale fait consensus. Nous sommes fiers d'être résilients, nous cherchons à cultiver cette résilience. Pour autant, que signifie « résilience » ? Il s'agit de notre capacité à encaisser des coups et à s'en relever... Est-ce cela l'esprit guerrier ? N'est-ce pas avant tout la capacité à donner des coups plutôt qu'à en recevoir ? L'esprit guerrier est-il « ligne Maginot » ou « Furia Francese » ? Le guerrier est-il celui qui tient le sabre ou le bouclier ? Les deux me direz-vous mais que la résilience soit à ce point au tabernacle du soldat doit nous interroger. La mise en avant de l'esprit guerrier nous en offre l'occasion.

« L'uniforme qui permet d'être identifié de l'extérieur sert aussi à marquer notre cohésion »

Autre questionnement, la tenue militaire. Symbole fort de notre identité, la tenue voit son port extérieur restreint depuis 2015, pour des raisons de sécurité. Bien qu'une telle mesure réponde à une logique cohérente, on peut s'interroger sur sa compatibilité avec l'esprit guerrier. Arborer son uniforme peut en effet être lu comme un acte de fierté guerrière, de fierté d'être à la fois héritier d'une « histoire guerrière » fondatrice et membre d'un « corps guerrier » qui transcende les différences religieuses, politiques, culturelles et

ethniques de ceux qui le composent. Car l'uniforme qui permet d'être identifié de l'extérieur sert aussi à marquer notre cohésion et notre unité à l'intérieur. Le revêtir rend singulièrement fier à ces deux titres indissociables, et cela est particulièrement heureux. Alors quand bien même le port de la tenue ferait de nous une cible, laissons-nous alors conseiller par Cyrano qui nous dit, sous la plume d'Edmond Rostand, que l'« on n'abdique pas l'honneur d'être une cible² ». Au prétexte du refus du risque – pourtant consubstantiel à l'état militaire et en l'espèce à relativiser – est-il justifié de renoncer à la fierté et à l'honneur de porter l'uniforme ? À la lumière de l'esprit guerrier, le sujet du « désilhouettage » mérite le réexamen de ses véritables enjeux.

« Les talents qui émergent sont davantage enclins à la docilité face à la norme qu'à l'audace et à la prise de risque »

Interrogeons-nous ensuite sur un thème souvent évoqué dans les popotes mais qui mérite une tentative d'analyse allant au-delà du simple propos de comptoir. Nous avons pris l'habitude de tout décliner en directives et notes de service ainsi que de tout mesurer avec des indicateurs. Nous avons même pris l'habitude de nous réfugier derrière cette conception très « techno » du command & control. Un bon indicateur vaudrait presque mieux qu'une inspection sur le terrain, car il est chiffré, donc objectif, donc rassurant. Le problème de cette normalisation excessive est double : désresponsabilisation des subordonnés et inhibition de leurs initiatives. Ainsi, les talents qui émergent sont davantage enclins à la docilité face à la norme qu'à l'audace et à la prise de risque face à la contingence. C'est un peu le « syndrome Lanrezac » du nom du général français qui fut limogé pour avoir pris, en 1914, l'initiative de faire reculer son armée, sa désobéissance contribuant pourtant directement à la victoire de la Marne. Ce travers n'est absolument pas spécifique aux militaires mais il se paye au prix fort dans les situations paroxystiques dans lesquelles nous pouvons être engagés. Marc Bloch a écrit dans « L'étrange défaite » ces mots qui doivent nous questionner : « La mollesse du commandement eut son origine avant tout, je crois, dans les habitudes contractées durant la paix. La manie paperassière y fut pour beaucoup³. » Sur ce terrain, là encore, l'esprit guerrier nous offre une opportunité de réflexion.

« Le cœur humain est le point de départ de toute chose à la guerre »

Enfin, ce même esprit guerrier constitue une occasion de redéfinir la place de l'homme au sein de l'outil militaire. De plus en plus, nous sommes tentés de considérer le soldat comme une finalité. Nos actions convergent vers son épanouissement, vers son adhésion, vers sa fidélisation, vers son édification... Rien n'est absurde derrière ces objectifs, si ce n'est qu'ils ont tendance à souvent constituer une fin alors qu'ils doivent, en vérité, n'être que des moyens permettant la performance et la puissance au combat. « Le cœur humain est le point de départ de toute chose à la guerre » rappelait, au milieu du XVIII^e siècle, le Maréchal de Saxe. Point de départ, assurément. Point d'arrivée, certainement pas. Le service des armes impose un effacement de l'individu derrière le Corps auquel il appartient, c'est-à-dire un effacement du soldat derrière la mission qui le dépasse et les ordres qu'il reçoit pour la remplir. « Obéir d'amitié » n'a de sens que si l'on confère au terme « obéir » une importance supérieure à celle du terme « amitié », c'est-à-dire si la modalité demeure subordonnée au but. C'est à cette verticalité que nous invite l'esprit guerrier.

L'expression n'est pas nouvelle mais son actualité porte à réfléchir. Bien plus porteurs de sens que la simple traduction française d'un slogan sportif, ces deux mots sont une opportunité qui dépasse largement les champs d'applications opérationnels sur lesquels ils se définissent initialement. L'esprit guerrier doit nous interroger dans toutes nos entreprises quotidiennes. Il doit se manifester dès le temps de paix pour être présent au combat. ■

1. L'esprit Guerrier combine les traditions, l'aguerrissement et la maîtrise des nouvelles technologies.

2. Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, acte IV, scène 4.

3. Marc Bloch, *L'étrange défaite*, Folio Histoire, p.126.

Colonel Olivier Pinard Legry
Chef de corps du 1^{er} régiment étranger de génie.

> « Défobisation » et maîtrise de la population : un enjeu crucial

Quel que soit le théâtre d'opération, la maîtrise de la population reste un enjeu primordial. Au Mali, en Afghanistan, au Liban comme sur tous les théâtres d'opérations, la population est le paramètre qui peut faire basculer la guerre d'un côté comme de l'autre.



République centrafricaine, 2CIE Opex SANGARIS.



Au contact de la population au Mali, 2018.

peu les soldats de la FINUL s'arrêter prendre contact avec l'épicier, le tailleur ou le boulanger.

« Cette protection qui peut nous pousser à nous éloigner de la population au sein de laquelle nous évoluons »

La « fobisation » comme au temps de nos Anciens qui se protégeaient à l'intérieur de leurs ksars ou forts est une nécessité. Cependant, nous devons prendre garde au « danger » induit par cette protection qui peut nous pousser à nous éloigner de la population au sein de laquelle nous évoluons. Des mesures palliatives doivent être prises comme l'optimisation de nos déplacements pour multiplier les contacts entre la Force elle-même et la population sans la laisser devenir la chasse gardée des chefs et des CIMIC. En complément, d'autres mesures sont envisageables comme une modernisation du service des Affaires Indigènes du début XX^eme, en spécialisant nos officiers dans la connaissance et l'apprentissage des langues des populations au milieu desquelles nous évoluons. Ce ciblage pourrait être réalisé dès la sortie de Coëtquidan ! L'EMSOME s'y attèle pour la partie connaissance des théâtres d'opérations dans le cadre de l'interculturalité, mais ne dispose pas encore de cette organisation similaire à celle des Affaires Indigènes de l'époque et notamment ces cursus de formations en langues étrangères. Un partenariat avec l'INALCO pourrait être une piste intéressante en ce sens.

« Il n'est plus forcément d'actualité de continuellement gagner le cœur des populations »

Pour autant, la population ne doit pas non plus devenir un « fil à la patte » pour la Force qui doit conserver sa liberté d'action. Ainsi, il n'est plus forcément d'actualité de continuellement gagner le cœur des populations (ce qui reste le mieux mais peut être à double tranchant...) mais au minimum d'obtenir sa neutralité pour ne pas gêner la Force dans sa manœuvre. L'écueil principal à éviter reste celui d'être vu comme une armée d'occupation par la population et ainsi devenir une cible potentielle...

Au final, la meilleure protection de la Force sur un théâtre passe par une « défobisation » pour obtenir des gains dans trois domaines principaux :

- protection de la Force bien sûr, même si cela paraît antinomique ;
- recueil d'informations permettant de nourrir le renseignement ;
- rayonnement de la France dans l'aire d'opérations et au-delà.

Bref, pas de recette miracle, mais juste un questionnement sur notre positionnement actuel entre « fobisation » et maîtrise de la population... ■

Colonel Frédéric Edel

Chef de corps du 21^e régiment d'infanterie de marine

EOFOT

> Le 31^e Régiment du Génie : un acteur clé du système divisionnaire

... Depuis 2016, pour répondre au nouveau modèle « Au contact », le 31^e régiment du génie est directement subordonné à la 3^e division Scorpion (EOFOT). Il est fort d'environ 1200 hommes et femmes.



Juin 2018 - Djibouti. Dans le cadre d'un exercice interarmes, les sapeurs réalisent une manœuvre aérocombat pour parfaire leur expertise d'appui direct au combat.

ARTICULATION DU RÉGIMENT :

- une compagnie de commandement et de logistique,
- une compagnie d'appui,
- deux compagnies de combat du génie,
- deux compagnies de production d'énergie,
- une compagnie d'appui au déploiement opérationnel,
- une unité d'intervention de réserve. ■

Acteur clé du système divisionnaire, le 31^e RG a développé son savoir-faire génie en deux grands pôles : l'appui direct et l'appui spécialisé.

APPUI DIRECT

- fournir à la 3^e division interarmes Scorpion des capacités à haute valeur ajoutée (plongeurs, démineurs, fouille opérationnelle spécialisée),
- appuyer la mobilité et la contre mobilité,
- renforcer les régiments du génie des brigades interarmes de la division,
- apporter un appui génie spécifique à la 4^e brigade aérocombat,
- participer au combat de contact. ■



Juin 2018 - Djibouti. Les phénix de la 1^{re} compagnie de combat du génie du 31^e régiment de génie s'entraînent au côté des Forces Françaises de Djibouti (FFDJ).



DR © 31E RG

Janvier 2019 - Nouvelle Calédonie. Les phénix de la 1^{re} compagnie de combat du 31^e régiment de génie s'entraînent au côté des troupes de marine du RIMAP-NC (régiment d'infanterie de marine du Pacifique), lors d'un exercice interarmes.



DR © 31E RG

APPUI SPÉCIALISÉ

- produire et distribuer de l'énergie aux unités déployées sur le territoire national ou en opérations extérieures,
- appuyer le déploiement opérationnel avec la réalisation d'infrastructures au profit des unités de l'armée de Terre,
- rétablir les itinéraires au profit de la division,
- appuyer le déploiement de la Force. ■

Par leur expertise à haute valeur ajoutée dans l'appui direct au combat comme dans l'appui spécialisé, le 31^e régiment de génie s'engage sur l'ensemble du spectre des missions génie. Fort de ce très large éventail de capacités, les sapeurs d'Afrique ont vocation à être projetés sur court préavis sur l'ensemble des théâtres d'opérations extérieures et missions de courte durée.

En 2018, ce sont plus de 490 sapeurs qui ont été projetés partout dans le monde (Mali, Côte d'Ivoire, Djibouti, République centrafricaine, Tchad, Liban, Irak...).

En mission de courte durée (MCD) sur le territoire national (Guyane, Réunion, Martinique, Guadeloupe, Polynésie, Mayotte...) : les sapeurs participent à la lutte contre l'orpaillage clandestin en Guyane aux côtés de la gendarmerie nationale et veillent à la préservation de la souveraineté française dans le Pacifique (Polynésie). Le 31^e régiment de génie est également largement impliqué dans les missions et plans de sécurité publique ainsi que dans le soutien à la population civile en cas de catastrophe (plan NEPTUNE). ■

LE 31^e RG AU CŒUR DE L'AÉROCOMBAT

Désigné en 2016 pour réaliser le mandat d'étude du génie adapté à l'aérocombat, le 31^e régiment de génie, en fournissant une expertise de haut niveau, est aujourd'hui un pilier incontournable de la 4^e BAC.

- Afin de développer son interopérabilité avec la 4^e brigade aérocombat, le 31^e RG a pris la mesure des exigences de ce nouveau mode d'action en proposant des détachements adaptés munis d'équipements légers et peu encombrants. L'acculturation à cette nouvelle composante s'acquiert au prix d'une préparation opérationnelle continue très approfondie. Au-delà des multiples exercices régimentaires, le 31^e RG participe également à de nombreuses manœuvres divisionnaires et multinationales (Baccarat, Royal Black Hawk, Centacaéro, etc.).

« Indispensable, cette intégration 3D est au cœur des préoccupations du 31^e RG »

Cet entraînement permet d'entretenir et de développer les savoir-faire génie, de travailler la cohésion et de coordonner l'ensemble des moyens interarmes dans le cadre de l'appui direct (mobilité et contre mobilité) et de l'appui général (réalisation de zones de poser sommaires, de plateformes de stationnement HM et édification de lignes d'avitaillement).

Indispensable, cette intégration 3D est au cœur des préoccupations du 31^e RG afin de répondre en toute sérénité à son engagement opérationnel dans le cycle de projection de la 3^e Division. ■

EOFOT

> Le 54^e RA : un régiment à la pointe de la technologie

Le 54^e régiment d'artillerie est le référent de l'armée de Terre en défense sol-air, spécialité qui fait de lui l'un des trois régiments EOFOT directement rattachés à la 3^e division.

Il lutte contre tout type d'aéronefs grâce à ses matériels à la pointe de la technologie. Missile « tire et oublie », le missile transportable antiaérien léger (MISTRAL) dernière génération est capable, grâce à sa caméra thermique SANDRA, d'acquiescer et de détruire des cibles à faible signature (drones tactiques, avions légers). Il est coordonné par le système de maillage des radars tactiques pour la lutte contre les hélicoptères et les aéronefs à voilure fixe (MARTHA) et la liaison 16 (L16) qui détectent, coordonnent et commandent les feux sol-air. Enfin, le Centre de management de la défense dans la 3^e dimension (CMD 3D), participe à la coordination des intervenants de la 3^e dimension en mettant à la disposition du chef interarmes / interarmées une fusion de la situation tactique 2D et 3D permettant l'optimisation des moyens.

« Le régiment met ses capacités spécifiques au service de la France sur divers théâtres d'opérations »

En plus de participer à la protection du territoire national (Sentinelle) et à des missions PROTERRE en Martinique, au Sénégal et en Polynésie, le régiment met ses capacités spécifiques au service de la France sur divers théâtres d'opérations : en Guyane où il protège le Centre spatial guyanais, au Liban pour protéger les troupes françaises de la FINUL et au Mali où il met en œuvre en auto-relève un module CMD3D.

Le 54^e RA, élément décisif dans la lutte anti-drone.

Étant le régiment référent de l'armée de Terre dans le combat contre l'ennemi aérien, le 54^e RA joue un rôle particulier dans la lutte contre les drones. L'association MARTHA, CMD3D, liaisons de données tactiques et MISTRAL s'avère efficace pour lutter contre les drones dit « tactiques ». Face aux mini-drones et drones commerciaux qui représentent une réelle menace aujourd'hui, l'armée de l'Air expérimente le moyen intermédiaire de lutte anti-drone (MILAD). Système équipé



Les élèves de la 421^e section de l'École nationale des sous-officiers d'active se déplacent en ordre serré. L'élève de jour a mis les élèves au garde à vous. À l'École Nationale des sous-officiers d'active, les élèves sont formés pour commander des groupes de dix hommes.

DR © C.PIAULT@ARMÉE DE TERRE



DR © C.PIAULT@ARMÉE DE TERRE

Lutte anti-drone sur la base aérienne de Jordanie dans le cadre de l'opération Chammal.

Le déploiement rapide du Mistral permet une large visibilité.

de radars omnidirectionnels, il permet de brouiller la fréquence des drones et de suivre leurs déplacements jusqu'à leurs propriétaires (certains de ces appareils ont une fonction de retour automatique en cas de brouillage). De par son expertise, le 54^e RA accompagne cette montée en puissance et devrait accueillir le système dans les mois à venir avant qu'il ne soit déployé dans d'autres unités. ■



DR © STÉPHANE ROULET@ARMÉE DE TERRE/DÉFENSE

54^e RA

E OFOT

> Le 2^e RD en appui des unités face aux nouvelles menaces NRBC

Le 2^e régiment de dragons placé sous les ordres de la 3^e division des forces terrestres est l'unique régiment NRBC (Nucléaire Radiologique Biologique et Chimique) de l'armée de Terre, unité à la plus-value unique pour les armées françaises.

Exercice franco-émirien EL-HIMEIMAT-35.



Une nouvelle forme de prolifération des armes chimiques artisanale est apparue au Levant depuis 2012. Elle marque une volonté désinhibée d'emploi d'armes non conventionnelles par des belligérants qui n'ont pas de contrainte idéologique avec ces armes. L'Etat syrien, les services secrets russes et nord-coréens ont démontré qu'ils pouvaient utiliser des agents chimiques. De plus, le risque biologique qu'il soit intentionnel ou naturel n'est pas absent du spectre de la menace (Ebola, Ricine).

« Régulièrement sollicité pour appuyer les armées sous des formes très variées »

En opérations, le 2^e RD est donc régulièrement sollicité pour appuyer les armées sous des formes très variées de façon volontairement discrète en appui des actions suivantes. Au niveau stratégique, la défaillance des organisations internationales de contrôle, démontre la nécessité d'une appréciation autonome nationale de situation. La nouvelle PIA 3.8.8 définit les modalités de la contre-prolifération opérationnelle pour que le CEMA puisse agir militairement de façon coordonnée en complément des dispositifs diplomatiques. Au niveau opératif, il ne s'agit plus de se défendre uniquement comme le suggère maladroïtement la notion de défense NRBC, mais d'attaquer le réseau proliférant ennemi au travers d'un processus collectif de ciblage collectif. Chaque état-major doit prendre le temps d'analyser son environnement systématiquement afin de ne pas découvrir, après un événement, des sources de dangers comme des infrastructures industrielles pour que chaque soldat soit sensibilisé à ces menaces. En logistique, face aux



DR © 3E DIV



Exercice franco-émirien EL-HIMEIMAT-100.

DR © 3E DIV

Exercice d'entraînement NRBC.

risques de propagation des pandémies, les procédures de désinfection pendant et au retour des opérations deviennent systématiques.

« Le 2^e RD développe des modules d'appui à l'entraînement NRBC au profit des unités des forces terrestres »

La phase de mise en sommeil de l'ins-truction NRBC est clairement révolue. Tout soldat déployé doit disposer de l'entraînement qui lui permettra de savoir réagir en cas d'incident. Les pas-sages en atmosphère viciée (PAV) avec un gaz lacrymogène (CS) vont permet-tre à tous les soldats de réacquérir ces savoir-faire. Avec ce gaz disponible

sous différentes formes, l'accoutu-mance au port du masque peut être inté-grée dans des séquences d'entraînement plus réaliste comme une séance de tir. Au-delà, les entraînements collectifs ont d'ores et déjà repris. À cet effet, le 2^e RD développe des modules d'appui à l'entraînement NRBC au profit des unités des forces terrestres pour un meilleur réalisme : passages sous toxiques réels, passage d'unités consti-tuées dans des chaînes de décontamina-tion et recherche d'une meilleure syner-gie entre des fonctions concourantes comme, par exemple, les EOD et les équipes de reconnaissance NRBC. ■

Lieutenant-colonel Gaëtan Boireau, chef de corps du 2^e régiment de dragons

11^e BP

> 11^e Brigade parachutiste : un appui déterminant

La 11^e brigade parachutiste dispose avec le Guépard TAP d'une force de près de 800 parachutistes déployables sans délais par aérotransport ou aérolargage, en structure légère et autonome. Ce dispositif d'engagement d'urgence de forces conventionnelles par la troisième dimension est unique en Europe.

Il constitue l'outil indispensable à la saisie d'un point clef du théâtre, s'il est difficilement accessible physiquement par d'autres moyens, éloigné de tout soutien des forces amies, en zone d'insécurité et impraticable sans travaux de rétablissement de piste.

Pour remplir cette mission, deux unités sont indispensables, de par leurs capacités uniques : le 1^{er} régiment de train parachutiste et le 17^e régiment du génie parachutiste. Les opérations aéroportées menées au Mali en 2013, confirment la plus-value essentielle de ces deux unités, dont le savoir-faire conditionne la réussite de la mission de la brigade.

La section d'aide à l'engagement parachutiste (SAEP) du 17^e RGP est unique en Europe

Janvier 2013, face à la dégradation brutale de la situation au Mali et en réponse à la demande du Président malien, le président de la République décide d'y intervenir en lançant l'opération Serval. Engagé sous très court préavis depuis la métropole, le guépard TAP constitué du GO8 (PC aérolargable de la brigade) et d'un bataillon armé par le 2^e REP, le 1^{er} RCP et leurs appuis du 17^e RGP et du 35^e RAP, réalise le 28 janvier 2013, un assaut vertical sur Tombouctou. L'aéroport est saisi et sécurisé, mais son état ne permet pas de faire poser un avion. Dans l'objectif de renforcer rapidement le dispositif sur place, la section d'aide à l'engagement parachutiste (SAEP) du 17^e RGP est larguée le lendemain, avec ses engins, pour rétablir la piste d'atterrissage. En moins de 24h celle-ci déblaise et remet en état les 2000 mètres de piste pour permettre la reprise du trafic aérien. Début février, l'opération sera renouvelée pour rétablir la piste de Tessalit, elle aussi obstruée par les terroristes.

La SAEP est unique en Europe. Elle dispose de matériel spécifiquement étudié et développé pour ses besoins et ses contraintes (légèreté imposée pour missions TAP). Avec ses sapeurs parachutistes et ses engins du génie aérolargables, la section est capable, en 48h, de créer ou rétablir une piste sommaire n'importe où dans le monde. Cette capacité déterminante permet l'afflux massif de renfort par poser d'assaut et garantit ainsi à la France de disposer d'une plateforme aéroportuaire partout dans le monde. Pour mettre à terre ces hommes et leurs matériels, une seule unité : le 1^{er} RTP. En 2013, suite au déclenchement de l'alerte Guépard et en moins d'une semaine, le régiment prépare plus de 200 tonnes de matériels de parachutage



17^e RGP, largage des sapeurs parachutiste.



17^e RGP, remplissage cratère par TC 910.

et largage. Il largue près de 270 parachutistes, une dizaine de véhicules dont quatre engins du génie et plus d'une centaine de tonnes de ravitaillement. Pendant toutes les phases d'opérations aéroportées sur Gao, Tombouctou ou Tessalit ainsi que pour les ravitaillements au profit des GTIA engagés dans l'Adrar des Ifoghas, le 1^{er} RTP a procédé à des largages sur des zones non reconnues, non marquées, et parfois sans référence visuelle.

Le 1^{er} RTP est l'indispensable interface entre l'air et le sol

Le 1^{er} RTP a pour principale mission la mise à terre de la 11^e BP. Il participe ainsi en permanence à l'alerte Guépard afin de réaliser la mise

à terre de la composante aéroportée de l'échelon national d'urgence (du matériel et du personnel). Cela consiste à préparer, charger et acheminer par voie aérienne vers les zones d'engagement des unités de la brigade, leurs équipements et leur logistique. C'est un acteur essentiel du ravitaillement par voie aérienne des populations sinistrées ou des évacuations de ressortissants. Seul en Europe à détenir ce haut niveau de performance et cette expertise du segment livraison par air, le 1^{er} RTP est l'indispensable interface entre l'air et le sol pour parachuter, et livrer les troupes en ravitaillement. Nécessaire à toute opération aéroportée, il est l'un des maillons essentiels des capacités stratégiques d'engagement de la France. ■

> Reconversion : simplification des dispositifs de reconversion

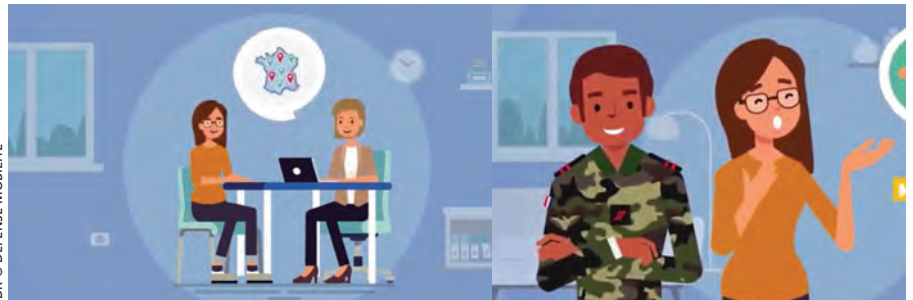
Simplification des dispositifs de reconversion dans la fonction publique civile, des militaires en activité et des anciens militaires. > <https://www.defense-mobilite.fr/video-conjoints-votre-retour-a-lemploi>

L'objectif est de renforcer le dispositif de solidarité nationale (les emplois réservés) en le recentrant vers les seuls bénéficiaires prioritaires (blessés des armées) et de créer un mécanisme unique de reconversion des militaires vers la fonction publique, s'inspirant du détachement-intégration.

Le nouveau processus permet, d'une part, une meilleure accessibilité pour les militaires souhaitant se reconvertir et, d'autre part, davantage de visibilité et de souplesse pour les employeurs des trois fonctions publiques souhaitant recruter du personnel militaire.

Les militaires en activité peuvent accéder à l'ensemble des corps et cadres d'emplois des trois fonctions publiques civiles. Les anciens militaires peuvent également se porter candidat après obtention d'un agrément, dans les mêmes conditions d'éligibilité, de sélection et de recrutement que les militaires en activité.

La nouveauté de ce nouveau processus est d'inclure également les anciens militaires, sous conditions.



D'autre part, les modalités d'incitation au départ à destination de personnels militaires sont depuis 2013 composés de trois leviers : la pension au grade supérieur (PAGS), la promotion fonctionnelle (PF) et le pécule modulable d'incitation au départ (PMID).

Le dispositif proposé par ce projet de texte permettra aux armées de pouvoir adapter leur ressource humaine aux évolutions rapides des métiers et de faciliter les départs des militaires occupant des emplois en déclin, au profit de recrutements sur des métiers prioritaires (numérisation des systèmes d'armes, cyberdéfense,

renseignement, prise en compte de l'intelligence artificielle et de l'espace)...

Les deux rapports, les deux ordonnances et les 2 décrets sont parus dans le Journal officiel « Lois et Décrets » - JORF n°0004 du 5 janvier 2019. ■

https://www.legifrance.gouv.fr/affichJJO.do;jsessionid=B51043A9964C415CAC24D04F38FCDB3.tplgfr26s_2?idJO=JORFCONT000037952499
Ministère des armées

60 000 soldats sont passés par le SAS en fin de mission depuis 10 ans.

https://www.defense.gouv.fr/sgalrubriques_complementaires/recherche-avancee?q=comlog

> L'armée de Terre, sous la direction du #COMLOG, le SAS de décompression se déroule en Crète et aide nos soldats à repérer et évacuer le stress de plusieurs mois d'engagement. Il permet un retour plus aisé auprès de leur famille.

Armée de Terre @armeedeterre · 7 h
#ChtiffreSemaine 60 000 soldats sont passés par le #SAS en 10 ans !

Sous la direction du #COMLOG, le SAS de décompression se déroule en Crète et aide nos soldats à repérer et évacuer le stress de plusieurs mois d'engagement. Il permet un retour + aisé auprès de leur famille

60 000
Le nombre de soldats passés par le SAS de fin de mission depuis son ouverture il y a 10 ans.

Ministère des Armées, Chef d'état-major de l'armée de Terre, COMLOGTERRE et 2 autres

Plan famille d'accompagnement à la recherche d'emploi : les conjoints de militaires peuvent en bénéficier.

[defense-mobilite.fr](https://www.defense-mobilite.fr)

Armée de Terre @armeedeterre · 1 févr.
#LeSaviezVous ? Dans le cadre du #PlanFamille avec @defensemobilite, les conjoints de militaires peuvent bénéficier d'un accompagnement dans leur recherche d'emploi, notamment avec le financement de formations.

En savoir + [defense-mobilite.fr](https://www.defense-mobilite.fr)

Plan d'accompagnement des familles

EMPLOI DES CONJONTS DE MILITAIRES

> Héritier des sections automobiles de la Première Guerre L'étendard du 121^e RT reçoit la croix de guerre 1914-1918



Le général Jean-Pierre Bosser CEMAT, remet solennellement la croix de guerre sur l'étendard « Grande Guerre 1914-1918 » du 121^e RT.

DR © 121^e RT

Ce moment solennel, espéré par le régiment depuis plusieurs années, a marqué l'aboutissement d'un travail de longue haleine mené par les deux derniers chefs de corps, les colonels Augereau et Herveau, leurs équipes et leurs soutiens. Deux jours plus tard, le 14 Juillet, le régiment défilait sur les Champs-Élysées avec une fierté légitime, derrière son Étendard fraîchement décoré.

Une filiation avec des unités prestigieuses

Afin d'expliquer cette distinction, il faut rappeler ici les éléments reconnus et avérés qui justifient l'attribution de la Croix de Guerre.

L'Étendard du régiment porte l'inscription « Grande Guerre 1914 – 1918 », accordée par le Ministre de la Défense le 10 décembre 1979. Cette inscription marque l'héritage direct du régiment avec des 23 sections automobiles de la Grande Guerre, qui ont opéré sur tous

les fronts, assurant le transport du ravitaillement, des troupes montant au front, ou des blessés évacués vers l'arrière.

Par ailleurs, le 121^e RT a une filiation directe avec la section sanitaire n°77, citée à l'ordre de la division le 3 juillet 1918 pour ses actions en Champagne.

Enfin, le régiment s'enorgueillit également d'une filiation directe avec le service auto du Quartier Général de la 38^eDI. Cette unité s'illustre notamment par le biais de son groupe de brancardiers. Ce dernier est cité une fois à l'ordre du corps d'armée en novembre 1916, puis deux fois à l'ordre de l'armée en novembre 1917. Il se distingue particulièrement à Douaumont en octobre 1916 où il évacue 1700 blessés en huit jours depuis les lignes avancées, puis au fort de la Malmaison en octobre 1917, en ramenant 2500 blessés à l'arrière sous les bombardements par gaz en deux jours de combat. Il obtient alors

le port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre 14-18, le 30 novembre 1917.

Le 121^e, seul héritier des unités du Train de la Grande Guerre

Aujourd'hui, le 121^e RT - stationné sur le terrain d'exercices de Linas-Monthléry (91) - est le dernier et seul régiment à porter et à entretenir les traditions des unités du Train de la Première Guerre mondiale. Toutes les autres unités « héritières » ont été dissoutes. Dépositaire des traditions de compétence, d'abnégation et de courage forgées au cours des années de guerre par les conducteurs des sections automobiles, le 121^e est associé au souvenir des soldats de la Première Guerre mondiale. Pour ces raisons, il porte dans les plis de son étendard l'inscription « Grande Guerre 1914-1918 » et il

Le 12 juillet 2018, lors d'une cérémonie dans la cour d'honneur des Invalides, le CEMAT a décoré l'Étendard du 121^e Régiment du Train de la croix de guerre 14-18 avec agrafe « section automobile du Train, 1914-1918 ».

mondiale



Borne mémoriale de Verdun, de la Voie sacrée 14-18.



DR © 121E RT

L'étendard du 121^e RT arbore la croix de guerre attribuée au régiment.

est de la sorte surnommé : « *Régiment Grande Guerre* ».

Créé le 1^{er} octobre 1920, à partir du service automobile de l'armée du Rhin, il porte l'héritage de ces 23 sections automobiles qui ont opéré sur tous les fronts (Artois en 1915, Voie Sacrée en 1916, Somme, l'Aisne et Champagne en 1918). Ces sections assuraient le transport du ravitaillement, la montée en automobiles des troupes vers les premières lignes et l'évacuation des blessés. C'est ainsi que l'on dit que le 121^e escadron du Train est né de la Victoire. Rappeler la Première Guerre mondiale

dans l'armée française, c'est faire référence au lien qui unit le présent au passé. Les unités françaises qui ont combattu pendant la Grande Guerre sont aujourd'hui largement représentées par les régiments héritiers de leurs traditions. Aujourd'hui encore près de 70 unités de l'armée de Terre portent dans les plis de leurs drapeaux et étendards près de 180 noms de batailles, arborent près de 50 fourragères de la croix de guerre 1914-1918, de la Médaille Militaire ou de la Légion d'honneur, et s'enorgueillissent de 200 citations à l'ordre de l'armée ou du

corps d'armée. Quelques mois après la cérémonie aux Invalides, la commémoration du 11 novembre 2018 a été l'occasion de se souvenir et d'honorer les morts de la Première Guerre mondiale. Ce moment de cohésion nationale qui a fédéré toutes les formations de l'armée de Terre autour d'une action collective a débuté la veille, par une veillée à l'étendard. Les tringlons du 121 ont profité de cette opportunité pour se recueillir et réfléchir au sens de leur engagement. Devant eux, l'étendard décoré de la croix de guerre, cette décoration qui nous honore et nous oblige, a matérialisé le sens profond du sacrifice de leurs anciens. ■

Capitaine Alexis de Valence
Officier communication du
121^e régiment du Train

> Groupement Haute-Vienne Creuse Corrèze (87-23-19) Réunion de fin d'année à Limoges, le 7 décembre 2018

Tous nos hommages,
à la mémoire du
commissaire-colonel
Augereau.

Notre Président a réuni les adhérents à Limoges autour d'un déjeuner avec épouses, au cercle de la Gendarmerie Nationale, le 7 décembre 2018. Est-ce l'effet « gilets jaunes » ou l'excuse d'une activité « prévue de longue date ?... nous n'étions hélas que 24 participants. Ce furent pourtant des retrouvailles appréciées. Le président a fait part de la fin de son mandat au conseil d'administration de L'Épaulette et souhaité fortement qu'un successeur prenne sa place pour animer notre Groupement. Nulle candidature ne s'est encore manifestée à ce jour, mais l'évènement se produira, n'en doutons pas ! Nous avons appris avec retard le décès de l'épouse du commissaire-colonel Augereau, dont les obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 5 novembre en l'église Saint-Joseph.



À Limoges, le groupement réuni au cercle de la Gendarmerie Nationale, le 7 décembre 2018.

Nous adressons nos condoléances et notre amical souvenir à notre ancien. Différents ennuis de santé de nos membres, dont l'âge

moyen ne cesse de grandir, ont été évoqués. Notre patriarche, 97 ans, le lieutenant-colonel Bignaud, vieillit sans douleur dans sa maison de retraite de Royères en Vassivière. Par contre, certains portent toujours haut nos couleurs, tel notre trésorier, le commandant Drault, président local des AET, qui pratique régulièrement la course d'orientation. Bravo ! Par ailleurs, L'Épaulette n'a pas réussi à se constituer en Groupement du Limousin et ne compte plus aujourd'hui que 33 adhérents en Haute-Vienne et 8 adhérents en Creuse, soit une quarantaine de membres. Les démarches effectuées dans les années 1990 pour réunir la Corrèze dans un groupement régional n'ont pas abouti, et le rattachement de la Creuse au début des années 2000 n'a pas eu le résultat escompté. En effet, seuls deux adhérents creusois ont parfois participé aux activités jusqu'en 2010... personne depuis. Sans doute hésite-t-on devant le trajet, soit 2 heures aller-retour Guéret-Limoges. Enfin, depuis l'extinction de la garnison de Limoges en 2011, et le départ d'une vingtaine d'adhérents d'active, le président organise deux réunions par an et représente L'Épaulette en de multiples circonstances. Nos retrouvailles entre anciens sont toujours sympathiques et agréables, comme en ce 7 décembre, où l'on n'a traité, mille excuses, aucun des problèmes qui intéressent le « Siège » de L'Épaulette, tant ils sont loin de ce qui nous intéresse à présent... À terme, au fil du vieillissement, nos effectifs vont inéluctablement continuer de baisser... J'avoue que le commissaire-colonel Michel Botella, seul volontaire à ma succession, à qui j'ai passé le flambeau en 2011 après 14 années d'exercice, n'a pas dans ces conditions la tâche facile. Mais cette réunion de décembre a semble-t-il remonté le moral de nos adhérents les plus fidèles... Et donc, Vive L'ÉPAULETTE ! ■



DR © GRPT DORDOGNE

MONSIEUR LÉGIONNAIRE

CHEYENNE-MARIE CARRON
Parfums d'Europe

www.CHEYENNECARRONPARFUMS.COM

DR © CHEYENNE CARRON PARFUMS

Dernière triste nouvelle :

Le commissaire-colonel Jacques Augereau est décédé le 1^{er} janvier 2019, deux mois après son épouse, dans sa 94^e année. Le colonel Suchet et le Lieutenant-colonel Claveau assistaient à ses obsèques, célébrées en l'église Saint-Joseph de Limoges le 4 janvier. Ils ont présenté à la famille les condoléances de L'Épaulette.

Colonel (er) Lucien Suchet
EMIA Belvédère (1963-64)
Président honoraire du Groupement.

Présenté par Cheyenne-Marie Carron, cinéaste, lauréate du prix de L'Épaulette 2018.
Commander sur le site : cheyennecarronparfums.com

> La promotion Souvenir (EMIA 1971/1972) s'est réunie à Toulouse les 6 et 7 octobre 2018



La promotion Souvenir était réunie à Toulouse, le WE des 6 et 7 octobre 2018, pour un programme de découverte historique.

L'association des Officiers de la promotion Souvenir, fidèle à sa tradition, s'est réunie pour un WE de camaraderie à Toulouse les samedi 6 et dimanche 7 Octobre. Un programme riche de découverte dans cette ville historique, mais aussi agglomération très active de son dynamisme industriel axé autour de l'aéronautique, attendait les 60 convives venus. Regroupé à Blagnac, dans un hôtel proche du très intéressant musée de l'aviation AEROSCOPIA que nous avons pris le temps de visiter. Nous avons, ensuite ensemble évoqué et

rappelé solennellement les noms des 27 camarades qui nous ont hélas, déjà quitté avant de tenir notre assemblée générale. Le soir, un dîner festif nous a aussi permis de renforcer nos indispensables liens d'amitié, cœur et fil conducteur de notre groupe dans une période où hélas, beaucoup sont confrontés aux premières difficultés de santé de la vieillesse. Le lendemain, notre groupe a pu visiter le centre ville de TOULOUSE avec une guide passionnante et passionnée. La prochaine réunion est d'ores et déjà programmée en 2020 à Stasbourg

avant que notre promotion ne se rapproche des festivités du parrainage des 50 ans aux Ecoles de Coëtquidan, parrainage prévu en 2003. La promotion Souvenir, maintient ainsi, au-delà du parcours de chacun, sa nécessaire cohésion, l'indispensable solidarité envers ceux qui en ont besoin et la mémoire intacte des camarades disparus sans lesquels la notion de promotion n'aurait qu'un sens bien limité. ■

Claude Rousseaux

> Bulletin d'adhésion cotisations 2019 > Lire page 64 > Pensez : prélèvement automatique SEPA > Lire page 64 > Pensez : changement d'adresse

Au moment des grandes transhumances liées aux mutations pensez à signaler votre changement d'adresse afin que nous puissions continuer à vous faire parvenir la revue et garder le contact avec vous.

Trop de revues nous reviennent avec la mention : Pli Non Distribuable (environ 700 par an). Ces retours ont un coût :

- en temps (denrée stratégique) pour effectuer des recherches pour vous la ré-adresser ;
- financier car il nous faut la ré-affranchir pour vous la faire parvenir.

> En dépit des recherches, il n'est parfois pas possible de retrouver l'adresse, notamment lorsque la rupture résulte d'un départ à la retraite.

- À cette occasion, pensez également à la possibilité de prélèvement automatique qui vous est offerte (voir page 64).
- Vous y gagnez en sérénité. Nous aussi !
- L'autorisation de prélèvement sera disponible sur le site : www.lepaulette.com

Cela évite de consacrer du temps (encore) et des finances (toujours) pour rappeler des échéances souvent oubliées dans le tourbillon de la vie quotidienne.

En outre, ce choix du prélèvement automatique permet aux « primo adhérents » à titre onéreux (que ce soit en école d'application ou après une période d'éloignement de l'association) d'acquitter une « première » cotisation réduite de moitié.

Le revers de ce prélèvement automatique est qu'il conduit à « oublier » L'Épaulette et donc à ne pas signaler son changement d'adresse, ce qui ramène au premier sujet abordé.

Le prélèvement automatique ne dispense pas de signaler un changement d'adresse.

> Bonne installation à ceux qui sont concernés.

La rédaction

> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



Un réseau associatif au service des officiers

> Maréchal un jour



Dans ce numéro de L'Épaulette, je vous invite à un survol de l'oral du concours d'admission à l'École de Guerre ! La « colle » orale comporte cinq phases distinctes :

1. Sujet principal choisi parmi deux tirés au sort et préparé pendant 20 mn ;
2. Restitution de ce sujet en 10 mn ;
3. 20 mn de questions sur le thème du sujet et son environnement ;
4. 20 mn de questions libres dont une partie porte sur des ouvrages qui ont dû être étudiés en cours de préparation (4 titres dans une liste annuelle) ;
5. 10 mn en langue anglaise s'insérant au choix du jury au cours des phases 3 et 4.

Les 24 sujets ci-dessous et les questions liées sont extraits des annales d'un des jurys SHRI (Sciences de l'homme et relations internationales) du concours 2018.



DR © J.F. DELOCHRE 02/2019

Préparez votre envol vers le succès ! Testez vos connaissances

1. Vers quoi bascule le Proche-Orient ?

2. Quels sont les impacts des migrations sur les pays d'accueil ?
3. La démographie mondiale conduit-elle à la fin de l'humanité ?
4. L'IA : risques ou opportunités ?
5. La France est-elle suffisamment structurée pour lutter contre le terrorisme ?
6. Les migrations : quels défis pour l'Europe ?
7. Faut-il renforcer ou amoindrir la politique familiale en France ?
8. Risques et avantages des nanotechnologies ?
9. Quels sont les enjeux majeurs de la démographie en Russie ?

QUESTIONS liées au sujet 1

- > Rôle des USA et de l'Arabie saoudite dans les conflits du PO ?
- > Intérêt de la Russie à agir au PO ?
- > Différences entre chiisme et sunnisme ? Pourquoi s'affrontent-t-ils ?
- > Intérêts de la France au PO ? Concurrence des USA sur la vente d'armement, précisions sur le type d'armement vendu par la France, à qui ?
- > Que se passe-t-il à Idlib en ce moment ? La Turquie est-elle partie prenante ?
- > Y-a-t-il eu utilisation d'armement chimique en Syrie ? Si oui par qui ? Est-ce prouvé ?
- > Précisez la théorie de Huntington sur le choc des civilisations ? Le djihadisme est-il une manifestation du choc des civilisations ?



*Vous trouverez les derniers conseils sur le blog du général (2s)
Jean-François Delochre : <http://marechalunjour.unblog.fr>*

10. Quelle est l'importance du temps en économie ?
11. La démographie est-elle encore le premier pilier de la puissance chinoise ?
12. L'évolution technologique que nous vivons est-elle annonciatrice d'une nouvelle ère pour le monde ?
13. La civilianisation des armées menace-t-elle la spécificité militaire ?
14. Quels sont les problèmes majeurs d'une forte croissance démographique ?
15. La Russie est-elle encore une démocratie ?
16. La notion de puissance a-t-elle encore du sens dans un monde fragmenté ?
17. Peut-on gérer le village planétaire ?
18. Quels sont les enjeux de la mobilité humaine ?
19. Le 21^e siècle sera-t-il chinois ?
20. À l'ère de la mondialisation, la notion de frontière a-t-elle un avenir ?
21. N'y a-t-il pas trop d'images dans les opérations ?
22. Les armées « tout technologique » sont elles encore résilientes ?
23. Le remplacement de l'homme par la machine représente-t-il une garantie d'efficacité ?
24. Le terrorisme joue-t-il sur les changements climatiques ?

QUESTIONS libres posées en marge du sujet principal

- > La France doit elle déléguer à l'UE son siège permanent au conseil de sécu de l'ONU ?
- > Dans quelle organisation internationale la France a t elle délégué sa voix à l'UE ?
- > Le CFT devrait il être un BOP à part entière ?
- > Qu'est ce qu'une UO ?
- > Expliquez comment fonctionne la LOLF.
- > Expliquez pour la France : PIB, dette, déficit. Quels risques ?
- > A-t-on des preuves de l'implication de la Russie dans l'affaire Skripal ?
- > Parler moi de la doctrine d'Air Power du général Douhet.

QUESTIONS en langue anglaise

- > How do you assess your training in your military career ?
- > Did you sometimes wondered about what to do in your career ? Give a precise example
- > How did you manage your teams in extreme environments ?
- > Are officers trained to think outside the box ?
- > Explain us the Marshall plan. Was it a war against communism ? What do you like in the british cultur ?
- > What is the vision of Shakespeare about the society, the feelings ?

**Calculez votre score.
Seriez-vous admis ?**

QUESTIONS sur le livre de John Keegan « Anatomie de la guerre »

- > Parlez-moi de l'opposition KEEGAN / CLAUSEWITZ sur leur vision de la guerre ?
- > Parlez moi du peuple SUMMER ?
- > Situez-le géographiquement et temporellement ?
- > Quelle est la première civilisation à avoir utilisé le char au combat ?
- > L'arrivée du fer à modifié la guerre en profondeur, pouvez-vous m'en dire plus sur les AZTEQUES, le fer et leurs armes ?
- > Pouvez-vous me situer géographiquement les INCAS, les MAYAS et les AZTÈQUES ?
- > Situez-moi ces trois civilisations temporellement ?
- > Quelle était la place du guerrier dans ces civilisations ?

> « La vie, depuis qu'elle parut sur la terre, livre un combat qu'elle n'a jamais perdu »

Le mardi 15 janvier 2019, monsieur Jean-Marc Pujol, maire de Perpignan a prononcé un discours à l'occasion des vœux au monde combattant et aux associations patriotiques. Il a semblé à la rédaction de L'Épaulette que la dimension locale de ses mots pouvait prendre une résonance plus large, à la fois pertinente et source de réflexion pour chaque citoyen. Morceaux choisis... Cet article n'engage que son auteur.

« Nous voici réunis, comme chaque année, dans cette belle salle de la caserne Galliéni pour la traditionnelle réception des vœux...

Nos rassemblements, par la richesse de la diversité qu'ils représentent, par les différentes prises de parole, par la force des interprétations de l'hymne national et des chants patriotiques, par le dépôt des gerbes symboliques, ont assuré les rites républicains de la commémoration. C'est cette fidélité, qui chaque année, à chaque commémoration, représente un moment de notre histoire que je voudrais ce soir saluer...

Repousser les assauts de l'oubli et de l'indifférence

« ... Commémorer : Ce verbe porte en lui deux notions : celle de la mémoire et celle de la dimension collective.

Car si commémorer c'est faire mémoire, c'est aussi faire mémoire ensemble. Notre société a besoin de rites, tout à la fois pour magnifier la signification des événements qui ont marqué notre histoire, pour célébrer les valeurs qui fondent notre pacte républicain et pour honorer ceux qui sont morts, ceux qui ont souffert et ceux qui ont combattu.

La commémoration, par sa répétitivité rigoureuse, repousse les assauts de l'oubli et ceux, non moins graves, de l'indifférence. Car si le temps qui s'écoule, inexorablement apaise la douleur, il porte en lui, aussi, le germe de la perte de connaissance des faits, de la conscience qui s'y attache. ».

Aujourd'hui, nous avons non seulement le devoir, mais aussi le besoin, d'évoquer les heures sombres de la victoire ou de la défaite, mais qui restent des heures sombres parce qu'elles sont celles de la guerre...

De rappeler à toutes les générations, les affres de l'occupation avec son cortège de morts, de honte et de trahison, de nous recueillir en pensant aux assassinés, aux déportés, aux torturés et aux traqués de tous horizons, de regarder avec lucidité les faiblesses qui favorisaient la collaboration, de célébrer les résistants qui se sont levés avec pour seules armes leur courage, leur patriotisme et une certaine idée de la personne humaine.

Nous ne devons pas oublier ces guerres sur d'autres territoires si éloignés en Indochine, en Algérie et plus près de nous pour lutter contre tous les terrorismes.

Un pont qui relie notre histoire à notre actualité.

Mais, au-delà de cette indispensable vivification de la mémoire, nos cérémonies nous donnent, j'en ai la conviction, d'utiles clés pour le présent. Elles ne se cantonnent pas à un rappel émouvant du passé, elles agissent comme un pont qui relie notre histoire à notre actualité.

Notre actualité est lourde et douloureuse des tragédies

qu'elle charrie, porteuse d'inquiétudes et de beaucoup d'incertitudes.

Notre pays et notre société tout entière sont assaillis par un mal d'une gravité comme nous n'en avons pas affronté depuis longtemps. Le terrorisme et la barbarie nous ont frappés et nous frappent encore¹. Comme des coups de boutoir pour ébranler un édifice. L'édifice de notre démocratie et notre vivre-ensemble.

Notre premier devoir est de nommer les causes. Pour les combattre, puissions dans nos valeurs républicaines, dans nos lois institutionnelles, comme dans l'histoire de la Résistance, honorée par le général de Gaulle, qui créa le 16 novembre 1940, l'Ordre de la Libération.

La République doit se défendre et prendre des mesures exceptionnelles

Les valeurs républicaines sont notre boussole et nous devons, plus que jamais, les réaffirmer. Mais, ne nous méprenons pas, ce rappel, pour nécessaire qu'il soit, est insuffisant. Il n'est que d'écouter l'exaspération de nos concitoyens pour le comprendre !

La République doit se défendre et prendre des mesures exceptionnelles, c'est à dire adaptées à la situation. Protéger les Français efficacement est un impératif incontournable.

Une République faible ne peut remplir valablement sa mission de protection.

Une République faible ouvre, sans le vouloir, la voie au populisme à l'abstentionnisme et à l'extrémisme, dont l'histoire nous enseigne qu'il est toujours trompeur.

C'est bien d'une République forte dont nous avons besoin ! Et pour que la République soit plus forte, il faut une volonté politique forte. D'utiles dispositions ont été prises au niveau national avec le renforcement de notre arsenal juridique. Pour autant, la question des moyens se pose toujours, de même que celle de l'application effective des lois et règlements.

Faut-il mettre entre parenthèses, quelque temps, certains de nos principes pour le salut de nos valeurs ?

Alors que les terroristes se jouent de l'état de droit et utilisent au profit de leur sinistre cause toutes les opportunités que cet état de droit leur offre, faut-il prendre des mesures dérogatoires à nos principes classiques en les ciblant sur ceux qui combattent la République ?

Peut-on vaincre les ennemis de la République avec les armes ordinaires de la République ?

Ou faut-il mettre entre parenthèses, quelque temps, certains



Jean-Marc Pujol, maire de Perpignan depuis le 22 octobre 2009. Président de la communauté d'agglomération Perpignan Méditerranée.

de nos principes pour le salut de nos valeurs ? Qu'auraient fait aujourd'hui, les combattants de l'ombre d'hier, que nous honorons chaque année le 8 Mai ?

Je crois que nous devons ensemble, toutes sensibilités confondues, conduire sereinement ce débat difficile. Car, à défaut d'une union nationale générale, il est vital pour notre pays, de maintenir une action continue contre le terrorisme islamiste.²

N'abandonnons jamais l'espérance et méditons

Rappelons-nous que, certes non sans mal, et après avoir surmonté bien des divisions, la résistance avait su fédérer des hommes et des femmes de tous horizons et de toutes sensibilités, et ce au nom de l'essentiel commun qui était en jeu. N'abandonnons jamais l'espérance et méditons à la suite du général de Gaulle, qui écrivait : « *quand je dirige ma promenade vers l'une des forêts voisines, leur sombre profondeur me submerge de nostalgie, mais soudain, le chant d'un oiseau, le soleil sur le feuillage ou les bourgeois d'un tailleur me rappellent que la vie, depuis qu'elle parut sur la terre, livre un combat qu'elle n'a jamais perdu. Alors, je me sens traversé par un réconfort secret* ».

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous souhaiter très chaleureusement, à vous et à celles et ceux qui vous sont chers, une très heureuse et très active année 2019 ; qu'elle vous apporte de grands moments de satisfaction personnelle.

Au seuil de cette nouvelle année, je vous demande de bien vouloir transmettre à vos camarades tous mes vœux les plus chaleureux, en témoignage de ma reconnaissance, de mon amitié et de celles de nos compatriotes. Je vous remercie. » ■

Jean-Marc Pujol, maire de Perpignan

PS. « Notes de la rédaction en tant que commentaires, en référence à deux articles de la Constitution encore jamais utilisés, les art. 16 et 36, sachant que notre droit prévoit de sortir, de façon balisée, s'il le faut, un jour, des clous républicains classiques. »

1. Le 31 octobre 2017, la loi antiterrorisme renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme entre en vigueur. Elle prend le relais de l'État d'Urgence, qui prend fin le 1^{er} novembre 2017. L'État d'Urgence a été décrété le 14 novembre 2015 au lendemain des attentats de Paris et de Saint-Denis. Depuis, il a été prolongé par six lois. La dernière en date, la loi du 11 juillet 2017, le proroge jusqu'au 1^{er} novembre 2017. Depuis 2015, l'État d'Urgence aura connu sa plus longue période d'application depuis sa création par la loi du 3 avril 1955.

2. Déploiement depuis 2017 des OPEX et OPINT (Barkane, Chammal, au Mali et en Côte d'Ivoire), EFP (Estonie), Corymbe, Daman (29^e mandat), Sentinelle, Harpie pour les OPINT.

À PARAÎTRE...

> Dans le prochain numéro
205 juin 2019



> Dossier spécial Officiers sous contrat



DR © OSC 4E BATAILLON



DR © M PECCHI - ALAT



DR © OSC 4E BATAILLON 2016

> Suite dans le prochain numéro ...



> Journée CAP 2C du 13 mars 2019



Dans la ligne des années précédentes, l'activité « aide à la reconversion » de L'Épaulette et de ses partenaires de la plateforme CP2C se poursuit sur les mêmes principes : partage, grâce à un accord passé avec l'ASCVIC.

> À suivre donc prochainement sur les sites des associations membres (www.lepaulette.com) et sur le site CAP2C : <http://cap2c.org> qui va être rénové.

info > Site Secrétariat ASCVIC

Journée CAP2C le 13/03/2019

La journée annuelle CAP2C (groupement des associations d'officiers) se tiendra au MEDEF (55, avenue Bosquet, 75007 Paris – M^o: Ecole militaire, ligne 8, le mercredi 13 mars 2019.

Cette journée est destinée aux officiers ayant le projet de quitter l'institution militaire pour exercer une nouvelle activité dans les différentes branches des secteurs civils (marchand, associatif et institutionnel).

Elle apporte une information exhaustive sur la reconversion dans le secteur civil et les démarches liées à ce projet. Elle donne au candidat potentiel des exemples concrets de reconversions réussies et des moyens de s'y préparer.

Cette journée débutera à 8h15 précises et se terminera vers 17h30.

Elle est organisée en commun par les associations des officiers des trois armées, en coordination avec la mission de reconversion des officiers (MRO) de Défense-Mobilité, les DR d'armées et le Comité de Liaison Défense auprès du MEDEF.

Les DRH d'armées sont invités à cette journée d'information. Des facilités ont été demandées pour que le personnel des armées concernées puisse y participer.

Le coût d'inscription individuel est fixé à 50 euros et comprend le déjeuner. Les associations organisatrices prennent à leur charge l'ensemble des coûts d'organisation générale.

Pour s'inscrire avant le 7 mars 2019:

En ligne : Site internet de CAP2C

Par courrier postal : merci de retourner le bulletin d'inscription dont vous trouverez le lien ci-dessous, accompagné d'un chèque de 50€ à l'ordre :

Bulletin d'inscription

Pour toute information, contactez :

> Soirée CAP 2C texte CR MD à venir : le 13 mars 2019 avec photos

> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour. D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

COMBATTANT D'AUJOURD'HUI ET ROBOCOP

> L'esprit humain sur la pensée numérique

Le guerrier du futur fera-t-il la guerre sans état d'âme ? Une fois admis que le combattant du XXI^e siècle ressemblerait à un Robocop, sera-t-il aussi doté d'une intelligence artificielle, froide et bornée ? Une puce implantée dans l'hippocampe « suffirait ». Cette interrogation avant-gardiste ouvre des réflexions inquiétantes. Des scientifiques apprentis sorciers affirment : garder son sang-froid rendra trationnel le « warrior » et « juste » un conflit. Leur calcul est simple : sans émotions, ni compassion l'être se concentre, systématise et objective. Certes, mais, dépersonnalisé, devenu insensible à sa propre douleur, le programmera-t-on à être impassible face à la souffrance d'autrui ? Et est-ce une supériorité que de priver le libre arbitre de problème, une suprématie que de concevoir en modèle binaire le réel ? Enfin qui prouve que, invulnérable, immaîtrisable, inempathique, l'humanoïde ne commettra pas d'actes coupables ? Qui contrôlera l'algorithme déficient, violent, pervers ? De fait, jusqu'où la recrue augmentée restera-t-elle humaine et à partir de quoi (prothèses extérieures, miniatures intégrées...) mute-t-elle en « machine » ? Le risque existe, car bien que conçu par l'homme, son avatar ne pense pas comme lui.



« Ne subordonnons pas le cognitif à l'électronique »

Et le danger est grand que cette différence, en rivalité avec la cervelle, détériore le crâne récepteur ; déjà, des micro-processeurs dépassent la polyvalence des neurones. Un autre piège consiste à éduquer nos artefacts aux simulations ; qu'en feront-ils ? Retourner les armes contre celui qui les porte ou contre ses frères d'armes, toujours en toute placidité ? Dès lors, puisse comprendre les enjeux c'est orienter les avancées : privilégions l'esprit humain sur la pensée numérique ! Bien sûr qu'il faut apporter au militaire des équipements de protection, des techniques d'aide à la décision, mais laissons-lui donner, seul, du sens à ce qu'il est, car lui sait ce qu'il fait. Ne subordonnons pas le cognitif à l'électronique ! Ne le fragilisons pas à coup de sophistication ! L'expérience prouve que la guerre n'est ni un jeu vidéo ni de la science-fiction, mais une atroce réalité. Le soldat doit donc être tout, sauf un gamer ou un Star shipTrooper. De fait, c'est parce qu'ils ne sont pas des Superman, que nos soldats sont des superhéros. Et ils le seront tant que leur cœur battra, même sous l'exosquelette, tant qu'ils feront leur métier en leur âme et conscience. Ils seront des dieux Mars, tant que loin d'être hybrides, ils demeureront humains, fragiles mais grands, faillibles mais fiables. Tant qu'ils croiront en leurs valeurs. Tant qu'ils ne se feront qu'à eux-mêmes. Et comme ils le peuvent ! ■

Lieutenant-colonel (er) Thierry Lefebvre
EMIA- Broche 1979-1980
Consultant RH et communication.

POSEZ-VOUS LA BONNE QUESTION

> Redevenez l'enfant naturel que vous étiez ! Rebâissez le monde !

Mais qui est la personne la plus courageuse du monde ? Telle est la question que je pose souvent à des étudiants de bac + 5. La réponse traditionnelle est : ma maman ! bizarre non ? Posez-vous la question ? qui serait-ce pour vous ? Réfléchissez un peu ... c'est ? ... Réponse dans le paragraphe suivant...



« Votre courage est plus fort que votre intellect déformé et momifiant. »

C'est vous évidemment ! un bébé tombe en moyenne 700 fois avant de savoir réellement marcher ! Il tombe, il se relève et ne se pose pas de question ! Vous, tout comme moi avec votre « éducation » vous vous plaigniez et vous baissez les bras... c'est la faute à...

Redevenez l'enfant naturel que vous étiez ! Rebâissez le monde, votre courage est plus fort que votre intellect déformé et momifiant. ■

Edmond-Henri Supernak
Dirigeant atypique et manager décalé
<https://www.linkedin.com/in/edmond-henri-supernak-05545310/>



Insigne du Lycée militaire d'Autun (AET).
Un enfant de troupe désigne un enfant vivant dans l'environnement militaire : à l'origine, un enfant de sous-officier, puis un élève de lycée militaire (et des écoles militaires préparatoires ayant précédé les lycées).

> Le Panache, il ne suffit pas pour en avoir, d'être un héros

Cyrano de Bergerac, grande œuvre française d'Edmond Rostand, qui renaît avec la sortie de la pièce au Théâtre du Palais Royal « Edmond » (5 Molières en 2017) et du film éponyme d'Alexis Michalik, auteur, acteur et réalisateur.

Paris, le 28 décembre 1897. Le jour de la première représentation de Cyrano de Bergerac, peu de temps avant le lever de rideau, l'auteur Edmond Rostand interpelle le rôle principal :

« Ah ! pardonnez-moi, mon ami, de vous avoir entraîné dans cette désastreuse aventure. »

Après de laborieuses semaines de répétitions, le dramaturge craignait que la pièce soit un fiasco. Son long drame historique en vers, pièce de cape et d'épée avec 5 décors et de nombreux figurants, lui paraissait alors désuète, surannée. Heureusement, le public parisien lui fait un triomphe ! Rostand est décoré de la légion d'honneur lors du dernier entracte ! Le personnage de Cyrano devient un symbole patriotique dans tous les pays où il est mis en scène.



DR © 1990 - HACHETTE PREMIÈRE-UGC

L'héroïsme selon Cyrano... « On pouvait dire... Oh ! Dieu !... Bien des choses en sommes en variant le ton ! ». C'est que le plus parisien des Gascons¹ en a à revendre ! Brave et souvent téméraire, il ne lui faut pas moins de cent hommes à combattre pour sauver son ami poète Lignière à la porte de Nesles. Car il aime être admiré ce bretteur sudiste... Peut-on dire pour autant qu'il en fait trop ? Quand on le fait aussi bien que lui... nullement !

« Déplaire est mon plaisir, j'aime qu'on me haïsse.
Mon cher, si tu savais comme l'on marche mieux
Sous la pistolétade excitante des yeux !
Comme sur les pourpoints font d'amusantes tâches
Le fiel des envieux et la bave des lâches ! »

Mais alors ?

Misanthrope et retiré du siècle Cyrano ?

Non, mais excessif comme son nez assurément. Seul contre tous, épique en tout ! Sa meilleure arme, encore plus fine que la pointe de sa rapière demeure son esprit vif et imparable qui le différencie du simple ferrailleur de roman de gare. Ses répliques font mouche et laissent leurs victimes rendues au ridicule, un châtiement pire que la mort pour ce bel esprit :

« Maraudeur, faquin, butor de pied plat ridicule !
Ah ?... Et moi Cyrano-Savinien-Hercule De Bergerac... »

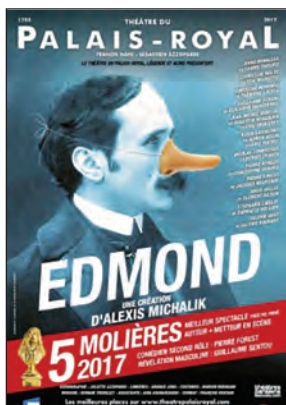
Notre guerrier a le sens de la forme. Joindre le geste à la parole, le bon mot, la bonne pointe assénée juste au bon moment, devant le bon public est primordial pour cet esthète du combat et des lettres aussi à l'aise une plume qu'une épée à la main. Ne rêve-t-il pas « tomber la pointe au cœur en même temps qu'aux lèvres » ?

Poète et guerrier, cet homme complexe est capable de la plus agile volte-face en une réplique glissant du bestial au tendre, du solaire au lunaire. C'est le même qui défait cent hommes d'armes et se cache sous le jasmin du balcon de la belle Roxane pour souffler ses mots à Christian, amoureux aussi éperdu qu'illettré. Il est capable du plus héroïque effacement pour le bonheur de l'être aimé et de la plus émouvante pudeur quand il parle de ce qui le touche :

« Mais... Chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers ! »

C'est dans cette tirade des « non merci ! » que Cyrano donne la synthèse de ce qu'il est, de ce qui le définit le mieux : il est le panache incarné au-delà du héros romantique. Panache... Ce mot

Constant Coquelin dit l'Aîné, « 1^{er} prix de Comédie au Conservatoire en 1860, élève de Régnier », il fut le premier acteur qui interpréta le rôle de Cyrano, à Paris en 1897.



DR © 1990 - HACHETTE PREMIÈRE-UGC



DR © 1990 - HACHETTE PREMIÈRE-UGC

Gérard Depardieu, interprétant Cyrano, dans le « Cyrano de Bergerac » avec Philippe Volter (Vicomte de Valvert), dans le tirade du nez...
Film de Jean-Paul Rappeneau.
Aux côtés d'Anne Brochet (Roxane), de Jacques Weber (Comte De Guiche), de Vincent Perez (Christian de Neuville), de Roland Bertin (Ragueneau).
Le film remporta 10 César, Gérard Depardieu a obtenu le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 1990.

Dessin de Cyrano de Bergerac exécuté par Edmond Rostand. Ci-contre en uniforme d'académicien, l'habit vert et l'Épée.



Première édition des œuvres du vrai Cyrano de Bergerac, auteurs de nombreuses pièces et essais (Agrippine, Les États et empire de la lune...)

Capitaine de Corvette (R) Olivier Colas

n'est pas pour rien le dernier de la pièce et Rostand le célébrera lors de son discours d'entrée à l'Académie française. ■

1. Le vrai Cyrano de Bergerac n'était pas Gascon, mais natif de Paris.

Extrait du discours de réception d'Edmond Rostand à l'Académie française (1903)

> Qu'est-ce que le panache ? Il ne suffit pas, pour en avoir, d'être un héros. Le panache n'est pas la grandeur, mais quelque chose qui s'ajoute à la grandeur, et qui bouge au-dessus d'elle. C'est quelque chose de voltigeant, d'excessif et d'un peu frisé. Si je ne craignais d'avoir l'air bien pressé de travailler au Dictionnaire, je proposerais cette définition : *le panache, c'est l'esprit de la bravoure*. Oui, c'est le courage dominant à ce point la situation qu'il en trouve le mot. Toutes les répliques du *Cid* ont du panache, beaucoup de traits du grand *Corneille* sont d'énormes mots d'es-

prit. Le vent d'Espagne nous apporta cette plume ; mais elle a pris dans l'air de France, une légèreté du meilleur goût. Plaisanter en face du danger, c'est la suprême politesse, un délicat refus de se prendre au tragique ; le panache est alors la pudeur de l'héroïsme, comme un sourire par lequel on s'excuse d'être sublime. Certes, les héros sans panache sont plus désintéressés que les autres, car le panache, c'est souvent, dans un sacrifice qu'on fait, une consolation d'attitude qu'on se donne. Un peu frivole peut-être, un peu théâtral sans doute, le panache n'est qu'une grâce. ■

NAISSANCES

> *Céleste*, premier enfant du commandant Eva **RENUCCI - LE GOUAREGUER** (INF- Gal de Galbert 2002/2005) et de Monsieur Mikael **LE GOUAREGUER** (OSC).



Céleste DR

> *Thomas*, premier petit-fils du colonel (er) Philippe **MANGINOT** (MAT-EMIA-LCL Broche 1978/1980) et de Madame, au foyer d'Hélène **MANGINOT** et de Nicolas **ROYET** à Peltre (57).



Thomas et Augustin DR

> *Augustin*, deuxième petit-fils du colonel (er) Philippe **MANGINOT** (MAT-EMIA -LCL Broche 1978/1980) et de Madame, au foyer du médecin principal Damien **MORISSON** (ESSA Lyon - médecin des bataillons de la RC4) et du médecin (TA) Claire **MORISSON** (ESSA Lyon - médecin inspecteur général Vaillard) le 7 novembre 2018 à Issy les Moulineaux (92).

> *William*, cinquième petit-enfant du lieutenant-colonel (er) Jean-Yves **PHILIPPE** (EMIA-Capitaine Cozette-1980/1981) et de Madame, au foyer de sa fille Olivia et Aurélien **VAZÉ** le 11 décembre 2018 à Lomme (59).

> *Mathis*, cinquième petit-enfant du lieutenant-colonel (er) Pascal **TRUSCH** (EMIA-Lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny-84/85) et de Madame, arrière-petit-fils du lieutenant-colonel (dcd) Gilbert **TRUSCH** (EMA-Hollemaert-62/63) et de Madame, au foyer d'Elodie et Arnaud **MONTAGNIER** le 29 décembre 2018 à Toul (54). ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

DÉCÈS

> Commandant (er) Guy **HUGUEL** (OAEA-MAT) le 19 juin 2018 à Avanne (25).

> Lieutenant-colonel (er) Robert **LEDUC** (ABC-EMIA-Maréchal Bugeaud-1959/1960) le 8 janvier 2018 à Gelos (64).

> Général (2s) Jean **GOT** (INF-EMIA-Victoire-1945/1946) le 7 décembre 2018 à Montpellier (34).

> Lieutenant-colonel (er) Christophe **ROBLIN** (ABC-EMIA-Lieutenant Borgniet-1983/1984) le 28 décembre 2018 à La Bernerie en Retz (44).

> Colonel (er) Jean **PUJOL** (CAT/SANTE) le 3 janvier 2019 à Marseille (13).

> Commissaire-Colonel (er) Jacques **AUGEREAU** (CAT) le 4 janvier 2019 à Limoges (87).

> Général (2s) Serge **DOUCERET** le 5 janvier 2019 à Doué-la-Fontaine (49).

> Mme Violette **FOURCAUD** veuve du Lieutenant-colonel (er) Christian **FOURCAUD**, le 11 janvier 2019 à Saint-Estève (66).

> Mme Monique **CANDY** épouse du colonel (er) Roland **CANDY** le 31 janvier 2019 à Strasbourg (67).

> Lieutenant-colonel (er) Gérard **KLIPFEL** (INF - officier de réserve) le 13 février 2019 à Durrenbach (67).

> Colonel (er) Col Norbert **DEL PON** (ABC-EMIA-Victoire-1945/1946) le 27 février 2019 à Albi (81). ■

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouveau ses condoléances attristées.

MESURES NOMINATIVES

JORF DU 12 décembre 2018
Décret du 10 décembre 2018
portant nomination et promotion dans l'armée active

ARMÉE DE TERRE
OFFICIERS DE CARRIÈRE
Corps des officiers des armes

Au grade de colonel
Pour prendre rang
du 1^{er} novembre 2018

> le lieutenant-colonel Rémy **CAZENAVE-LAVIE** (TDM.)

Au grade de lieutenant-colonel
Pour prendre rang
du 1^{er} octobre 2018

> les commandants : Guillaume **KATONA** (TRN) - Cédric **BISSERIE** (ABC) - Jean **LUIGGI** (MAT).

Au grade de commandant
Pour prendre rang
du 1^{er} novembre 2018

> les capitaines : Nicolas **JOLIVET** - Erwan **LE DLUZ** (ART) - Damien **DE RODELLEC DU PORZIC** - Benoît **ROUSSELLE** (INF) - Arnaud **ENGLAB** (MAT) - Sylvain **PICHENOT** (ART)

Corps technique et administratif
Au grade de commandant
Pour prendre rang
du 1^{er} octobre 2018

> Le capitaine Frédéric **PASCAL** (CTA/CAT).

OFFICIERS SOUS CONTRAT
Corps des officiers des armes

Au grade de commandant
Pour prendre rang
du 1^{er} octobre 2018

> Le capitaine Raphaël **LE GALL** (GEN).

SERVICE DU COMMISSARIAT
DES ARMÉES
OFFICIERS DE CARRIÈRE

Corps des commissaires
des armées
Au grade de commissaire
principal
Pour prendre rang du
1^{er} octobre 2018

> Les commissaires de 1^{re} classe : Béatrice **AUSTRY** (CTA) - Sébastien **MOULIN** (CTA).

SERVICE DES ESSENCES
DES ARMÉES
OFFICIERS DE CARRIÈRE

Corps des ingénieurs militaires
des essences
Au grade de commandant
Pour prendre rang
du 1^{er} octobre 2018

> Le capitaine Vassishtasai **RAMANY BALA** **POUBADY**.

JORF DU 17 décembre 2018
Arrêté du 17 décembre 2018
portant nomination
d'un inspecteur du travail
dans les armées

> Lieutenant-colonel (terre) Christian **DECOLLOREDO** est nommé, à compter du 1^{er} janvier 2019, inspecteur du travail dans les armées, en résidence à Paris. ■

JORF DU 13 décembre 2018
Décret du 12 décembre 2018
Portant affectations
d'officiers généraux

ARMÉE DE TERRE

> M. le général de division Jean-François **LAFONT RAPNOUIL** (ABC) est nommé commandant de l'entraînement et des écoles du combat interarmes et commandant de la base de défense de Mourmelon-Mailly. ■

PRIX 2019 DE L'ÉPAULETTE



L'ARTILLERIE AU CŒUR DE LA RENAISSANCE LCL PHILIPPE PASTEAU

> **PRIX 2019
DE L'ÉPAULETTE**

À la veille de la Renaissance française, l'artillerie s'était déjà imposée sur le champ de bataille avec des canons sortis des forts en donnant la victoire à Charles VII, en 1453, à Castillon, grâce à l'adoption de la fonte de fer qui renforce la résistance des canons. Plus tard, la France poursuit la standardisation de son artillerie durant la seconde moitié du XVI^e siècle. Elle expérimente et organise l'emploi des canons de sa production jusqu'à sa mise en œuvre sur le champ de bataille.

Benedict de Vassalieu est un ingénieur de l'artillerie royale qui, dans un ouvrage très exhaustif : Recueil du règlement pour l'artillerie, s'est attelé à décrire l'artillerie de cette période bouillonnante qui détaille la gestion industrielle, l'équipement matériel et le service des bouches à feu.

Ce manuscrit est resté longtemps oublié. En l'exhumant et en le vulgarisant, le présent ouvrage révèle une passionnante dimension technique de l'artillerie française à la veille du Grand siècle.

Officier supérieur d'artillerie, Philippe Pasteau est un historien militaire de l'armée de Terre. Auteur de plusieurs ouvrages, il dispense des enseignements à l'université, dans des établissements scolaires et des collectivités territoriales, tout en animant une chronique historique sur des radios régionales.

Format : 13.8 x 21.5 cm - 128 pages.

Éditions : Economica

<https://www.economica.fr/livre-l-artillerie-au-coeur-de-la-renaissance-pasteau-philippe,fr,4,9782717870107.cfm>

LE GRAND RECUEIL DES CHANTS PARACHUTISTES

**Thierry Bouzard
avec Gérard Eiselé**

Un répertoire original et conséquent, adapté à leurs spécificités et à leur état d'esprit si particulier. Ce recueil présente tous les chants du répertoire parachutiste avec leur partition et leur historique.

Éditions Diffusia (2018) - Prix : 33,40 €



JORF DU 20 décembre 2018 Décret du 20 décembre 2018 Portant promotion dans l'armée active

GENDARMERIE NATIONALE

OFFICIERS DE CARRIÈRE Corps des officiers de gendarmerie Au grade de colonel Pour prendre rang du 1^{er} février 2019

> Lieutenant-colonel Sung Dae FAUCON.

Pour prendre rang du 1^{er} août 2019

> Lieutenant-colonel Fabien GLEMET.

Au grade de capitaine Pour prendre rang du 1^{er} août 2019

> Lieutenant Jean-Baptiste LAFOIX.

JORF DU 24 janvier 2019 Décret du 23 janvier 2019 portant élévation et affectation, promotions dans la 1^{er} section, nominations dans la 2^e section d'officiers généraux

ARMÉE DE TERRE

Est nommé dans la 2^e section des officiers généraux de l'armée de terre.

Pour prendre rang du 25 juillet 2019

> M. le colonel du cadre spécial Yanick ASSET (CS). ■

L'Épaulette adresse ses félicitations aux nouveaux promus.

SUCCÈS

JORF DU 15 janvier 2019 Arrêté du 8 janvier 2019

Portant attribution du brevet technique d'études militaires générales

Le brevet technique d'études militaires générales est attribué, à compter du 1^{er} décembre 2018, aux officiers d'active ci-après désignés :

ARMÉE DE TERRE corps des officiers des armes

> LCL Michel BOURGOIN (GEN) - LCL

Pierre CHAPTAL DECHANTELOUP (ABC) - LCL Renaud COLOMBET (TRS) - LCL Olivier DUBOULET (TRN) - LCL Thierry JACQUEMOT (MAT) - LCL François-René LETUPPE (TRS) - LCL Thierry MICHEL (MAT) - LCL Pascal NOEL (MAT) - LCL Emmanuel RIGAULT (TDM/ABC) - LCL Patrick SIMO (ART) - LCL Pierre TOURNIER (TRS) -

Corps des officiers du corps technique et administratif

> LCL Sylvie VALOUR (CTA/GSEM). ■

BULLETINS DE PROMOTION REÇUS

• Kœnig - 1970- 1971. ■

AUX FUTURS RÉDACTEURS DE L'ÉPAULETTE

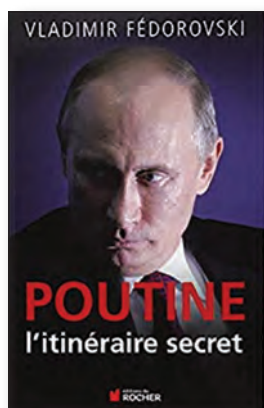
> Quelques consignes pratiques !

Adressez vos projets d'articles à L'Épaulette de préférence sous forme de fichiers informatique type Word, au format RTF (à : jaxelos@yahoo.fr et à ; [Marie-Josée Janus : lepaulette@wanadoo.fr](mailto:Marie-Josée_Janus@wanadoo.fr)). Il est demandé que les projets ne dépassent pas trois pages de la revue (soit 3000 signes/page, ou 1500 signes pour une page) iconographie à ajouter. Adressez des illustrations, soit sous forme de tirages photos couleurs, soit sous forme de fichiers numériques PDF, format jpeg, définition de 300 pixels/cm. L'envoi de textes et ou d'illustrations à L'Épaulette vaut acceptation par l'auteur de leur reproduction et de leur publication sans droits.

La rédaction

> *Nous recommandons aux futurs rédacteurs de bien vouloir signer leurs articles, de compléter ceux-ci du nom de leur promotion, et de bien vouloir légendier leurs photos (Nom, prénom, grade, fonction). Nous vous en remercions par avance. ■*

> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.



POUTINE L'ITINÉRAIRE SECRET Par Vladimir Fedorovski

Qui est Vladimir Poutine ? Un tsar autoritaire ? Un James Bond manipulateur formé au sein des services secrets, qui met en danger la paix internationale ? Ou bien au contraire un dirigeant clairvoyant, antithèse du politiquement correct, qui défend les intérêts de son propre pays et l'équilibre dans le monde ? Quelle est sa véritable ambition autour de l'Ukraine ? Ce portrait de Poutine apporte de nombreuses réponses à ces interrogations. Fidèle à ses vieilles méthodes des services secrets, Poutine excelle dans l'art de brouiller les pistes. D'abord agent du KGB dans les années 1970-1980, puis adjoint au maire démocrate de Saint-Petersbourg, il devient chef des services secrets, choisi pour défendre les intérêts d'Eltsine et de sa famille. Il est ensuite nommé Premier ministre lors de la guerre en Tchétchénie, dans un climat crépusculaire de fin de règne. Habile manoeuvrier et jouant adroitement des clans politiques, il s'impose enfin comme successeur inattendu de Boris Eltsine, et affronte les défis majeurs de la Russie du XXI^e siècle. Eclairant les zones d'ombre de ce personnage complexe, Vladimir Fédorovski présente ici cinq visages du maître incontesté de la Russie depuis près de quinze ans, personnalité incontournable de l'échiquier international.

Date de parution 05/05/2014
Editeur Rocher Eds
Prix : 19,90 €
Existe en version numérique
Prix : 13,90 €

BATAILLONS DE CHASSEURS

HISTOIRE ET TRADITIONS DES CHASSEURS À PIED

ET DES CHASSEURS ALPINS Colonel Cyrille Becker

Troupes d'élite dont les exploits ne se comptent plus, les « chasseurs » ont une riche histoire. Bataillons de chasseurs vous propose de parcourir les événements clés qui ont fait la renommée de ces soldats, mais aussi de (re)découvrir les traditions propres à ces troupes, et qui construisent l'identité chasseur. Un petit livre très illustré qui présente, comme jamais auparavant, les « chasseurs ».

Le colonel Cyrille Becker est historien. Il est l'auteur d'une thèse, soutenue à l'Université de Lorraine, sur la naissance de l'Alpinisme militaire qui est à l'origine de ce livre. Chasseur alpin, il a notamment commandé le 13^e bataillon de chasseurs alpins de Chambéry.

128 pages - 19,90 €
Éditions Pierre de Taillac
74 rue du Rocher
75008 PARIS
contact@editionspierredetaillac.com



GIGN ENGAGÉ POUR LA VIE DANIEL CERDAN Préface de Philippe Masselin, Général (2s), ancien commandant du GIGN

« Je me répétais : Si on doit un jour ne plus comprendre comment un homme a pu donner sa vie pour quelque chose qui le dépasse, ce sera fini de tout un monde, peut-être de toute une civilisation ». - Les Sentinelles du soir, Hélie de Saint Marc.

Le 23 mars 2018, Daniel Cerdan apprend en direct le geste de son ancien frère d'armes Arnaud Beltrame, qui se substitue à une otage avant de recevoir des blessures mortelles. Revenant sur les opérations qui ont jalonné sa carrière, ce major du GIGN s'interroge sur les fondements de l'engagement et l'héroïsme contemporain et nous livre dans cet ouvrage personnel les leçons de vie d'un métier dont, comme Arnaud Beltrame, il a fait sienne la devise : « S'engager pour la vie ».

Après plus de 30 ans au sein de la Grande Muette, dont 14 au GIGN, Daniel Cerdan est considéré comme le spécialiste des assauts anti-terroristes. Major au GIGN, chef de groupe, il a été responsable de la sécurité de François de Grossouvre, chef de la sécurité de l'Élysée, de l'Assemblée nationale ou du Sénat et a également mené plusieurs missions pour l'ONU. Il est médaillé militaire, des anciens combattants et de l'Ordre National du Mérite et l'auteur de Dans les coulisses du GIGN (Calmann-Levy, 2010, 8000 ex. vendus) et Assauts (RING, 2016, 5000 ex. vendus).

176 pages - Prix : 18,00 €
Éditions Alisio.



CHEFS D'ÉTAT EN GUERRE Général Henri Bentégeat

Le pouvoir face à la guerre. La métamorphose suprême, de chef d'État en chef des armées.

En ce temps de trouble et d'incertitude, alors que l'illusion d'une paix universelle et définitive s'efface devant la persistance des fanatismes et des violences qui nourrissent d'interminables conflits, le rôle et la responsabilité des chefs d'État confrontés à la guerre méritent une attention nouvelle. Comment, au cours de l'histoire, ont-ils affronté ce fléau tragique pour le contenir ou l'encourager, pour protéger leurs peuples et promouvoir leurs desseins ou pour assouvir leurs rêves de grandeur ?

De 1850 à nos jours, dix parmi les plus célèbres – dont quatre français – ont été choisis pour illustrer les ressorts de la volonté politique dans ce domaine essentiel et paroxystique de leur charge. De façon inédite, cet ouvrage expose les décisions que sont appelés à prendre les responsables politiques – et qui conduisent parfois au sacrifice suprême – mais aussi la complexité de leurs relations avec les chefs militaires tenus de les mettre en œuvre. Le regard porté sur ces événements est celui d'un officier supérieur qui fut associé pendant près de dix ans aux décisions prises au plus haut niveau pour l'engagement de nos armées dans des missions de guerre.

Le général d'armée Henri Bentégeat a été chef d'état-major particulier du président Jacques Chirac de 1999 à 2002, puis chef d'état-major des armées jusqu'en 2006.

496 pages - Prix 25,00 €
Éditions Perrin
12, avenue d'Italie
75013 Paris
www.editions-perrin.fr





LE CŒUR DE LA LÉGION D'HONNEUR EN FUSION AVEC LA NATION
Gérard David

La Légion d'honneur n'est pas une fin en soi. L'accepter c'est s'engager. La porter oblige. Que représente aujourd'hui la légion d'honneur ? C'est la question que se pose l'auteur en nous faisant entrer dans les coulisses de la plus haute distinction française. A travers des portraits authentiques et inspirants, il nous présente ces légionnaires qui ont construit l'idéal de cette institution au fil des années et ont fait de l'altruisme, l'entraide et la fraternité une voie à suivre pour tous.

Se servir de sa Légion d'honneur pour servir la Légion d'honneur, peut-être est-ce là la première mission de ces hommes et de ces femmes que l'on a présentés en exemples de la France. Car la Rouge, tu la portes ? Tu te bouges !

Gérard David, Officier de la Légion d'honneur, l'auteur est ancien auditeur de l'IHEDN et délégué du Souvenir français. Aujourd'hui colonel à la retraite, il préside et anime plusieurs associations à caractère patriotique et culturel relevant de la Mémoire combattante.

212 pages - Prix : 19.90 €
Éditions Amalthée
2 rue Crucy
44000 Nantes
www.editions-amalthee.com

LA RUINE DE L'ÂME
UNE AVENTURE D'HORACE DAGRANCE, OFFICIER DE L'EMPIRE
Guillaume Rolet

1808, l'Espagne.

Horace Dragance, aide de camp « à la suite », est un officier ambitieux, hanté par le culte de la victoire, la quête de la gloire, une conscience intime et profonde du sacro-saint honneur.

Sur le point de voir se réaliser ses aspirations les plus chères, un événement tragique va l'entraîner malgré lui dans une spirale infernale où la gloire sera sans cesse entachée de honte, où l'honneur ne pourra trouver sa place et où chacun de ses pas lui deviendra plus odieux.

Prisonnier de son destin, il découvrira alors la trahison et la haine. La haine,

> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

LA POLICE NATIONALE
OUVRAGE COLLECTIF

NANE éditions
Quentin de Pimodan



Selon l'article 12 de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, « La garantie des droits de l'Homme et du Citoyen nécessite une force publique ».

Constamment au cœur de l'actualité et indispensables à la sécurité publique, le fonctionnement et les services de la Police nationale demeurent pourtant peu connus.

La police garantit, par ses pouvoirs, l'application égale des lois, des libertés individuelles et publiques et la sécurité des citoyens et de leurs biens. Ce livre invite à découvrir cette institution, la Police nationale, indispensable à la bonne marche de la République : son fonctionnement, son histoire, son organisation, mais aussi ses métiers.

49 pages - Prix 10 €
Editions Nane
16, rue de Marignan
75008 Paris

LES EXPERTS DE LA POLICE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE

OUVRAGE COLLECTIF
Henri de Lestapis



Jusqu'à récemment l'aveu était considéré comme la preuve absolue. Aujourd'hui, en matière de recherche des auteurs de crimes et de délits, la culture de la preuve s'impose. Vous découvrirez comment, à la recherche de la vérité et pour établir cette preuve, des ingénieurs, des techniciens, et des agents spécialisés de la police technique et scientifique, apportent leur expertise à travers les examens et analyses qu'ils réalisent dans leurs laboratoires et services spécialisés de l'identité judiciaire. Prologue. Une affaire parmi d'autres.

D'hier à aujourd'hui Aux origines : Alphonse Bertillon et Edmond Locard.
Des sciences devenues incontournables dans les enquêtes.
Les acteurs actuels de la PTS

De la scène d'infraction...

La scène de crime.
Les premiers intervenants.
La mallette de relevés d'indices.

... jusqu'aux laboratoires.

Les sciences d'identification : les traces papillaires, l'ADN, l'odorologie.
Les sciences chimiques : la toxicologie, les stupéfiants, la physico-chimie, les incendies et explosions.
Les disciplines techniques : la balistique, la téléphonie, l'informatique et les documents.
Devenir expert de la PTS. Les formations requises. Un travail éprouvant. La PTS de demain. Lexique.

40 pages - Prix 9 €
Editions Nane
16, rue de Marignan - 75008 Paris

violente et sanguinaire, de tout un peuple qui se soulève contre l'envahisseur dans une « guerre au couteau », mais surtout celle d'un homme, que les circonstances et les événements s'acharneront à placer sur sa route. La folie le guette... L'amour, l'amitié, la camaraderie pourront-ils sauver son âme ?

Officier d'active, Guillaume Rolet est issu de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion Lieutenant Tom Morel. Il a participé à de nombreuses opérations, en Afrique, en ex-Yougoslavie, au Proche-Orient comme en Afghanistan. Diplômé et passionné d'histoire, en particulier de la période du Premier Empire, sur laquelle il a soutenu son mémoire de DEA en Sorbonne, il est fasciné par l'époque napoléonienne.

604 pages - Prix 25.40 €
Editions Persée
29, rue de Bassano
75008 Paris
infos@editions.persée.fr



TACTIQUE CYBER
LE COMBAT NUMÉRIQUE
Arnaud LE DEZ

En France, quelques chercheurs, souvent militaires, ont posé les bases de la réflexion cyberstratégique. Les spécialistes techniques du domaine, ingénieurs et techniciens cyber, possèdent également un savoir précieux. Il manquait une réflexion sur le niveau tactique, intermédiaire entre le stratégique et le technique. C'est l'objet de ce livre.

À partir de trois modes tactiques de base – la sécurisation, la défense et l'offensif –, il est possible de concevoir une opération de cyberdéfense comme une opération classique avec ses missions et son organisation. La conduite des opérations du combat numérique soulève cependant de nombreuses questions : il s'agit d'analyser clairement ce que sont les premières briques tactiques du combat dans le cyberspace. La force, le cyberspace, l'arme, le tempo, la manœuvre numérique, la mesure de l'efficacité, l'attribution, le ciblage, le renseignement... sont ainsi décrits pour mieux appréhender ce que peut être un combat dans le cyberspace.

Finalement, la mission des militaires dans le cyberspace demeure une



constante : combattre. **Arnaud LE DEZ** est officier. Après une première partie de carrière dans la Guerre électronique, l'administration et la sécurité des systèmes d'information, il a alterné temps en opération (Liban, Afghanistan) et postes en état-major. En 2010, il intègre ce qui deviendra le COMCYBER en ayant plusieurs postes de responsabilité dans les opérations de cyberdéfense.

L'auteur, diplômé du mastère spécialisée Opération et gestion de crise en cyberdéfense des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan, est chercheur associé au Pôle « Mutation des conflits » du Centre de recherche des mêmes écoles.

148 pages - Prix 25.00 €
Editions Economica
49 rue Héricart
75015 Paris
www.economica.fr

PARIS ET SON PATRIMOINE MILITAIRE

Henri Ortholan
Pierre Nicou

Ville d'art et d'histoire, Paris, capitale de la France, possède un patrimoine militaire exceptionnellement riche, et parfois inattendu, qui représente près de deux mille ans d'urbanisme et d'architecture. Longtemps première ville du monde, Paris s'est entouré de murailles à plusieurs reprises, dont il reste de très nombreux vestiges, au point que ces enceintes successives ont contribué à modeler profondément son urbanisme. De plus, il existe toujours, au-delà de ses limites actuelles, deux ceintures de forts quasi intactes qui rappellent l'enjeu que représentait la capitale française il y a un peu plus d'un siècle. Ce patrimoine militaire s'étend à de grands édifices qui marquent le paysage parisien par l'ampleur de leur construction. Il s'étend pareillement aux places, voies publiques et monuments dédiés aux gloires guerrières de notre histoire. Il comprend bien évidemment tout un casernement qui a fait de Paris une très importante garnison et dont la ville a conservé de très nombreux bâtiments. Alors que les grands commande-

LES MINISTRES DE LA GUERRE, 1792 - 1870

Sous la direction de **Edouard Ebel**

« Ma seule politique, la voici : c'est d'être toujours prêt... Quant à me mêler de la paix ou de la guerre, cela ne me regarde pas. Si la guerre arrive, je dois être prêt ; tel est mon devoir et je le remplirai », claironnait Edmond Le Bœuf, ministre de la Guerre au printemps 1870 ! Personnages clés des gouvernements, les ministres avaient pour fonction de veiller au bien-être des armées, d'organiser le recrutement, d'adopter des mesures pour armer les hommes, les nourrir, les loger, leur verser une solde et, le cas échéant, participer aux combats. Appuyés par leurs collaborateurs, ils jouèrent un rôle capital dans l'animation de la politique générale de la défense.

Présenté dans l'ordre chronologique, ce dictionnaire retrace la biographie des cinquante ministres qui se succédèrent entre le 10 août 1792 – date du renversement de la monarchie – et le 4 septembre 1870, qui vit la proclamation de la République. Il est complété par des introductions évoquant la vie du ministère sous chaque régime politique, une présentation des bâtiments du ministère, une bibliographie, une chronologie et un index. L'originalité du volume repose sur l'exploitation des importants fonds d'archives du Service historique de la Défense et d'autres dépôts nationaux, tout en intégrant les derniers acquis de la recherche.

Edouard Ebel est docteur en histoire et lieutenant-colonel de la gendarmerie nationale. Il dirige le bureau Gendarmerie du département Histoire et symbolique du Service historique de la Défense. Rédacteur en chef de la revue Force publique, il a publié de nombreux ouvrages et articles relatifs à l'histoire des forces de l'ordre.

515 pages - Prix : 35.00 €
Editions PUR (Presses universitaires de Rennes)
2, avenue Gaston Berger - CS 24307 - 35043 Rennes Cedex



ments des armées se sont regroupés sur le site de Balard, la garnison de la capitale en ce début de XXI^e siècle ne se limite plus qu'à la Garde Républicaine et à la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Mais son très important patrimoine militaire est là !

L'ouvrage est richement illustré, avec environ 250 illustrations dont une quinzaine de cartes réalisées par l'auteur et les photographies de Pierre Nicou.

Henri Ortholan est colonel du génie, saint-cyrien, docteur en histoire, ancien conservateur du musée de l'Armée et diplômé de l'École du Louvre.

192 pages - 25.90 €
Editions Marie-Claire et Massin
10 bld des Frères Voisins
92792 ISSY LES MOULINEAUX
www.massin.fr



UN ADIEU AUX ARMES DESTIN D'OBJETS EN SITUATION DE POST-GUERRE

Sous la direction de **Patrick Harismendy et Erwan Le Gall**

Les artefacts de guerre peuvent être définis comme des résidus de conflits armés aux matérialités fort diverses. Il y a bien évidemment les reliques, objets de fouilles plus ou moins légales ou trophées que l'on dispose sur et autour des monuments aux morts. Mais l'artefact sert aussi à combler le vide, vide de la destruction rempli par des fragments de ruines réemployés pour reconstruire du neuf, mais aussi vide du ou des membres perdus, remplacés par des prothèses. L'artefact peut enfin disposer d'une matérialité diffuse, comme dans le cas d'une proposition artistique qui, s'incarnant dans une réalité physique, matérialise avant tout un discours sur le sens de la guerre et traduit son omniprésence dans les sociétés du XXI^e siècle. Les vêtements de travail disent d'ailleurs bien cette persistance, aujourd'hui oubliée tant le périmètre de la sphère militaire est, en France au moins, singulièrement rogné sur l'autel de la professionnalisation des armées d'une part, de constantes coupes budgétaires d'une autre. C'est sans doute ce qui explique que l'artefact puisse être le support d'un discours touristique, pour ne pas dire commercial, déversé sur la trame de fond d'une mémoire historique bien sélective.

224 pages - Prix : 16,90 €
650 pages - Prix : 24 €



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE 3^e ÉDITION

Avec plus de 500 exercices

de **Stuart Russel**
Peter Norvig

Écrit par les experts de renommée mondiale, ce livre est la référence incontournable en matière d'intelligence artificielle (IA) dont il présente et analyse tous les concepts : logique, probabilités, mathématiques discrètes et du continu, perception, raisonnement, apprentissage, prise de décision et action.

La spécificité est de présenter l'IA à travers le concept des agents intelligents. Les auteurs exposent comment un système réussit à percevoir son environnement de manière à analyser ce qu'il s'y passe, et comment il transforme la perception qu'il a de son environnement en actions concrètes.

Parmi les sujets couverts :

- les contributions historiques des mathématiques, de la théorie des jeux, de l'économie, de la théorie des probabilités, de la psychologie, de la linguistique et des neurosciences ;
- les méthodes qui permettent de prendre des décisions lors de l'établissement d'un projet, en tenant compte des étapes à venir ;
- les différentes manières de représenter formellement les connaissances relatives au monde qui nous entoure ainsi que le raisonnement logique fondé sur ces connaissances ;
- les méthodes de raisonnement qui permettent d'établir des plans et donc de proposer des



actions à entreprendre ;

- la prise de décisions en environnement incertain : réseaux bayésiens et algorithmes tels que l'élimination de variables et MCMC (Markov Chain Monte-Carlo) ;
- les méthodes employées pour générer les connaissances exigées par les composants de prise de décision : les algorithmes de boosting, l'algorithme EM (expectation-minimization), l'apprentissage à base d'exemples et les méthodes à noyaux (machines à vecteurs support) ;
- les implications philosophiques et éthiques de l'IA.

Chaque chapitre est illustré par de nombreux exemples et s'achève par des activités, qui vont des exercices de réflexion à des exercices de programmation, en passant par l'approfondissement des méthodes décrites, soit plus de 500 activités au total.

Cette 3^e édition tient compte des derniers développements de la matière, concernant notamment les représentations qu'un agent peut utiliser (atomique, factorisée, structurée), les environnements partiellement observables et non déterministes, les planifications contingente et hiérarchique, les modèles probabilistes du premier ordre, l'apprentissage automatique, la recherche et l'extraction d'information sur le web et l'apprentissage à partir de très grandes bases de données.

Edition Pearson

Broché - Prix : 75,00 €

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA DÉFENSE 30 JANVIER 2019

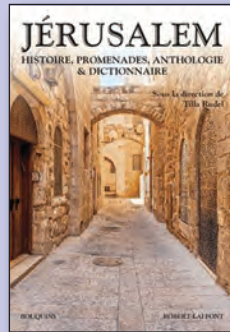
Le CREC Saint-Cyr et la société NEXTER ont organisé le mercredi 30 janvier 2019, à Paris (Salle Le CRISTALIA - Banque Française Mutualiste), une journée d'études qui a pour projet de définir le cadre d'une réflexion globale sur l'utilisation de l'IA par les forces armées. Cette journée est la première étape d'un programme plus général que le CREC Saint-Cyr souhaite lancer en partenariat avec la société NEXTER.

Cette journée s'est articulée en quatre parties. 1- État de l'art et retour sur la définition de l'IA. 2- Les possibilités d'applications de l'IA au domaine militaire. 3- L'intégration de l'IA dans les systèmes militaires. 4- Les enjeux liés à l'IA.

<http://www.st-cyr.terre.defense.gouv.fr/index.php/Les-ecoles-de-Saint-Cyr-Coetquidan/Actualites/L-Intelligence-Artificielle-au-service-de-la-Defense-30-janvier-2019>

> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

JÉRUSALEM. HISTOIRE, PROMENADES, ANTHOLOGIE & DICTIONNAIRE. Sous la direction de Tilla Rudel. Préface d'Olivier Poivre d'Arvor.



L'urgence se laisse entendre dans la préface d'Olivier Poivre d'Arvor : « il faut sauver Jérusalem, y compris d'elle-même. Vite, très vite ».

Quatre voies sont ainsi proposées : histoire, promenades, anthologie et dictionnaire, quatre opérations discursives motivées par l'espoir porté par une autre ville emblématique, qui rivalise avec Jérusalem sur le plan symbolique depuis très longtemps, au moins depuis que la rhétorique de Tertullien lui a fait se demander ce que Jérusalem a à voir avec Athènes.

C'est la parole athénienne qui domine ce livre, non celle des philosophes, mais plutôt celle des historiens, ou en tout cas de ceux qui croient que la réalité peut être dite dans sa totalité. Les trois religions monothéistes donnent à la ville, et cela depuis très longtemps, une position privilégiée. Les auteurs décrivent bien les évolutions multiples que connaît Jérusalem sous les deux monothéismes de prétention universelle, le christianisme et l'islam. C'est là qu'on peut voir la puissance symbolique de la ville en œuvre, une puissance qui s'affirme pendant le long Moyen Âge et cela malgré des débuts assez timides dans le siècle suivant la conversion de Constantin.

La première partie, « Histoire », est une réédition d'un livre publié en 2016, Jérusalem. « L'histoire est absente à Jérusalem, ou plutôt elle s'est absentée et laissé ensevelir sous l'amoncellement des mémoires ». L'objectif est donc de fournir le savoir nécessaire pour qu'on puisse déconstruire cette « boîte noire universelle ».

Format : 13 x 19,8 cm - 1282 pages. Prix : 32 euros

Edition : Robert Laffont (Collection Bouquins)

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2019/01/15/jerusalem-mythe-parole/>

SOLDATS DE FRANCE N°11 : INFANTRIE ET ARTILLERIE ALPINES

Le dernier numéro de Soldats de France, le magazine d'histoire militaire de l'armée de Terre, est en ligne. Ce mois-ci, la revue numérique est consacrée à l'infanterie et l'artillerie alpines. Une trentaine de pages afin de tout savoir sur ces deux armes des troupes de montagne.

Ce mois-ci, Soldats de France revient notamment sur les origines de l'alpinisme militaire. Le magazine se penche également sur la présence du 1^{er} régiment d'artillerie de montagne sur le front d'Orient entre 1915 et 1918. Concernant le matériel, les canons emblématiques de l'artillerie de montagne (1880-1940) font l'objet d'un article.

Enfin, le cas concret du mois concerne la destruction du fort de Chaberton, le 21 juin 1940.

> Lire aussi le N° 9. Opérations en Ex-Yougoslavie

<https://www.defense.gouv.fr/terre/actu-terre/soldats-de-france-n-11-infanterie-et-artillerie-alpines>

<https://fr.calameo.com/read/00006330247da1e51bcfd>



LE MYTHE DE LA SINGULARITÉ FAUT-IL CRAINDRE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ? Jean-Gabriel Ganascia

L'intelligence artificielle va-t-elle bientôt dépasser celle des humains ? Ce moment critique, baptisé « Singularité technologique », fait partie des nouveaux buzzwords de la futurologie contemporaine et son imminence est proclamée à grand renfort d'annonces mirobolantes par des technogourous comme Ray Kurzweil (chef de projet chez Google !) ou Nick Bostrom (de la vénérable université d'Oxford). Certains scientifiques et entrepreneurs, non des moindres, tels Stephen Hawking ou Bill Gates, partagent ces perspectives et s'en inquiètent.

Menace sur l'humanité et/ou promesse d'une transhumanité, ce nouveau millénarisme est appelé à se développer. Nos machines vont-elles devenir plus intelligentes et plus puissantes que nous ? Notre avenir est-il celui d'une cybersociété où l'humanité serait marginalisée ? Ou accéderons-nous à une forme d'immortalité en téléchargeant nos esprits sur les ordinateurs de demain ?

Voici un essai critique et concis sur ce thème à grand retentissement par l'un de nos meilleurs experts des humanités numériques.

Jean-Gabriel Ganascia est professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie, où il mène des recherches sur l'intelligence artificielle au Laboratoire informatique de Paris 6 (LIP6). Il est président du comité national d'éthique du CNRS et a publié divers ouvrages dont le précurseur L'Âme machine, au Seuil en 1990.

> Coup de cœur des médias du prix Roberval 2017.

Sciences humaines - Sciences Science ouverte - Seuil

Date de parution 02/02/2017 144 pages

Prix : 18.00 € TTC



Le Grand débat national à L'ÉPAULETTE aussi...

> Revisiter notre action :

Journée nationale & assemblée générale : vers un nouveau format ?

Participation accrue des élèves des écoles de formation.

Programme et table-ronde plus compacts et rajeunis.

Poursuite de l'ouverture à de nouveaux publics.

Journée de cohésion pour les officiers semi-direct et contractuels.

Faire mieux connaître **l'action** et le **bilan** de L'Épaulette.

Moderniser notre **image** et poursuivre l'action éditoriale engagée.

Soutenir



> Moderniser notre fonctionnement :

Faire évoluer nos **statuts** associatifs.

Adopter le **mode numérique** pour les adhérents volontaires.

Mettre en place un **système d'information** et un site internet rénovés.

Généraliser **les usages** de la visioconférence, des outils 3.0, des réseaux sociaux, d'une newsletter, des inscriptions en ligne, webinaires,...

Relancer les adhésions : cotisations, articles, ... du siège et au sein du réseau

Réaliser **l'annuaire** des promotions : EMIA, OSC, OAEA,...

Promouvoir



> Financer notre ambition :

Participer au financement de nos nouveaux outils numériques.

Obtenir le régime de déductibilité fiscale, dons (reconnu utilité publique).

Trouver de **nouveaux annonceurs** pour nos supports : revue, site, ...

Œuvrer au **recrutement** de nouveaux adhérents et à la **fidélisation**.

Participer à la **levée de fonds** pour moderniser nos outils de travail.

Trouver des **contributeurs** pour pérenniser l'association : 70% des officiers.

Faire reconnaître matériellement par l'institution militaire le service rendu.

Encourager



> Participer à notre réflexion collective :

> Visite ou courrier à l'adresse du siège : fort neuf de Vincennes, cours des Maréchaux, 75614 Paris cedex 12 (terminus M° - ligne 1).

> Par **message** à l'adresse : lepaulette2019@orange.fr

> Participer à la journée de travail du réseau du **15 mai 2019**.

> Prise de **responsabilités** : groupement, formation, mission, GT.

> Venir bénévolement **renforcer** notre équipe ou en télétravail.

> **Répondre dans les prochaines semaines au futur questionnaire en ligne : via le site, un courriel aux adhérents, la revue L'Épaulette n°205-juin 2019.**

Accompagner



L'assurance d'un esprit de famille



Parce que servir la France peut donner droit à bien plus qu'une retraite ordinaire...

Ouvert aux
OPEX

**Combattants
d'hier et d'aujourd'hui :
bénéficiez d'une retraite
complémentaire d'exception**

①

Versements intégralement déductibles
de votre revenu imposable**

②

Rente automatiquement majorée***
et revalorisée annuellement par l'État selon
votre situation personnelle

③

Rente à vie non imposable et non soumise
aux prélèvements sociaux***

** Dans la mesure où le versement permet l'acquisition d'une
part de rente majorée par l'État.

*** Dans la limite d'un plafond fixé chaque année par l'État.



RMC
Retraite Mutualiste du Combattant

**ÉPARGNE
RETRAITE**

**AUTO*
HABITATION*
SANTÉ*
EMPRUNTEUR*
PRÉVOYANCE***

*Offre proposée par Média Courtage, Société du groupe La France Mutualiste - Courtier en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 10 058 534 vérifiable sur www.oriass.fr (RCS 524 259 975 BREST) - SIRET n° 524 259 975 00026 - Rue Jean Fourastié - CS 80003 - 29480 Le Relecq Kerhuon.

Documentation à caractère publicitaire. Crédit photo : ©ECPAD Fr.



www.lafrancemutualiste.fr

La France Mutualiste - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy - 92977 Paris La Défense Cedex

Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.